

PROCHE ET MOYEN ORIENT

Egypte • Soudan • Liban • Syrie • Oman • Emirats
Arabie Saoudite • Israël • Jordanie • Iran • Ouzbékistan
Arménie • Géorgie • Azerbaïdjan • Turquie



Pourquoi visiter **l'Égypte** avec Clio

L'Égypte mérite mieux qu'un regard blasé devant des merveilles si souvent reproduites qu'elles en seraient devenues banales. Parcourir ce pays avec nos conférenciers, c'est justement voir l'invisible au-delà du cliché. C'est pourquoi, depuis plus de quarante ans, Clio vous propose des voyages dont la conception vous permet d'apprécier réellement toutes les richesses de la vallée du Nil et au-delà. Revenue depuis quelques années sur la scène touristique et culturelle, l'Égypte vous prépare un accueil encore plus chaleureux que naguère. Ne manquez pas ces retrouvailles avec un des patrimoines historiques et artistiques les plus fabuleux de la planète.

Patrimoine de l'Humanité

L'Égypte ancienne, ce "don du Nil" dont parlait Hérodote, fait partie de nos racines : par ce qu'y puisèrent la Grèce et Rome, elle participe des origines de la culture occidentale et les merveilles qu'elle nous a léguées sont véritablement une des parts les plus précieuses du patrimoine de l'humanité. Dès la Préhistoire, l'immense oasis longiligne du fleuve traversant le désert attire un peuple qui fait éclore, en l'espace de quelques générations, une civilisation extraordinairement avancée et complexe. Au début du III^e millénaire, l'Égypte passe du monde des légendes, celui d'Isis, Osiris, Horus ou du roi Ménès, à une histoire qui nous a laissés les plus impressionnants vestiges : les pyramides de l'Ancien Empire. Une histoire monolithique, alternant centralisation et dispersion du pouvoir, dominée par Pharaon qui unit en une seule entité les mondes des dieux, des vivants et des morts. Djoser, Aménophis III, Hatchepsout, Akhenaton, Ramsès II ne sont que quelques-uns des jalons les plus prestigieux de ce parcours de plus de trois mille ans. L'Égypte n'est pas morte lorsque fut abandonné le dernier temple d'Isis, à Philae : le Caire s'enorgueillit encore de ses mosquées exceptionnelles, imbriquées dans un tissu urbain médiéval, reflet de l'apogée de la civilisation musulmane entre le X^e et le XII^e siècle.

Nos quatre voyages

Si votre soif de découverte est telle que vous voulez profiter au maximum de la richesse de l'Égypte, notre voyage terrestre en 15 jours (EG 31) est vraiment conçu pour vous. A bord d'un autocar confortable, vous irez du Caire à Assouan à travers la Moyenne-Égypte et ses nécropoles encore peu visitées. Le principal atout de l'autocar est sa souplesse. Il permet de

passer davantage de temps sur les sites, d'articuler nos étapes telles que nous les entendons et de proposer ainsi des visites parfaitement en adéquation avec le fabuleux patrimoine égyptien. Nous pouvons aussi ajouter la visite de sites importants, telles les pyramides de Meïdoum et de Dahchour. Trois jours entiers seront consacrés à Louxor, dont deux journées entières passées sur la rive des morts. Vous visiterez le Ramesséum, temple funéraire de Ramsès II et trois tombes de la vallée des Nobles, qui sont autant de merveilles. Surtout, dans la vallée des Reines, vous aurez le privilège exceptionnel de pénétrer dans la tombe de Néfertari. Son décor est si précieuse et si fragile que le nombre de visiteurs y est strictement contingenté. Autre grand moment propre à ce voyage : plutôt que d'effectuer le trajet vers Abou Simbel en aller-retour dans la journée, ce qui est toujours le cas lors d'une croisière, vous logerez sur place et assisterez au son et lumière qui magnifie l'architecture colossale des temples de Ramsès II. Sur les rives du lac Nasser, vous visiterez aussi les temples de Kalabsha, Beit el-Wali et Kertasi, également sauvés des eaux lors de la construction du haut barrage. Et à Assouan, vous découvrirez Philae et les autres îles sur le Nil ainsi que les tombeaux des Nomarques et le monastère Saint-Siméon. Voici donc le voyage le plus complet que vous puissiez choisir pour vous immerger dans la culture égyptienne.

En plus de ce voyage terrestre, nous vous proposons trois croisières sur le Nil qui ont chacune leur spécificité.

La plus complète compte 16 jours (EG 100). Elle se rend d'Assouan au Caire ou en sens inverse, en traversant toute la Moyenne-Égypte. Elle inclut notamment les visites encore rares des sites de Tuna el-Gebel,

Beni Hassan et, bien sûr, Tell el-Amarna : une occasion unique à ne pas manquer pour tous les passionnés d'égyptologie. Ce voyage, qui n'omet pas de parcourir les merveilles thébaines et celles d'Assouan, pousse par la route jusqu'à Abou Simbel, au bord du lac Nasser. Il s'agit du voyage idéal pour une approche très complète de l'Égypte, tout en savourant à bord le plaisir de glisser paisiblement sur le fleuve en contemplant le paysage immémorial. Notre circuit EG 38 en 12 jours est un classique pour découvrir les sites majeurs du Caire, Guizeh et Saqqarah. Après un vol intérieur, il se poursuit par une croisière sur le Nil de Louxor à Assouan, couronnée par une excursion à Abou Simbel. Il s'adresse en priorité à ceux qui n'auraient pas deux semaines entières à consacrer à la vallée du Nil.

Nous vous proposons aussi un circuit EG 45 en 8 jours qui visite Louxor et Edfou et se prolonge, au départ d'Assouan, par une belle croisière sur le lac Nasser à la découverte des temples de Nubie sauvés des eaux par la campagne de l'UNESCO dans les années soixante.

Les conditions actuelles

Depuis quelques années, de nombreux voyageurs français et européens ont remis l'Égypte à l'honneur. Cette reprise de la fréquentation se fait à un rythme raisonnable, ce qui permet pour quelque temps encore de profiter au mieux des sites et des musées, sans les foules qui ont jadis parfois altéré le plaisir de la découverte. Les hôtels sont de bon confort et les autocars pour nos voyages terrestres sont du même *standing*. Ils sont notamment équipés de la climatisation et sonorisés afin que vos conférenciers aient tout le loisir de vous donner des explications ou de prononcer des conférences. Toutes nos croisières s'effectuent sur des bateaux modernes et très confortables. Dotés de grandes cabines lumineuses, ils offrent des prestations de qualité qui ajoutent au charme du voyage.

Un encadrement culturel d'exception

Trop longtemps privés des merveilles du pays des pharaons, nos conférenciers sont heureux de vous faire partager à nouveau l'histoire passionnante de l'Égypte, à travers des conférences claires et synthétiques. Ils seront vos mentors pour décrypter dans les temples et les tombes ces milliers de bas-reliefs qui font de l'art égyptien un des plus riches et des plus raffinés du monde et seront aussi là pour évoquer les enjeux de l'Égypte contemporaine.



Assouan, temple de Philae

Grand circuit en Basse, Moyenne et Haute-Egypte et en Nubie

Avec la visite exceptionnelle du Tombeau de Néfertari

Les points forts

- Notre circuit le plus complet en Egypte
- La pyramide de Khéops et Saqqara
- Dahchour et Meïdoum
- Les nécropoles de Beni Hassan, Tuna el-Gebel et Tell el-Amarna
- Les temples d'Abydos, Dendérah, Esna et Edfou
- Les merveilles de l'ancienne Thèbes et le tombeau de Néfertari
- Les temples d'Abou Simbel
- Le spectacle son et lumière de Karnak
- Le Chronoguide Egypte

EG 31 • 15 jours Pour tous avec réserve

Ce grand circuit en autocar vous offre une traversée de toute l'histoire pharaonique, médiévale et moderne de l'Egypte. Après une étape incontournable au Caire, la souplesse des déplacements en autocar privé vous permet de suivre l'évolution de l'architecture des pyramides à Guizeh, Saqqara, Dahchour et Meïdoum et de faire étape dans des lieux inaccessibles en croisière. La Moyenne-Egypte vous révèle alors les nécropoles encore peu visitées de Tuna el-Gebel, Beni Hassan et de Tell el-Amarna, concrétisation dans la pierre du "rêve" d'Akhenaton, et l'héritage des couvents coptes près de Sohag. Tous les sites majeurs qui bordent le Nil d'Abydos à Assouan sont au programme. A Louxor, une étape de 3 jours permet de voir tout, ou presque, de l'ancienne Thèbes et même de pénétrer dans l'exceptionnelle tombe de Néfertari. Après avoir découvert les temples autour de Kalabsha sur les rives du Lac Nasser, Abou Simbel, le site de tous les superlatifs, constitue le final inoubliable de votre voyage avec ses temples sauvés des eaux lors de la construction du haut barrage...



Dendérah, Temple d'Hathor

J 1 : Paris - Le Caire • Vol direct pour Le Caire. Nuit au Caire.

J 2 : Guizeh - Saqqara • Le matin, nous nous rendrons sur le plateau de Guizeh, dominant la ville du Caire et surmonté de ses trois grandes pyramides : Khéops, Khéphren et Mykérinos, comptées parmi les "Sept Merveilles du monde". C'est pour elles qu'un historien arabe du XII^e siècle eut cette exclamation enthousiaste : "Toute chose de ce monde redoute le temps qui passe, mais le temps redoute les pyramides". Nous pénétrons dans celle de Khéops pour atteindre la chambre du roi, où le sarcophage de granit est encore en place. C'est dans ces couloirs bas et dans ces pièces à peine plus hautes que l'on prend le mieux conscience de l'agencement de l'édifice. Les pyramides sont toujours gardées par le Sphinx, protecteur de la nécropole. La visite de Saqqara, nécropole royale et civile de Memphis, sera le second temps fort de cette journée. Il s'agit de la plus vaste nécropole d'Egypte et l'on y trouve des tombes de tous les âges pharaoniques. Nous découvrirons tout d'abord l'ensemble funéraire de Djoser, roi de la III^e dynastie. Au centre d'une vaste enceinte rythmée de 14 simulacres de portes fermées et percée d'un seul véritable passage d'entrée, se dresse la célèbre pyramide à degrés du roi Djoser. Depuis peu, il est possible de rentrer dans la pyramide pour admirer, d'en haut, la chambre funéraire faite de gros blocs de granit parfaitement appareillés qui se trouve au fond d'un vaste puits de 28 m de profondeur. Nous découvrirons ensuite un des merveilleux mastabas de la nécropole, avant de visiter l'impressionnant Sérapéum, où

dans de grandes salles souterraines pleines de mystère on voit de colossaux sarcophages de granit. Ils renfermaient les dépouilles momifiées des taureaux sacrés qui témoignent d'un culte très important au Nouvel Empire. A l'époque ptolémaïque, le culte du taureau Apis fut rapproché de celui rendu à Sérapis, synthèse d'Osiris et de Zeus, le Sérapéum devint alors un lieu de pèlerinage commun aux Égyptiens et aux Grecs. Nuit au Caire.

J 3 : Le Caire • Le matin, la visite du Musée égyptien nous permettra de parcourir les grandes phases de l'histoire pharaonique et de mieux saisir la vie quotidienne des anciens Égyptiens. Le voyage est, il est vrai, fascinant, de la palette en schiste de Narmar au trésor de Toutankhamon, en passant par les profils caractéristiques de l'art amarnien d'Akhénaton. L'après-midi nous découvrirons quelques points forts de la ville islamique. Artère nord-sud du vieux Caire que l'on atteint depuis Bab el-Foutouh, puissante porte percée dans le rempart du XI^e siècle, la rue El-Moez a été récemment mise en valeur. Pleine de vie, elle est bordée par la mosquée Al-Hakim, élevée autour de l'an mil. Sa cour à portiques et ses deux minarets sont typiques de l'architecture fatimide, quand al Qahira était la capitale du seul califat chi'ite qui régna sur le monde islamique. Plus loin, le mausolée du sultan Qalawun est représentatif de l'architecture des Mamelouks, dynastie d'anciens esclaves qui connut son heure de gloire aux XIII^e et XIV^e siècles. Centre d'un complexe qui comporte aussi un bimaristan (hôpital) et une madrasa (école coranique), il est enrichi de stucs ouvragés et de panneaux

de bois finement travaillés. Nous terminerons la journée par une promenade au souk de Khan el-Khalili. Malgré une modernisation galopante, c'est toujours un plaisir d'arpenter ses allées, dans le parfum des épices et la rutilance de l'or. Nuit au Caire.

J 4 : Dahchour - Meïdoum - Minieh (290 km) • Quittant l'effervescence du Caire, nous entamerons notre long périple en direction du sud. Nous ferons rapidement deux haltes en cours de route pour visiter des pyramides très originales par leurs silhouettes. La première est celle de Dahchour, érigée à quelques kilomètres seulement du complexe de Saqqara. Bâtie par Snéfrou, le fondateur de la IV^e dynastie, elle se reconnaît de loin en raison de son profil insolite. En effet, à mi-pente, l'angle s'incline brusquement, ce qui lui vaut le nom un peu compliqué de pyramide rhomboïdale. Son revêtement est très bien conservé et ses voûtes intérieures en encorbellement sont un très beau travail d'architecture. La pyramide Rouge a été bâtie par le même pharaon. Bien que de hauteur imposante, sa base est si large qu'elle paraît quelque peu aplatie. A l'origine, elle était du blanc immaculé du calcaire de son revêtement, aujourd'hui disparu. Plus au sud encore, à Meïdoum, se dresse celle que les Égyptiens appellent la fausse pyramide. Snéfrou, encore lui, en fit une pyramide à pentes lisses mais, cette partie ayant disparu, elle apparaît comme une succession de hauts mastabas qui n'est pas sans rappeler la pyramide à degrés de Djoser. La chambre sépulcrale est également couverte en encorbellement. Nous gagnerons, à cinq cents mètres de la pyramide, la nécropole des princes et des dignitaires de la IV^e dynastie. C'est dans ces mastabas qu'on a découvert la peinture des Oies de Meïdoum et le couple de statues de Rahotep et Nefret, qui comptent parmi les plus importants chefs-d'œuvre du musée égyptien du Caire. Nous aborderons bientôt, en moyenne Egypte, ces paysages immortels que constituent le bleu du fleuve, le vert des terres irriguées et l'ocre des montagnes en arrière-plan. Nuit à Minieh.

J 5 : Amarna - Tuna el-Gebel - Minieh (220 km) • Le matin nous prendrons la route de Tell el-Amarna, l'un des endroits les plus mythiques de la vallée. Dans son cirque de montagnes, percées des cavités noires des tombes, rares survivantes d'une des plus singulières aventures religieuses et intellectuelles de l'ancienne Egypte, "l'horizon d'Aton" apparaît



comme l'étonnante concrétisation géographique de l'utopie idéaliste d'Akhénaton. Nous visiterons d'abord **la nécropole septentrionale**, en pénétrant dans quelques-unes de ses plus belles tombes, de type thébain, dont la décoration intérieure fut sans doute l'œuvre d'équipes venues de Haute-Egypte. Au fond d'un très long canyon, nous découvrirons **le tombeau royal d'Akhénaton**, qui a accueilli peut-être les dépouilles d'Akhénaton lui-même, de sa mère Ty et de trois de ses filles. Sur le chemin de Tuna el-Gebel, nous découvrirons une stèle-frontière qui marquait la limite au nord-ouest de la juridiction de la capitale d'Akhénaton. Très bien conservée, on y voit le roi et son épouse adorant le soleil divinisé. A **Tuna el-Gebel** nous visiterons une nécropole d'animaux sacrés, où l'on a trouvé des momies de babouins et surtout un nombre impressionnant de momies d'Ibis, animaux sacrés de Thot, dieu protecteur de la ville d'Hermopolis. **La tombe de Pétoiris**, grand-prêtre de Thot, aiguïsera notre curiosité par le syncrétisme qu'elle atteste, dans son architecture et sa décoration, entre art égyptien et art grec. Nous visiterons aussi **le tombeau d'Isidora**, où un poème en grec rappelle la fin tragique de cette jeune fille, noyée dans le Nil au deuxième siècle de notre ère, puis un profond puits romain auquel on accède par un impressionnant escalier en colimaçon. Retour à Minieh. Nuit à Minieh

J 6 : Beni Hassan - Akhmîm - Sohag - Abydos (380 km) • Longue journée de route mais particulièrement riche, qui nous fera passer de la Moyenne à la Haute Egypte. Nous gagnons tout d'abord **Beni Hassan**, dont la visite nous permettra d'apprécier le génie des artistes du Moyen Empire dont les œuvres ont été si rarement conservées. A 1200 mètres du fleuve, l'immense nécropole abrite le dernier sommeil des grands seigneurs qui exerçaient la souveraineté sur la région, au nom de pharaon. La falaise calcaire, truffée de coquillages fossiles attestant que la mer recouvrait autrefois cette région, est creusée d'une multitude de tombes de trois types : sans colonnes, à colonnes fasciculées à chapiteaux lotiformes et à colonnes cannelées "protodoriennes". Les intérieurs ne sont pas décorés de bas-reliefs peints comme à l'Ancien Empire. Ici, ce sont des peintures exécutées sur un fond de crépi léger au lait de plâtre. Plus au sud, la ville d'**Akhmîm** était réputée pour son temple dédié à Min, dieu de la fertilité, assimilé à Pan par les Grecs. En 1981, une **statue de Merit-Amun** y a été mise au jour. La fille de Ramsès II et de Néfertari y est représentée comme un colosse (11 mètres de haut). La beauté sereine du visage, la noblesse

du port de tête et l'élégance du vêtement en font une œuvre unique et exceptionnelle. Près de Sohag, les dernières visites de la journée nous feront changer complètement d'univers mental. Nous partirons à la découverte des premiers pas de l'Église avec la visite de plusieurs monastères particulièrement importants. **Le Couvent Blanc** (Deir el-Abiad) fut fondé par les Coptes vers 400 de notre ère et accueillit jadis une communauté forte de 2000 moines, attirés ici par le renom de Chenouté, le réformateur du cénobitisme égyptien. Sa basilique, en partie ruinée, préservée du monde par une impressionnante ceinture de murailles blanches, est le centre d'un couvent encore très actif de nos jours. **Le Couvent Rouge** (Deir el-Ahmar) est plus petit et plus calme que son prestigieux voisin. Il doit son nom aux briques dont est bâti son mur d'enceinte et lui ressemble par son plan et sa disposition. Nuit à Abydos.

J 7 : Abydos - Dendérah - Louxor (190 km) • Visite du site d'**Abydos**, lieu célèbre qui abritait le tombeau d'Osiris, le dieu des morts, et qui fut aussi un lieu de pèlerinage : **Séthi I^{er}** y fit construire, au XIV^e siècle avant notre ère, un magnifique **temple funéraire** de grès blanc. Il présente la particularité d'être pourvu de deux salles hypostyles parallèles qui ouvrent sur sept sanctuaires. Ces chapelles préservent, dans la pénombre, quelques-uns des plus beaux reliefs peints que nous ait légué le Nouvel Empire. Un couloir long et étroit, connu sous le nom de galerie des rois, renferme un des trésors du pays : Séthi fait une offrande à des rois figurés par leurs cartouches. On a ainsi la liste des 76 pharaons qui se succédèrent depuis le mythique Ménès jusqu'à Séthi, l'hôte du lieu. Un document inestimable dont se sont abondamment servis les historiens. Juste derrière le temple, et dans le même axe que lui, **l'Osiriéon** est un étrange temple "aquatique" qui constitue le cénotaphe du pharaon. Celui-ci espérait, dans l'éternité, être assimilé au dieu Osiris, d'où le nom donné à l'édifice. Encore plus au sud, le site de **Dendérah** nous fournira l'occasion de rêver devant l'un des plus beaux temples de la période ptolémaïque, dédié à la déesse Hathor, la dame du ciel. Pour notre bonheur, les Romains jugèrent bon de s'attirer les bonnes grâces d'Hathor, "la Dorée", déesse de l'amour qu'ils assimilèrent à Vénus. La façade du temple, réellement spectaculaire, est décorée de colonnes aux chapiteaux hathoriques, avec la tête de la vache Hathor facilement identifiable. Le plafond de la salle hypostyle est dédié à Nout, la déesse du ciel, qui allonge son corps sur un fond sombre, constellé d'étoiles. Nous verrons aussi le Mammsi de Nectanébo, ou temple de

la naissance, dédié à Hathor et à son fils Ihy. Enfin nous emprunterons l'escalier solennel gravé de bas-reliefs représentant la procession en l'honneur d'Osiris. Comme les célébrants d'alors, nous atteindrons le tombeau qui abritait une des reliques du corps démembré d'Osiris sur **la terrasse du temple** : la représentation des planètes sur le fameux zodiaque de Dendérah a permis de dater son inauguration au mois d'août de l'an 50 avant notre ère. Poursuite de la route vers **Louxor, la cité antique de Thèbes**, qui fut la résidence de prédilection du tout puissant clergé d'Amon. Nuit à Louxor.

J 8 : La nécropole thébaine - Louxor • Nous traverserons le Nil pour nous rendre sur la rive ouest, **la rive des Morts** 𓂏𓂏, vaste nécropole où les souverains et nobles du Nouvel Empire se faisaient enterrer dans des hypogées creusés dans le djebel avec un mobilier funéraire luxueux et abondant. L'ensemble de **Médinet Habou** est caractérisé par le temple funéraire édifié en l'honneur de Ramsès III, qui est dans un état de conservation stupéfiant pour un édifice de cet âge. Une immense porte en commande l'entrée. Le temple lui-même, veillé par un imposant pylône, est décoré extérieurement et intérieurement de scènes en fin relief, que la lumière rasante du soleil magnifie. Sur la rive ouest, les différentes catégories de défunts ont chacune leur vallée, étroites failles coupant le massif calcaire. Dans **la vallée des Nobles**, nous visiterons trois tombes parmi les plus belles de toute la vallée, finement détaillées et admirablement conservées malgré les siècles passés. **Deir el-Médineh** était le village des artisans à qui nous devons toutes les splendeurs des tombes. Leurs maisons, entassées les unes sur les autres, laissent entrevoir la vie quotidienne des carriers, maçons, sculpteurs et peintres d'il y a plus de trois millénaires. Dans la nécropole adjacente, nous visiterons notamment **la très belle tombe de Sennedjem**. Le caveau, intact, présente des peintures pleines de fraîcheur où le maître de maison et son épouse adorent Osiris, Isis ou encore Nout. **En soirée, spectacle son et lumière de Karnak**. Nuit à Louxor.


J 9 : La nécropole thébaine - Louxor • A **Deir el-Bahari**, nous découvrirons **le temple funéraire de la reine Hatchepsout**. Des bâtiments aplatis, aux colonnes multiples, comme empilés sur trois terrasses de différents niveaux s'élevaient au pied d'une immense falaise calcaire, étincelante sous le soleil. Une rampe à la douce inclinaison permet de relier les terrasses entre elles. Le portique de la seconde terrasse est décoré d'admirables bas-reliefs peints. Aucun doute : le temple justifie amplement son nom égyptien antique : Djoser Djoserou "le Splendide des splendides". Dans **la vallée des Reines**, nous visiterons trois tombes en fonction des ouvertures. Vers la fin du Nouvel Empire, un espace particulier fut réservé aux sépultures des épouses des pharaons et des princes qui n'ont pas régné. Certaines des tombes offrent des peintures aux frais coloris et aux détails soignés, réalisées dans un très beau style conventionnel. Nous aurons aussi le privilège de rentrer à l'intérieur du **tombeau de Néfertari**, épouse de Ramsès II. Son plan, complexe, mais surtout la qualité de son décor peint, en font le plus fameux de toute la vallée. Les thèmes des scènes sont certes conventionnels mais le réalisme des représentations allié aux couleurs vives en font un éblouissement inégalé. **La vallée des Rois** n'est longue que de 400 m et se parcourt donc à pied. Le plus souvent, les sarcophages de granit qui abritaient les dépouilles sont restés *in situ*. Depuis la vallée des Rois, un long défilé mène à l'ouest jusqu'à



La pyramide à degrés du roi Djoser

© Meinhart/Stock

la "vallée des Singes". Les spécialistes discutent encore de l'origine de ce nom, qui viendrait de l'existence d'une nécropole de singes sacrés ou de la représentation, dans le **tombeau d'Aÿ**, de douze cynocéphales associés au *Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès*. Nous visiterons cette intéressante tombe découverte en 1812 par le célèbre aventurier et archéologue italien Giovanni Belzoni. Nuit à Louxor.


J 10 : Karnak - Louxor • La matinée sera entièrement consacrée à la visite de l'**ensemble culturel de Karnak** , dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. L'élévation d'Amon dans le panthéon égyptien à partir de la XII^e dynastie, pour l'instituer premier des dieux, eut pour résultat, pendant près de deux mille ans, les multiples agrandissements apportés au temple d'origine. L'ensemble constitue aujourd'hui un des plus importants sites du monde. En le parcourant, de pylônes en pylônes, de cours en cours, de salles hypostyles en salles hypostyles, on remonte le temps, jusqu'à la partie centrale, la plus ancienne. On a beau être prévenu et avoir entendu parler de "forêt de colonnes", le spectacle qui s'offre lorsque l'on pénètre dans la grande salle hypostyle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. En fin d'après-midi, nous visiterons le **musée archéologique de Louxor** qui expose notamment de très beaux objets et statues découverts entassés dans le dépôt sacré qu'on appelle la "Cachette". Sa pièce maîtresse est le mur des "talatates", longue frise constituée de 283 blocs de grès gravés. Provenant de la destruction des édifices amarniens, ils avaient servi de blocage dans un des pylônes du temple de Karnak et nous permettent de mieux comprendre grâce à quelle nouvelle technique de construction les ingénieurs d'Akhenaton avaient réussi à édifier si rapidement Amarna. Une nouvelle salle du musée présente la momie d'Ahmôsis I^{er} et celle supposée de Ramsès I^{er}, fondateurs des XVII^e et XIX^e dynasties. Nous découvrirons enfin le **temple de Louxor** illuminé ou sous la chaude lumière du soleil déclinant. Il était censé être un nid d'amour pour Amon et son épouse Mout et chaque année, lors de la fête de l'Opet, leurs statues quittaient Karnak et étaient transportées en grande pompe jusqu'à Louxor sur des barques sacrées. Un des obélisques qui se dressaient devant le puissant pylône du temple orne depuis 1831 la place de la Concorde à Paris. Les colossales colonnes à chapiteaux campaniformes forment une allée monumentale de toute beauté et les murs du temple accueillent la représentation de la "victoire" de Ramsès II sur les Hittites lors de la fameuse bataille de Qadesh. Nuit à Louxor.


J 11 : Esna - Edfou - Kom Ombo - Assouan (250 km) • A **Esna**, le temple de Khnoum est semi-enterré, tant les terres alentour se sont élevées au cours des siècles. Sa salle hypostyle est souvent considérée comme le plus beau témoignage de l'architecture gréco-romaine en terre égyptienne. Ses 24 colonnes aux chapiteaux composites tous différents supportent un plafond décoré de scènes astronomiques, dont un calendrier des fêtes et quelques signes du zodiaque. **Edfou** possède l'un des temples les mieux conservés du pays consacré au dieu-faucon Horus, qui trône, statufié, devant le pylône d'entrée du grand complexe. Dès l'entrée, on voit le pharaon grec Ptolémée XII tuer ses ennemis sous les yeux d'Horus et de son épouse Hathor. Plus on avance dans le temple, plus la lumière se raréfie, plus le mystère s'épaissit. L'ensemble est truffé de couloirs et de petites salles accompagnant le visiteur jusqu'au saint des saints, le naos. Si les conditions de la route



Abou Simbel

et le temps disponible nous le permettent, nous gagnerons encore plus au sud **Kom Ombo**, dominant le Nil depuis plus de deux millénaires. Son temple ptolémaïque est consacré aux deux divinités Sobek, le dieu Crocodile, et Haroëris, Horus l'ancien. Nuit à Assouan.

J 12 : Kalabsha - Abou Simbel (300 km) • Cette journée sera consacrée à une **excursion dans l'ancienne Nubie** en direction de la frontière soudanaise, avec pour objectif Abou Simbel et ses fameux temples. Chemin faisant, nous visiterons l'ensemble des **temples de Kalabsha**. Ils furent, eux aussi, sauvés de la montée des eaux du Nil et leur situation au bord du lac Nasser les rend particulièrement attirants. Le plus imposant, celui de **Mandoulis**, est un bon exemple de la continuité des cultes. Son naos, a été transformé en église au IV^e siècle et se compose de trois chambres successives. Au bout d'une route tracée dans le désert, nous atteindrons le site de tous les superlatifs : **Abou Simbel** . Le lieu est célèbre par le gigantisme et la beauté des **deux temples rupestres** de Ramsès II et de son épouse favorite, Néfertari. Les colosses du pharaon, hauts de 22 mètres, vous accueillent, baignés par le soleil, sur la terrasse en surplomb des eaux bleues du lac Nasser. Le roi est coiffé du pschent, la double couronne symbole de son pouvoir sur les Haute et Basse Egypte. *En option, avec supplément, possibilité d'assister au son et lumière d'Abou Simbel*. Nuit à Abou Simbel.

J 13 : Abou Simbel - Assouan (285 km) • Sur la route du retour vers Assouan, nous effectuerons un arrêt afin d'admirer la prouesse technique que constituait la construction du **Haut-barrage**, à l'origine de la formation du lac Nasser. Nous nous arrêterons aussi aux carrières de granit, où gît encore un colossal **obélisque brisé** et à jamais inachevé. L'après-midi sera consacrée à la visite du **temple de Philae**  où le culte de la déesse Isis fut le dernier à être rendu aux anciennes divinités de l'Egypte, jusqu'au VI^e siècle de l'ère chrétienne. Un soldat de Bonaparte, impressionné par la beauté du site et du complexe culturel, l'a appelé "la perle de l'Egypte". Comme jadis, de nouveau isolé sur son île, il présente la splendeur de sa cour à portique, ses pylônes légèrement désaxés, son élégant kiosque construit par Trajan et conçu comme un reposoir de plein air pour la barque sacrée. Nuit à Assouan.

J 14 : Assouan • Le matin, si les vents nous sont favorables nous traverserons le Nil en felouque,

ou, dans le cas contraire, un moteur suppléera à ce caprice du temps... A peine débarqués, nous aurons rendez-vous avec les princes d'Éléphantine. Ils ont choisi comme dernière demeure des hypogées creusés dans les falaises. Ces **tombeaux des Nomarques** reflètent par leurs décors l'importance des gouverneurs du nome d'Éléphantine. Une marche les pieds dans le sable fin nous mènera jusqu'au **monastère de Saint-Siméon**. Nous y retrouverons les murailles imposantes abritant différents bâtiments contigus, dont l'église conventuelle et son narthex réservé aux catéchumènes. Nous débarquerons alors sur l'**île Kitchener**, superbe et luxuriant jardin botanique, entouré par les bras du Nil. Après un temps de repos, nous clôturerons notre périple dans les superbes salles du **musée de Nubie**. Ses collections, admirablement mises en valeur, rappellent qu'Assouan est le véritable centre de la culture nubienne. Nuit à Assouan.

J 15 : Assouan - Paris • Tôt le matin, vol vers Paris avec escale.

Du 15 au 29 janvier 2022 avec Cinzia Joris
Prix à partir de 3 925 €, ch. indiv. à partir de 570 €

Du 19 février au 5 mars 2022 avec Laurence Naggjar
Prix à partir de 3 995 €, ch. indiv. à partir de 570 €

Du 12 au 26 mars 2022 avec Jérémie Immormino
Prix à partir de 3 995 €, ch. indiv. à partir de 570 €

Du 22 octobre au 5 novembre 2022

Du 12 au 26 novembre 2022

Du 17 au 31 décembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et le vol intérieur sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 14^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les spectacles son et lumière à Karnak ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : En Moyenne-Egypte, les distances sont parfois longues et les trajets pourraient être rallongés par diverses circonstances (mauvais état de la route, ralentisseurs, convois, contrôles...). Votre conférencier saura réaménager au mieux le programme des visites pour répondre à ces aléas. Les hôtels, quelle que soit leur catégorie, peuvent souffrir des inconvénients que l'on rencontre souvent au Proche-Orient (entretien insuffisant, robinetterie défectueuse...). Certain repas seront pris sous forme de paniers-repas.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.


Très grande croisière sur le Nil

Entre Caire et Assouan,
en traversant la moyenne Egypte

EG 100 • 16 jours *Pour tous avec réserve*

Cette croisière exceptionnelle vous entraîne à la découverte des sites majeurs de Basse, de Moyenne et de Haute-Egypte. D'Assouan, au pied de la première cataracte, vous naviguerez jusqu'à la bruyante capitale cairote, qui vous dévoilera ses charmes millénaires. C'est la manière la plus confortable de découvrir le cortège de sites prestigieux de la moyenne Egypte, enfin à nouveau accessible aux voyageurs passionnés. Les gigantesques nécropoles de Beni Hassan et de Tuna el-Gebel vous conduiront aux frontières du monde des morts, dans ces tombes dont les reliefs et les couleurs restituent avec un si grand réalisme la vie quotidienne des anciens égyptiens. Ces deux sites seront un excellent préambule au clou de notre périple, Tell el-Amarna, concrétisation dans la pierre du "rêve" d'Aménophis IV Akhenaton. Abydos et Dendérah, Edfou et Abou Simbel compléteront magnifiquement ce parcours, qui abordera aussi l'histoire chrétienne de l'Egypte avec les couvents coptes.

J 1 : Paris - Le Caire - Assouan • Vol direct pour Le Caire, suivi d'un vol pour Assouan. A l'arrivée, embarquement à bord de notre bateau. Nuit à bord à Assouan.

J 2 : Assouan - Philae • La première matinée sera consacrée à la visite du **temple de Philae**  dédié à la déesse Isis. Comme jadis, "la perle de l'Egypte" présente la splendeur de sa cour à portique, ses pylônes légèrement désaxés, son élégant kiosque construit par Trajan et conçu comme un reposoir pour la barque sacrée. De retour à Assouan, nous nous arrêterons aux carrières de granit, où gît encore un colossal **obélisque brisé**. L'après-midi, nous ferons une promenade sur le Nil, qui nous permettra de visiter **l'île Kitchener**, superbe et luxuriant jardin botanique. Nous clôturerons notre journée dans les superbes salles du **musée de Nubie**. Ses incroyables collections rappellent qu'Assouan est le véritable centre de la culture nubienne. Nuit à bord à Assouan.


J 3 : Abou Simbel - Kom Ombo - Edfou • **Abou Simbel**  est célèbre par le gigantisme et la beauté des **deux temples rupestres** de Ramsès II et de son épouse favorite, Néfertari. Les colosses du pharaon, hauts de 22 mètres, vous accueillent sur la terrasse en surplomb des eaux bleues du lac Nasser. Sur la route du retour vers Assouan, nous effectuerons un arrêt afin d'admirer la prouesse technique que constitua la construction du **Haut-barrage**, à l'origine de la formation du lac Nasser. Nous entamerons alors notre navigation en direction du nord. A quelques exceptions près, chacun des jours de notre voyage comportera quelques heures de croisière. Vous pourrez aussi assister aux exposés que votre conférencier ne manquera pas de vous proposer. A **Kom Ombo** nous verrons un splendide temple ptolémaïque consacré aux divinités Sobek, le dieu Crocodile, et Haroëris, Horus l'ancien. Navigation vers Edfou, où nous arriverons en fin de journée. Nuit à bord à Edfou.

J 4 : Edfou - Louxor • Edfou possède l'un des temples les mieux conservés du pays, consacré au dieu-façon Horus. Le temple est d'époque tardive puisqu'il ne fut achevé, après 200 ans de labeur, qu'en 57 avant notre ère. Dès l'entrée, on voit le pharaon grec Ptolémée XII tuer ses ennemis sous les yeux d'Horus et de son épouse Hathor. Plus on avance dans le temple, plus la lumière se raréfie, plus le mystère s'épaissit. L'ensemble est truffé de couloirs et de petites salles accompagnant le visiteur jusqu'au saint des saints, le naos. Nous poursuivrons ensuite

la navigation vers ce qui sera une grande étape de notre croisière : l'ancienne ville de Thèbes. **En soirée, spectacle son et lumière au temple de Karnak.** Nuit à bord à Louxor.

J 5 : La nécropole thébaine • Nous traverserons le Nil pour nous rendre sur la rive ouest, **la rive des Morts** . Les différentes catégories de défunts y ont chacune leur vallée. **La vallée des Reines** sera visitée en premier : vers la fin du Nouvel Empire, un espace particulier fut réservé aux sépultures des épouses des pharaons et des princes qui n'ont pas régné. Certaines des tombes offrent des peintures aux frais coloris et aux détails soignés, réalisées dans un très beau style conventionnel. *En option, moyennant un supplément et selon les possibilités d'accès, vous pourrez également pénétrer dans le tombeau de Néfertari, femme de Ramsès II, qui offre un saisissant spectacle de couleurs.*

La vallée des Rois n'est longue que de 400 m et se parcourt elle aussi à pied. L'abondance des tombes, d'inégale facture, est telle qu'il nous faudra, ici aussi, effectuer un choix. Nous visiterons trois des tombes qui seront ouvertes le jour de la visite. **Deir el-Médineh** était le village des artisans à qui nous devons toutes les splendeurs des tombes. Leurs maisons, entassées les unes sur les autres, laissent entrevoir la vie quotidienne des carriers, maçons, sculpteurs et peintres d'il y a plus de trois millénaires. Dans la nécropole adjacente, nous visiterons notamment la très belle **tombe de Sennedjem**. Le caveau présente des peintures pleines de fraîcheur où le maître de maison et son épouse adorent Osiris, Isis ou encore Nout. La structure du temple funéraire de **Médinet Habou** est en accord avec les complexes des temples classiques : édifié en l'honneur de Ramsès III, il est dans un état de conservation stupéfiant pour un édifice de cet âge. De retour sur la rive droite, nous visiterons **le temple de Louxor** : dans la mythologie égyptienne, il faisait figure de nid d'amour pour Amon et son épouse Mout. Un des obélisques qui se dressaient devant le puissant pylône du temple orne depuis 1831 la place de la Concorde à Paris. Les colossales colonnes à chapiteaux forment une allée monumentale et les murs du temple accueillent la représentation de la "victoire" de Ramsès II sur les Hittites lors de la fameuse bataille de Qadesh. Nuit à bord à Louxor.

J 6 : Karnak - Qena • La matinée sera entièrement consacrée à la visite de **l'ensemble culturel de Karnak** , dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. En le parcourant, de pylônes en pylônes, de cours en cours, de salles hypostyles

Les points forts

- La découverte de la Moyenne-Egypte au fil de l'eau
- Le musée égyptien du Caire
- La pyramide de Khéops et Saqqarah 
- Les nécropoles de Beni Hassan et Tuna el-Gebel
- Tell el-Amarna, capitale d'Akhenaton
- Les couvents coptes en Moyenne-Egypte
- Abydos, Dendérah, Edfou
- Karnak et l'ancienne Thèbes 
- Les temples d'Abou Simbel 
- Le Chronoguide Egypte



Le Deir el-Bahari

en salles hypostyles, on remonte le temps, jusqu'à la partie centrale, la plus ancienne. On a beau être prévenu et avoir entendu parler de "forêt de colonnes", le spectacle qui s'offre lorsque l'on pénètre dans la grande salle hypostyle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Nous visiterons enfin **le musée archéologique de Louxor** qui expose notamment de très beaux objets et statues découverts dans les sites voisins. Une nouvelle salle du musée présente la momie d'Ahmôsis I^{er} et celle supposée de Ramsès I^{er}, fondateurs des XVIII^e et XIX^e dynasties. Après-midi de navigation. Nuit à bord à Qena.

J 7 : Dendérah - Nag Hammadi • Le site de **Dendérah** est dédié à la déesse Hathor, la dame du ciel. Pour notre bonheur, les Romains jugèrent bon de s'attirer ses grâces, qu'ils assimilèrent à Vénus. La façade du temple, réellement spectaculaire, est décorée de colonnes aux chapiteaux hathoriques, avec la tête de la vache Hathor facilement identifiable. Le plafond de la salle hypostyle est dédié à Nout, la déesse du ciel, qui allonge son corps sur un fond sombre, constellé d'étoiles. Nous verrons aussi le Mammisi de Nectanébo, ou temple de la naissance, dédié à Hathor et à son fils Ihy. Enfin nous emprunterons l'escalier solennel gravé de bas-reliefs représentant la procession en l'honneur d'Osiris. Comme les célébrants d'alors, nous atteindrons le tombeau qui abritait une des reliques du corps démembré d'Osiris sur **la terrasse du temple** : la représentation des planètes sur le fameux zodiaque de Dendérah a permis de dater son inauguration au mois d'août de l'an 50 avant notre ère. Poursuite de la navigation vers Nag Hammadi. Nuit à bord à Nag Hammadi.

J 8 : Abydos - Navigation vers Sohag • Le matin nous rejoindrons **Abydos**, lieu célèbre qui abritait le tombeau d'Osiris et fut aussi un lieu de pèlerinage : **Séthi I^{er}** y fit construire un



Masque funéraire de Toutânkhamon

magnifique **temple funéraire** de grès blanc. Il présente la particularité d'être pourvu de deux salles hypostyles parallèles qui ouvrent sur sept sanctuaires. Ces chapelles préservent quelques-uns des plus beaux reliefs peints que nous ait légué le Nouvel Empire. Un couloir long et étroit, connu sous le nom de galerie des rois, renferme un des trésors du pays : la liste des 76 pharaons qui se succédèrent depuis le mythique Ménès jusqu'à Séthi, l'hôte du lieu. Un document inestimable dont se sont servis les historiens. Juste derrière le temple, et dans le même axe que lui, l'**Osiréion** est un étrange temple "aquatique" qui constitue le cénotaphe du pharaon. Celui-ci espérait, dans l'éternité, être assimilé au dieu Osiris, d'où le nom donné à l'édifice. Poursuite de la navigation vers Sohag. Nuit à bord à Sohag.

J 9 : Les monastères Rouge et Blanc - Assiout • On l'oublie trop souvent : l'histoire de l'Égypte post-pharaonique fut profondément marquée par la religion chrétienne. Nous visiterons donc deux célèbres monastères à proximité de la ville de Sohag. **Le Couvent Blanc** fut fondé par les Coptes vers 400 de notre ère et accueillit jadis une communauté forte de 2000 moines, attirés ici par le renom de Chenouté, le réformateur du cénobitisme égyptien. Sa basilique, préservée du monde par une impressionnante ceinture de murailles blanches, est le centre d'un couvent encore très actif de nos jours. **Le Couvent Rouge** est plus petit et plus calme que son prestigieux voisin. Il doit son nom aux briques dont est bâti son mur d'enceinte et lui ressemble par son plan et sa disposition. Retrouvant les pharaons, nous nous arrêterons dans la ville d'**Akhmîm**, qui était réputée pour son temple dédié à Min, dieu de la fertilité. En 1981, une **statue de Merit-Amun** y a été mise au jour. Nous naviguerons en direction d'Assiout une bonne partie de l'après-midi. Nuit à bord à Assiout.

J 10 : Assiout - Amarna • Nous compléterons notre vision de l'Égypte chrétienne en visitant, dans la région d'Assiout, deux importants lieux de pèlerinage. **Le monastère du Deir Dronka** s'est développé autour d'une chapelle aménagée, déjà au I^{er} siècle, dans la grotte qui aurait selon la tradition copte hébergé la Sainte Famille pendant la fuite en Égypte. **Le monastère du Deir el-Muharraq** fut construit lui aussi autour

d'une grotte qui aurait hébergé la Vierge et l'Enfant pendant six mois et dix jours. Après-midi en navigation vers Tell el-Amarna. Nuit à bord à Tell el-Amarna.

J 11 : Tell el-Amarna - Tuna el-Gebel - Minieh • Une fois à **Tell el-Amarna**, nous visiterons la **nécropole septentrionale**, en pénétrant dans quelques-unes de ses plus belles tombes, de type thébain. Au fond d'un long canyon, nous découvrirons ensuite le **tombeau royal d'Akhénaton**, qui a accueilli les dépouilles d'Akhénaton lui-même, de sa mère Ty et de trois de ses filles. Sur le chemin de Tuna el-Gebel, nous découvrirons une stèle-frontière qui marquait la limite au Nord-ouest de la juridiction de la capitale d'Akhénaton. Très bien conservée, on y voit le roi et son épouse adorant le soleil divinisé. **Tuna el-Gebel** était la nécropole de l'antique Khmounou, appelée Hermopolis par les Grecs. Dans cet immense site nous visiterons une **nécropole d'animaux sacrés**, où l'on a trouvé des momies de babouins et surtout un nombre impressionnant de momies d'ibis, animaux sacrés de Thot, dieu protecteur de la ville d'Hermopolis. **La tombe de Pétosiris**, grand-prêtre de Thot, aiguillera notre curiosité par le syncrétisme qu'elle atteste, dans son architecture et sa décoration, entre art égyptien et art grec. Nous visiterons aussi le **tombeau d'Isidora**, où un poème en grec rappelle la fin tragique de cette jeune fille, noyée dans le Nil au deuxième siècle de notre ère. Nuit à bord à Minieh.

J 12 : Beni Hassan - Beni Suef • Le matin nous rejoindrons **Beni Hassan**, dont la visite nous permettra d'apprécier le génie des artistes du Moyen Empire. L'immense nécropole abrite le dernier sommeil des grands seigneurs qui exerçaient la souveraineté sur la région, au nom de pharaon. La falaise calcaire, truffée de coquillages fossiles attestant que la mer recouvrait autrefois cette région, est creusée d'une multitude de tombes. Les intérieurs ne sont pas décorés de bas-reliefs peints comme à l'Ancien Empire. Ici, ce sont des peintures exécutées sur un fond de crépi léger au lait de plâtre. L'après-midi, nous poursuivrons notre navigation jusqu'à la ville de Beni Suef. Nuit à bord à Beni Suef.

J 13 : Beni Suef - Le Caire • Dans l'après-midi nous visiterons le **vieux Caire**, installé dans

l'enceinte des anciennes fortifications romaines. Après la visite de l'impressionnant **musée copte** aux nombreuses galeries, c'est l'**église El-Mu'allaqah** ou de la Sainte-Vierge, qui nous ouvrira ses portes. D'origine très ancienne, mais maintes fois remaniée, elle conserve surtout un ambon daté de l'an 1000, d'une rare beauté. Enfin, l'**église Saint-Georges** a été fondée au VI^e siècle mais reconstruite au XIX^e siècle après avoir été détruite par un incendie. Nuit à bord au Caire.

J 14 : Guizeh - Saqqara • Le matin, nous nous rendrons sur le **plateau de Guizeh**, dominant la ville du Caire et surmonté de ses trois grandes **pyramides** ☀️ : Khéops, Khéphren et Mykérinos, comptées parmi les "Sept Merveilles du monde". **Nous pénétrons dans celle de Khéops** pour atteindre la chambre du roi, où le sarcophage de granit est encore en place. Les pyramides sont toujours gardées par le **Sphinx**, protecteur de la nécropole. La visite de **Saqqara** ☀️ sera le second temps fort de cette journée : nous découvrirons tout d'abord l'**ensemble funéraire de Djoser**, roi de la III^e dynastie. Au centre d'un vaste enceinte se dresse la célèbre **pyramide à degrés**. Depuis peu, il est possible d'y rentrer pour admirer la chambre funéraire faite de gros blocs de granit parfaitement appareillés qui se trouve au fond d'un vaste puits de 28 m de profondeur. Nous découvrirons ensuite un des merveilleux **mastabas de la nécropole**, avant de visiter l'impressionnant **Sérapéum**, où l'on voit de colossaux sarcophages de granit qui renfermaient les dépouilles momifiées des taureaux sacrés. Nuit à bord au Caire.

J 15 : Le Caire • Le matin, la visite du **Musée égyptien** nous permettra de parcourir à nouveau les grandes phases de l'histoire pharaonique. Le voyage est, il est vrai, fascinant, de la palette en schiste de Narmer au **trésor de Toutankhamon**, en passant par les profils caractéristiques de l'art amarnien d'Akhénaton. L'après-midi nous découvrirons la **ville islamique** ☀️ : la rue El-Moez, récemment mise en valeur, la mosquée Al-Hakim, élevée autour de l'an mil, le mausolée du sultan Qalawun, représentatif de l'architecture des Mamelouks, où l'on trouve des stucs ouvragés et des panneaux de bois finement travaillés. Nous terminerons la journée par une promenade au **souk de Khan el-Khalili**, qui, malgré une modernisation galopante, recèle toujours de nombreux trésors du passé. Nuit à bord au Caire.

J 16 : Le Caire - Paris • Nous quitterons définitivement notre bateau pour nous rendre à l'aéroport. Vol direct pour Paris.

Du 4 au 19 mai 2022 avec Sophie Chaperon D'Assouan au Caire

Prix à partir de 3 950 €

Cabine indiv. à partir de 5 170 €

Du 19 septembre au 5 octobre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et le vol intérieur sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en cabine selon l'option choisie ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au petit-déjeuner du dernier jour ♦ Les transferts en autocar privé aux escales ♦ Le spectacle sons et lumières à Karnak ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : L'inscription en chambre et cabine individuelles est obligatoire pour les personnes voyageant seules. Le programme des croisières est tributaire de l'attente pour le passage de l'écluse d'Esna et de l'organisation de la navigation sur le Nil.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

LE M/S QUEEN OF HANSA 5* DELUXE

Le bateau peut accueillir 136 passagers sur 3 de ses 5 ponts.

À VOTRE DISPOSITION À BORD Au pont Soleil : piscine, chaises longues, bar-terrasse. Salon-bar panoramique au pont Supérieur. Boutique, salle internet avec accès téléphone vers l'extérieur et salon de coiffure au pont Principal. Restaurant de 140 places au pont Inférieur. L'ensemble du bateau est climatisé.



Découverte de l'Egypte

Avec une croisière sur le Nil

EG 38 • 12 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Quatre jours en croisière d'Assouan à Louxor
- Guizeh et la pyramide de Khéops
- Une journée dans la nécropole de Saqqara
- Les collections du musée égyptien
- L'ancienne Thèbes et sa nécropole
- L'île de Philae
- Abydos, Dendérah et Abou Simbel
- Le spectacle sons et lumière à Karnak
- Le Chronoguide Egypte

Ce voyage de 12 jours est un classique pour découvrir les sites majeurs du Caire et de la Haute Egypte. Après la visite des nécropoles de Guizeh et de Saqqara et un aperçu des diverses facettes de la capitale égyptienne, vous vous envolerez vers Assouan, aux portes de la Nubie. Trois nuits en croisière sur le Nil, d'Assouan à Louxor, seront au cœur de la découverte de ces villes intemporelles, du temple de Philae à la nécropole Thébaine, avec en point d'orgue une excursion à Abydos et Dendérah et l'impression inoubliable des temples d'Abou Simbel illuminés par le soleil levant. Ce voyage vous permettra de plonger dans ces 3 000 ans de civilisation pharaonique éblouissante et d'en évoquer tous les aspects, de la vie quotidienne à la philosophie en passant par les arts, la religion et l'histoire politique.

J 1 : Paris - Le Caire • Vol direct pour Le Caire. Dîner en vol. Nuit au Caire.

J 2 : Guizeh - Le Caire • Le matin, nous nous rendrons sur le plateau de Guizeh, dominant la ville du Caire et surmonté de ses trois grandes pyramides : Khéops, Khéphren et Mykérinos, comptées parmi les "Sept Merveilles du monde". Nous pénétrerons dans celle de Khéops pour atteindre la chambre du roi, où le sarcophage de granit est encore en place. C'est dans ces couloirs bas et dans ces pièces à peine plus hautes que l'on prend le mieux conscience de l'agencement de l'édifice. Les pyramides sont toujours gardées par le Sphinx, protecteur de la nécropole. L'après-midi nous découvrirons quelques points forts du Caire islamique. Artère nord-sud du vieux Caire, la rue El-Moez a été récemment mise en valeur. Pleine de vie, elle est bordée par la mosquée Al-Hakim, élevée autour de l'an mil. Sa cour à portiques et ses deux minarets sont typiques de l'architecture fatimide. Plus loin, le mausolée du sultan Qalawun est représentatif, lui, de l'architecture des Mamelouks. Centre d'un complexe qui comporte aussi un *bimaristan* (hôpital) et une *madrassa* (école coranique), il est enrichi de stucs ouvragés et de panneaux de bois finement travaillés. Nous terminerons la journée par une promenade dans le souk Khan el-Khalili. Malgré une modernisation galopante, c'est toujours un plaisir d'arpenter ses allées, dans le parfum des épices et la rutilance de l'or. Nuit au Caire.

J 3 : Le Caire - Assouan • La visite du musée égyptien nous permettra de parcourir les grandes phases de l'histoire pharaonique et de mieux saisir la vie quotidienne des anciens Egyptiens. Le voyage est, il est vrai, fascinant, de la palette en schiste de Narmer au trésor de Toutankhamon,

en passant par les profils caractéristiques de l'art amarnien d'Akhénaton. En fin d'après-midi, vol vers Assouan. Nuit à Assouan.

J 4 : Assouan • Le matin, si les vents nous sont favorables, nous traverserons le Nil en felouque, ou, dans le cas contraire, un moteur suppléera à ce caprice du temps... A peine débarqués, nous aurons rendez-vous avec les princes d'Éléphantine. Ils ont choisi comme dernière demeure des hypogées creusés dans les falaises. Ces tombeaux des Nomarques reflètent par leurs décors l'importance des gouverneurs du nome d'Éléphantine. Une marche les pieds dans le sable fin nous mènera jusqu'au monastère de Saint-Siméon. Nous y retrouverons les murailles imposantes abritant différents bâtiments contigus, dont l'église conventuelle et son narthex réservé aux catéchumènes. Nous débarquerons alors sur l'île Kitchener, superbe et luxuriant jardin botanique, entouré par les bras du Nil. L'après-midi sera consacrée à la visite du temple de Philae où le culte de la déesse Isis fut le dernier à être rendu aux anciennes divinités de l'Égypte, jusqu'au VI^e siècle de l'ère chrétienne. Comme jadis, "la Perle de l'Égypte" présente la splendeur de sa cour à portique, ses pylônes légèrement désaxés, son élégant kiosque construit par Trajan et conçu comme un reposoir de plein air pour la barque sacrée. Nous nous arrêterons aussi aux carrières de granit, où gît encore un colossal obélisque brisé. Après un temps de repos, nous clôturerons la journée dans les superbes salles du musée de Nubie. Ses collections, admirablement mises en valeur, rappellent qu'Assouan est le véritable centre de la culture nubienne. Nuit à Assouan.

J 5 : Abou Simbel - Assouan • Au bout d'une route tracée dans le désert, nous atteindrons le site de tous les superlatifs : Abou Simbel. Le lieu est célèbre par le gigantisme et la beauté des deux temples rupestres de Ramsès II et de son épouse favorite, Néfertari. Les colosses du pharaon, hauts de 22 mètres, vous accueillent, sur la terrasse en surplomb des eaux bleues du lac Nasser. Sur la route du retour vers Assouan, nous effectuerons un arrêt afin d'admirer la prouesse technique que constitua la construction du Haut-barrage, à l'origine de la formation du lac Nasser. Embarquement à bord de notre confortable bateau, qui sera notre hôtel flottant pour trois nuits. L'après-midi nous découvrirons l'ensemble des temples de Kalabsha. Le plus imposant, celui de Mandoulis, est un bon exemple de la continuité des cultes. Son naos, pour employer un vocabulaire grec, a été transformé en église au IV^e siècle et se compose de trois chambres successives. Nuit à bord à Assouan.

J 6 : Navigation : Kom Ombo - Edfou - Louxor • Quelques heures de navigation suf-

front pour gagner Kom Ombo, qui domine le Nil depuis plus de deux millénaires. Son temple ptolémaïque est consacré aux deux divinités Sobek, le dieu Crocodile, et Haroëris, Horus l'ancien. Dans l'après-midi nous accosterons à Edfou : ce site possède l'un des temples les mieux conservés du pays, consacré au dieu-faucon Horus qui trône, statufié, devant le pylône d'entrée du grand complexe. Dès l'entrée, on voit le pharaon grec Ptolémée XII tuer ses ennemis sous les yeux d'Horus et de son épouse Hathor. Plus on avance dans le temple, plus la lumière se raréfie, plus le mystère s'épaissit. L'ensemble est truffé de couloirs et de petites salles accompagnant le visiteur jusqu'au saint des saints, le naos. Reprise de la navigation en direction de Louxor. Nuit à bord à Louxor.

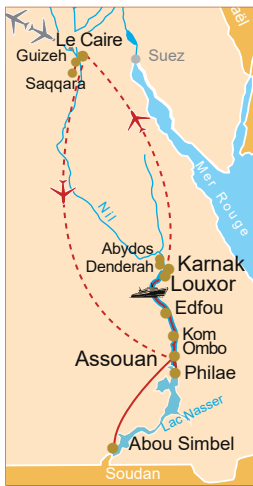
J 7 : Nécropole thébaine - Louxor • Nous traverserons le Nil pour nous rendre sur la rive ouest, la rive des Morts, vaste nécropole où les souverains et nobles du Nouvel Empire se faisaient enterrer dans des hypogées creusés dans le djebel avec un mobilier funéraire luxueux et abondant. Dans la vallée des Reines, nous visiterons trois tombes en fonction des ouvertures. Vers la fin du Nouvel Empire, un espace particulier fut réservé aux sépultures des épouses des pharaons et des princes qui n'ont pas régné. Certaines des tombes offrent des peintures aux frais coloris et aux détails soignés, réalisées dans un très beau style conventionnel. L'ensemble de Médinet Habou est caractérisé par le temple funéraire édifié en l'honneur de Ramsès III, qui est dans un état de conservation stupéfiant pour un édifice de cet âge. Une immense porte en commande l'entrée tandis que le temple, veillé par un imposant pylône, est décoré extérieurement et intérieurement de scènes en fin relief. Deir el-Médineh était le village des artisans à qui nous devons toutes les splendeurs des tombes. Leurs maisons, entassées les unes sur les autres, laissent entrevoir la vie quotidienne des carriers, maçons, sculpteurs et peintres d'il y a plus de trois millénaires. Dans la nécropole adjacente, nous visiterons notamment la très belle tombe de Sennedjem. Le caveau présente des peintures pleines de fraîcheur où le maître de maison et son épouse adorent Osiris, Isis ou encore Nout. En soirée, spectacle son et lumière de Karnak. Nuit à bord à Louxor.

J 8 : Karnak - Louxor • La matinée sera entièrement consacrée à la visite de l'ensemble culturel de Karnak, dominé par le grand temple dédié au dieu Amon. En le parcourant, de pylônes en pylônes, de cours en cours, de salles hypostyles en salles hypostyles, on remonte le temps, jusqu'à la partie centrale, la plus ancienne. On a beau être prévenu et avoir entendu parler de "forêt de colonnes", le spectacle qui s'offre lorsque l'on pénètre dans la grande salle hypostyle



Abydos, le temple de Sethi 1^{er}

© Amanda Lewis/Stock



dépasse tout ce que l'on peut imaginer. En fin d'après-midi, nous visiterons le **musée archéologique de Louxor** qui expose notamment de très beaux objets et statues découverts dans les sites voisins. Sa pièce maîtresse est le mur des "talatates", longue frise constituée de 283 blocs de grès gravés. Une nouvelle salle du musée présente la momie d'Ahmôsis I^{er} et celle supposée de Ramsès I^{er}, fondateurs des XVIII^e et XIX^e dynasties. Nuit à Louxor.

J 9 : Abydos - Dendérah - Louxor • Le matin, visite du **site d'Abydos**, lieu célèbre qui abritait le tombeau d'Osiris, le dieu des morts, et qui fut aussi un lieu de pèlerinage : **Séthi I^{er}** y fit construire, au XIV^e siècle avant notre ère, un magnifique **temple funéraire** de grès blanc. Il présente la particularité d'être pourvu de deux salles hypostyles parallèles qui ouvrent sur sept sanctuaires. Ces chapelles préservent, dans la pénombre, quelques-uns des plus beaux reliefs peints que nous ait légué le Nouvel Empire. Un couloir long et étroit, connu sous le nom de galerie des rois, renferme un des trésors du pays : la représentation de Séthi I^{er}, tenant à la main un encensoir et rendant hommage à 76 rois figurés par leurs cartouches. On a ainsi la liste des 76 pharaons qui se succédèrent depuis le mythique Ménés jusqu'à Séthi, l'hôte du lieu. Un document dont se sont abondamment servis les historiens. Juste derrière le temple, et dans le même axe que lui, l'**Osiréion** est un étrange temple "aquatique" qui constitue le cénotaphe du pharaon. L'après-midi, le site de **Dendérah** nous fournira l'occasion de rêver devant l'un des plus beaux temples de la période ptolémaïque, dédié à la déesse Hathor, la dame du ciel. Sa visite dévoile un ensemble singulier et passionnant. Pour notre bonheur, les Romains jugèrent bon de s'attirer les bonnes grâces d'Hathor, "la Dorée", déesse de l'amour qu'ils assimilèrent à Vénus. La façade du temple, réellement spectaculaire, est décorée de colonnes aux chapiteaux hathoriques, avec la tête de la vache Hathor facilement identifiable. Le plafond de la salle hypostyle est dédié à Nout, la déesse du ciel, qui allonge son corps sur un fond sombre, constellé d'étoiles. Nous verrons aussi le Mammisi de Nectanébo, ou temple de la naissance, dédié à Hathor et à son fils Ihy. Enfin nous emprunterons l'escalier solennel gravé de bas-reliefs représentant la

procession en l'honneur d'Osiris. Comme les célébrants d'alors, nous atteindrons le tombeau qui abritait une des reliques du corps démembré d'Osiris sur la **terrasse du temple** : la représentation des planètes sur le fameux zodiaque de Dendérah a permis de dater son inauguration au mois d'août de l'an 50 avant notre ère. Retour à Louxor. Nuit à Louxor.

J 10 : Nécropole thébaine - Louxor - Le Caire • Deuxième journée passée sur la rive occidentale du Nil, tant cette vallée des morts est riche. A **Deir el-Bahari**, nous découvrirons le **temple funéraire de la reine Hatchepsout**. Des bâtiments aplatis aux colonnes multiples, comme empilés sur trois terrasses de différents niveaux, s'élèvent au pied d'une immense falaise calcaire. Le portique de la seconde terrasse est décoré d'admirables bas-reliefs peints. La **vallée des Rois** n'est longue que de 400 m et se parcourt donc à pied. Nous visiterons trois des tombes ouvertes au public. Le plus souvent, les sarcophages de granit qui abritaient les dépouilles sont restés *in situ*. Dans la **vallée des Nobles**, nous visiterons deux tombes parmi les plus belles de toute la vallée, celle de **Ramose** et celle de **Sennefer**. Sur la rive droite du Nil, nous découvrirons enfin le **temple de Louxor**. Il était censé être un nid d'amour pour Amon et son épouse Mout et chaque année, lors de la fête de l'Opet, leurs statues quittaient Karnak et étaient transportées en grande pompe jusqu'à Louxor sur des barques sacrées. Un des obélisques qui se dressaient devant le puissant pylône du temple orne depuis 1831 la place de la Concorde à Paris. Les colossales colonnes à chapiteaux campaniformes forment une allée monumentale de toute beauté et les murs du temple accueillent la représentation de la "victoire" de Ramsès II sur les Hittites lors de la fameuse bataille de Qadesh. En soirée, vol Louxor - Le Caire. Nuit au Caire.

J 11 : Saqqara - Le Caire • La visite de **Saqqara**  nécropole royale et civile de Memphis, nous retiendra une journée entière. Nous découvrirons tout d'abord l'**ensemble funéraire de Djoser**, roi de la III^e dynastie. Au centre d'un vaste enceinte rythmée de 14 simulacres de portes fermées et percée d'un seul véritable passage d'entrée, se dresse la célèbre **pyramide à degrés**

du roi Djoser. Depuis peu, il est possible de rentrer dans la pyramide pour admirer, d'en haut, la chambre funéraire faite de gros blocs de granit parfaitement appareillés qui se trouve au fond d'un vaste puits de 28 m de profondeur. Nous visiterons ensuite la **pyramide de Téli**, fondateur de la VI^e dynastie, dont la chambre funéraire intacte conserve encore son gigantesque sarcophage de basalte. Juste au nord de cette pyramide, nous découvrirons le **mastaba de Mérérouka**, haut fonctionnaire qui occupa diverses fonctions sous la VI^e dynastie. Ce fastueux tombeau de plus de 32 chambres regroupe les appartements funéraires de Mérérouka, de sa femme et de son fils. Nous gagnerons ensuite le secteur nord-ouest de la nécropole où nous découvrirons le **mastaba de Ty**, le plus grand de Saqqara. Cet haut personnage de la cour qui vécut vers la fin de la V^e dynastie nous a légué un tombeau remarquable par la qualité d'exécution de ses reliefs et leur état de conservation. Notre dernière visite sera pour l'impressionnant **Sérapéum**, où dans de grandes salles souterraines pleines de mystère nous verrons de colossaux sarcophages de granit, qui renfermaient les dépouilles momifiées des taureaux sacrés témoignant d'un culte très important au Nouvel Empire. Nuit au Caire.

J 12 : Le Caire - Paris • Le matin, transfert à l'aéroport et vol direct pour Paris.

Du 19 février au 2 mars 2022 avec Jérémie Immormino

Cabine double à partir de 3 275 €
Cabine individuelle à partir de 3 750 €

Du 25 mars au 5 avril 2022 avec Cinzia Joris

Cabine double à partir de 3 170 €
Cabine individuelle à partir de 3 625 €

Du 23 avril au 4 mai 2022 avec Jérémie Immormino

Cabine double à partir de 3 225 €
Cabine individuelle à partir de 3 675 €

Du 22 octobre au 2 novembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et intérieurs sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double et cabine choisie ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au petit-déjeuner du 12^e jour ♦ Les transferts entre les sites et les excursions à Abou Simbel et à Dendérah en autocar privé ♦ Les spectacles sons et lumières à Karnak et à Philae ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Des audiophones (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : L'inscription en chambre et cabine individuelles est obligatoire pour les personnes voyageant seules. Pour les vols intérieurs, les variations d'horaires de dernière minute sont fréquentes. Nos itinéraires seront adaptés à cette situation, dans le respect du programme culturel. Notre programme est aussi tributaire de l'organisation de la navigation sur le Nil (attente pour le passage de l'écluse d'Esna...).

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour + visa.

LE M/S QUEEN OF HANSA 5* DELUXE

Le bateau peut accueillir 136 passagers sur 3 de ses 5 ponts.

À VOTRE DISPOSITION À BORD Au pont Soleil : piscine, chaises longues, bar-terrasse. Salon-bar panoramique au pont Supérieur. Boutique, salle internet avec accès téléphone vers l'extérieur et salon de coiffure au pont Principal. Restaurant de 140 places au pont Inférieur. L'ensemble du bateau est climatisé.



Et aussi...

LOUXOR ET LA NUBIE EN CROISIÈRE

De Philae à Abou Simbel

EG 45 - 9 jours

Du 21 au 29 janvier 2023

Pourquoi visiter **le Soudan** avec Clio

Alors que les recherches archéologiques au Soudan produisent régulièrement de nouvelles découvertes, de gigantesques projets de barrages sur le Nil menacent les populations locales et les précieux vestiges de leur passé antique. Une raison de plus pour Clio de rééditer, tant qu'il en est encore temps, ce voyage dans la région la plus méridionale du Proche-Orient ancien. Il s'adresse aux amateurs de désert et de voyages archéologiques. L'infrastructure routière s'est considérablement améliorée et, aujourd'hui, notre voyage emprunte des routes goudronnées et bien entretenues. Nous utilisons toujours des véhicules tout-terrain, indispensables pour atteindre les sites du désert. Le temps où les nuits étaient prévues dans des bivouacs rudimentaires est désormais révolu. Même hors de Khartoum, certaines nuits seront prévues en hôtel simple, d'autres en rest-house d'architecture traditionnelle, d'autres encore en campement permanent bien confortable. L'étape de Tombos doit être maintenue en bivouac. Cela reste un voyage "Aventure" mais qui, grâce à notre partenaire italien présent sur le terrain, se déroule dans les meilleures conditions de confort possibles.

Les racines africaines de l'Egypte

La civilisation égyptienne plonge ses racines en Afrique. Le royaume de Kerma, apparu à la fin du IV^e millénaire avant notre ère, est témoin de la révolution néolithique au Soudan. La Nubie appartient au même titre que la Mésopotamie de Sumer ou le Levant d'Ougarit ou de Jéricho, au Proche-Orient ancien dont elle représente la pointe méridionale. Quand, à partir du V^e millénaire, la désertification gagna le Nord de l'Afrique, les hommes se réfugièrent dans cette immense oasis linéaire qu'est la vallée du Nil. La civilisation égyptienne est donc née des influences de la culture néolithique de tradition caspienne, du Nord de l'Afrique, des contacts avec les peuples du Proche-Orient mais aussi de cette brillante culture soudanaise que les archéologues appellent "Early Khartoum".

La résistance du royaume de Koush

Au III^e millénaire, le Nil ne coulait plus qu'à travers un véritable désert. Le destin des régions soudanaises et égyptiennes connut dès lors une solution de continuité. Le "royaume de Koush" se développa indépendamment et résista durant mille ans aux tentatives hégémoniques des pharaons. Ce fut à Thoutmosis III qu'il revint de l'intégrer dans le domaine égyptien, avec pour conséquence la pénétration des cultes égyptiens au Soudan et l'entrée en Egypte des produits de l'Afrique noire. La ville de Napata, métropole religieuse du Djebel Barkal, lieu de naissance du dieu Amon, connut alors un grand développement : là s'échangeaient les précieux produits venus de l'Afrique noire à destination de l'Egypte.

Les pharaons noirs

Quand l'Egypte s'affaiblit sous les derniers Ramessides, un royaume indépendant se constitua autour de Napata dont la puissance s'accrut au point de permettre au roi Piânkhy d'entreprendre la conquête de l'Egypte vers 730 av. J.-C., et d'y installer la XXV^e dynastie dite "éthiopienne". Sous le règne du "pharaon noir" Taharqa, on vit apparaître une culture originale, où se mêlent influences africaines et égyptiennes, qui s'épanouit à Méroé.

La civilisation de Méroé

Méroé devint le centre d'une culture autonome, ainsi qu'en témoigne l'alphabet méroï-

tique qui se substitue aux hiéroglyphes égyptiens. Au point de convergence des caravanes venues d'Afrique noire et de la mer Rouge, Méroé vit se développer une importante métallurgie du fer. Les souverains s'ancrèrent dans une tradition qui fondaient leur pouvoir sur l'exemple de l'Egypte classique, mais qui reprit progressivement ses couleurs indigènes comme en témoigne, par exemple, le temple de Musawwarat. L'inspiration égyptienne éclata dans les extraordinaires ensembles de pyramides aux pentes aiguës qui marquent les sépultures des souverains méroïtiques. Vision hors du temps, spectacle saisissant que celui de ces 184 pyramides aux flancs lisses ou en gradins étagés, en harmonie avec la couleur des dunes environnantes, précédées d'une chambre funéraire, parfois décorée de bas-reliefs et d'un pylône aux lignes verticales !

La fin de Méroé

Si les relations du royaume avec l'empire des Ptolémées furent paisibles, il n'en fut pas de même face à la volonté conquérante des Romains et il fallut toute l'énergie de souveraines telles qu'Amanishakéto, la reine Candace de la légende, pour les contenir. Isolée, affaiblie, Méroé devint la proie des incursions toujours plus fréquentes des pillards nomades Noubas ou Blemmyes. La capitale finit par être abandonnée et ce fut sans difficulté que le souverain axoumite d'Ethiopie, Ezana, put conquérir et christianiser le pays vers 330 de notre ère.

Le royaume chrétien de Dongola

Au VI^e siècle, de petits royaumes chrétiens se forment et s'unissent avec pour capitale Dongola. Dans un splendide isolement, ils résistèrent à la conquête islamique jusqu'au XV^e siècle et nous ont légué des œuvres architecturales et artistiques aussi remarquables que celles des mondes coptes, abyssins ou romans.

L'expérience du désert

Des sables dorés du désert de Nubie aux vastes zones steppiques de la Bayuda, des rocs du Djebel Barkal à l'étroit liseré du Nil où se réfugient villages et champs irrigués de céréales, de fèves et de haricots, c'est aussi à la découverte d'un autre monde encore préservé de la modernité que nous vous convions.

Circuit archéologique au Soudan

Kerma, Napata, Méroé, Soleb et Khartoum

SO 31 • 11 jours

Voyageurs avertis

Les points forts

- Les pyramides de Méroé
- Les cataractes du Nil
- Le temple de Soleb, joyau archéologique de la Haute-Nubie
- Le Djebel Barkal
- La traversée du désert de Bayuda
- Le musée de Khartoum et les fresques de Faras
- Le Chronoguide Egypte et Soudan



J 1 : Paris - Khartoum • Vol pour Khartoum avec escale. Nuit à Khartoum.

J 2 : Omdourman - Khartoum • Khartoum est une ville récente qui n'en séduit pas moins par ses larges avenues aérées, plantées de ficus et d'acacias, et la végétation luxuriante des bords du Nil. Dans un premier temps, nous nous concentrerons sur la **vieille cité d'Omdourman** : on y voit les vestiges des fortifications élevées par les combattants mahdistes, mais aussi le cuirassé avec lequel Kitchener put se rendre maître de la ville en 1898. Plus loin, nous découvrirons le **tombeau du Mahdi**, charismatique vainqueur des Turcs et des Anglais. Nous nous promènerons ensuite sur le **marché d'Omdourman** où l'on trouve des orfèvres, des fabricants de selles en peau, des vendeurs de tissus, des étals d'épices et de viande dans un tintamarre joyeux et coloré. L'après-midi, nous irons visiter le **musée archéologique de Khartoum** qui nous dévoilera toutes les facettes de l'histoire de ce pays. Nuit à Khartoum.

J 3 : Khartoum - Old Dongola - Karima • Le matin, nous quitterons la capitale pour atteindre le site d'**Old Dongola**. Le monastère est un puissant édifice cubique installé sur une colline de la ville. Lui répond un palais fortifié remarquablement conservé, et peut-être une ancienne salle du trône, transformé en mosquée après la conquête islamique. En fin de journée, une route nous mènera jusqu'à la boucle du Nil où se niche **Karima**. Cet itinéraire sera notre premier contact avec le **désert de l'est** avec ses sables jaunes accumulés contre des rocs, où ils forment de petites dunes, et ses palmeraies entourant de nombreux villages. Nuit à Karima.

J 4 : Sedeinga - Soleb - Tombos • Le site de **Sedeinga** fut choisi par Aménophis III pour construire un magnifique temple dédié à la gloire de son épouse, la reine Tiyi. La nécropole voisine abrite des tombes d'époques variées, dont certaines de structure pyramidale. A quelques kilomètres au sud, le **temple de Soleb** dresse encore vers le ciel quelques colonnes fasciculées. Construit par Aménophis III et dédié à Amon, il est contemporain de celui de Louxor dont il reprend la structure très classique. Nous franchirons plus tard le Nil sur un ferry et, une



Méroé

© Fabrizio Demaris

fois sur la rive orientale, nous arriverons à notre bivouac près de Tombos. Le campement est installé dans un paysage magnifique : une arène granitique d'une belle couleur gris clair sur fond de dunes qui prend des teintes étonnantes au soleil couchant. Nuit dans la région de Tombos.

J 5 : Sebou - 3^e cataracte - Île de Saï - Tombos • Notre première étape sera pour les reliefs rupestres de Sebou. Certains remontent aux temps préhistoriques, d'autres à la civilisation pharaonique, les plus surprenants restant les magnifiques représentations de navires égyptiens, précieux éclairage sur la manière dont s'effectuait le commerce au temps des pharaons. Poussant encore un peu en direction de l'Égypte, nous atteindrons l'île de Saï, que nous explorerons longuement. Depuis des millénaires, Saï trône sur le Nil Moyen : elle est, à elle seule, un abrégé de l'histoire du Soudan depuis le Néolithique jusqu'à l'ère chrétienne. Une impressionnante nécropole de l'époque Kerma, avec ses centaines de tumuli, atteste que l'île fut un centre très important de la région du nord. Puis nous gagnerons la partie septentrionale de l'île pour y admirer les ruines d'un petit temple construit sous Thoutmosis III. Les ottomans édifièrent sur l'antique cité égyptienne une forteresse qui domine encore les alentours, tandis que les ruines d'une église attestent de la présence d'une communauté chrétienne. Nuit au campement dans la région de Tombos.

J 6 : Tombos - Kerma - Karima • On trouve dans les anciennes carrières de Tombos une colossale statue représentant sans doute un des pharaons noirs, à terre depuis plus de 2500 ans. Kerma fut le centre de la grande civilisation de Koush et le berceau d'une culture originale en marge du monde égyptien. Les collections du musée de Kerma sont dominées par sept statues des pharaons noirs de la XXV^e dynastie (775-653 avant J.-C.), exhumées en 2003. Plus à l'est du site, une construction similaire mais plus petite marque l'endroit de la nécropole de Kerma : dans les tombes royales ou princières ont été découverts des centaines de squelettes appartenant à des serviteurs sacrifiés lors des funérailles de leur maître. Après le déjeuner, nous emprunterons la route qui nous ramènera à Karima : la petite ville est dominée par le spectaculaire surplomb du Djebel Barkal, la "montagne pure", image sacrée emblématique du Soudan. Ceux qui le veulent pourront en effectuer l'ascension pour découvrir d'en-haut le temple d'Amon et surtout le paysage désertique duquel il surgit, magnifié par le soleil couchant. Nous sommes ici à Napata, la capitale du royaume de Kouch du IX^e au III^e siècle avant notre ère. Nuit à Karima.

J 7 : Nuri - Djebel Barkal - El-Kourrou - Karima • Nous commencerons la journée

par la nécropole royale de Nuri et ses pyramides, alignées sur des dunes de sable doré. La pyramide de Taharqa, la plus grande de toutes, adopte un plan classique : une longue descenderie inclinée mène à trois chambres successives, dont seule la troisième se trouve sous le massif extérieur. Nous retrouverons ensuite le Djebel Barkal pour visiter le temple dédié à Amon : annoncé par un dromos flanqué de béliers, c'est bien le saint des saints, dans l'ombre de la montagne, qui retiendra notre attention. L'après-midi, nous verrons la nécropole royale d'El-Kourrou, la plus ancienne de Napata. On y trouve le tumulus du pharaon Tanouétamani, aux murs couverts de hiéroglyphes et de scènes peintes et la chambre funéraire de sa mère, la reine Qalhata, peinte sur son lit funéraire. Il restera enfin à effectuer une insolite promenade au milieu des énormes troncs couchés de la forêt pétrifiée. Une partie des fibres végétales a été remplacée avec le temps par différents minéraux, ce qui a préservé la forme initiale des arbres. Nuit à Karima.

J 8 : Ghazali - Le désert de Bayuda - Méroé • Après une halte au monastère de Ghazali, célèbre pour ses fouilles prolifiques, nous poursuivrons d'ouest en est la traversée du désert de Bayuda. Il alterne le basalte noir des formations volcaniques avec la couleur claire du quartz, qui lui a donné son nom (Bayuda signifie blanc). En fin d'après-midi, nous retrouverons le dieu-fleuve que nous traverserons sur un bac pour gagner Méroé, prestigieuse cité qui sera l'objet de toute notre attention après une bonne nuit réparatrice. Nuit à Méroé.

J 9 : Méroé • A l'époque où l'Égypte ptolémaïque se transformait profondément, les "pharaons noirs" conservèrent l'héritage de la tradition égyptienne, mais l'influence africaine devint de plus en plus forte. De la ville de Méroé, construite en adobe et en bois de palmier, il ne reste que des traces patiemment explorées par les archéologues, mais les monuments funéraires et les palais, édifiés en pierre, nous sont parvenus remarquablement préservés. La nécropole sud abrite les vassaux des souverains de Napata et les premiers rois de Méroé. Les pyramides ont toutes une maçonnerie de briques, cachée par un revêtement de grès. De façon très traditionnelle, on accède au caveau par un plan incliné qui mène à la chambre funéraire, exempte de tout décor. Plus évocatrice, la cité royale est soigneusement délimitée par un solide mur d'enceinte en briques cuites. A l'intérieur, des palais au plan complexe témoignent de la puissance de pharaon, de sa cour et de son administration. A côté, des reconstitutions d'ateliers métallurgiques montrent que les artisans utilisaient une technologie déjà très avancée pour l'époque. Dans l'après-midi, ce sont les

carrières de pierre que nous visiterons, avant de revenir à la nécropole nord. Nuit à Méroé.

J 10 : Méroé - Musawwarat - Naqa - Khartoum • Musawwarat a préservé au-delà des siècles de remarquables édifices. Le temple d'Apédémak, daté de la fin du III^e siècle av. J.-C., est remarquable pour ses reliefs rénovés extérieurs et intérieurs, d'un parfait naturalisme. Le temple de l'Éléphant est le plus vaste du Soudan. Son enceinte extérieure, de 600 mètres de circonférence, est très impressionnante. Un pilier en forme d'éléphant a déclenché toute une série d'hypothèses parmi lesquelles la plus séduisante est qu'en ce lieu avait été installé un élevage de ces pachydermes. Une heure de piste nous conduira ensuite aux temples de Naqa. Près d'un puits antique, nous découvrirons le temple d'Amon, avec ses trois pylônes successifs. Pour gagner le plus intéressant des temples de Naqa, nous passerons devant un élégant kiosque. A côté, nous retrouverons le temple, presque intact, du "dieu lion" Apédémak qui s'orne de splendides bas-reliefs, les plus beaux de ce style tardif méroïtico-égyptien. De retour à Khartoum, nous profiterons d'un dîner libre dans la capitale soudanaise, et disposerons de chambres de courtoisie à l'hôtel avant le transfert à l'aéroport et le vol avec escale pour Paris. Nuit en vol.

J 11 : Khartoum - Paris • Arrivée à Paris le matin.

Du 5 au 15 février 2022 avec Delphine Hassan
Prix à partir de 4 515 €, ch. indiv. à partir de 850 €

Du 5 au 15 mars 2022 avec Bernard Sohet
Prix à partir de 4 480 €, ch. indiv. à partir de 850 €

Du 5 au 15 novembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Khartoum et retour, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre et en tente doubles ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au déjeuner du 10^e jour (pique-niques et dîners au bivouac) ♦ Les déplacements en véhicules tout-terrain (4 voyageurs par véhicule) ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
BON A SAVOIR : Bien que ce voyage se déroule dans de bonnes conditions, il s'adresse à des voyageurs en bonne santé n'ayant pas de difficulté à se déplacer dans des espaces sableux non aménagés. Ce circuit s'effectue sur des routes le plus souvent en très bon état. L'utilisation des véhicules 4x4 n'est nécessaire que pour accéder aux sites et pour la traversée du désert de Bayuda qui ne pose pas de difficulté importante. L'hébergement se fait partout dans de bonnes conditions.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour comprenant 3 pages vierges (dont 2 pages face à face) sans tampon ou visa d'Israël + visa.

Pourquoi visiter **le Liban** avec Cléo

Le Liban, jadis "petit coin de France" enchâssé au cœur du Levant, demeure un carrefour entre Orient et Occident. Ses montagnes firent de lui un refuge pour tous les dissidents des pays alentours. Ce trait constitutif lui donne un visage bien différent de celui de ses voisins, même si les liens historiques et culturels avec eux sont déterminants. Ce territoire jouit d'un brillant héritage et il a beaucoup à offrir aux visiteurs, de ses rivages méditerranéens aux sommets du mont Liban qui doit son nom à la blancheur de ses cimes enneigées. Aussi fiers de leur savoureuse cuisine et de leurs vins que de leur histoire, les Libanais déploient pour vous leur hospitalité légendaire.



© katealer/Stock

Les origines phéniciennes

Terre des Cananéens et des Phéniciens, le Liban participe à l'aube de la civilisation : Byblos, Tyr et Sidon furent de brillantes cités qui rayonnèrent durablement sur l'ensemble du Bassin méditerranéen. Entre Hittites au nord et Egyptiens au sud, elles développent au I^{er} millénaire avant notre ère une civilisation remarquable, tournée vers le commerce et riche d'un haut niveau culturel. C'est dans les ports levantins que l'écriture alphabétique est mise au point, au XIII^e siècle av. J.-C. Nous savons ainsi ce que nous devons à ces marchands et lettrés de Phénicie. Au millénaire suivant, la Méditerranée devient un "lac phénicien" où, de Tyr à Carthage les bateaux abordent dans tous les ports, déversant leurs cargaisons d'une incroyable diversité.

Des maîtres romains, byzantins, francs, ottomans et français...

Colonisé à l'époque d'Auguste, le Liban devient le fleuron des colonies levantines de Rome. Prenant le relais, l'empire byzantin peine à contenir les pressions qui s'exercent sur lui. Bientôt, les Arabes et l'islam submergent tout le Proche-Orient dans leur expansion fulgurante. Malgré l'intégration du Liban dans le califat omeyyade, les chrétiens y demeurent nombreux et appuient les Francs lors des croisades. Sous la domination ottomane, les "échelles du Levant" permettent au Liban de garder des relations privilégiées avec la France. Lorsque s'écroule le pouvoir turc, le pays est placé sous mandat français. La seconde guerre mondiale ouvre la voie à l'indépendance, mais la mosaïque de peuples et de confessions qui y coexistent empêche toute unité nationale et finit par déboucher sur une guerre civile dévastatrice. La "Suisse du Moyen-Orient" en sort exsangue, mais déterminée à retrouver son rang dans la région...

Une géographie particulière

Ce qui frappe quand on parcourt le Liban du nord au sud et d'est en ouest, c'est l'extrême variété des paysages. Les rivages lumineux de la Méditerranée lui valurent, dès les Phé-

niens, sa prospérité commerciale et son rôle de plaque tournante culturelle. Non loin de là s'élèvent des montagnes et des vallées cachées qui, tout au long de l'Histoire, servirent de refuges à différentes minorités. Et de l'autre côté du mont Liban s'étend la fertile plaine de la Bekaa où les Romains trouvèrent le vaste espace idéal pour établir le sanctuaire colossal de Baalbek, signal pour tout le Proche-Orient de la puissance impériale.

Byblos, une des plus anciennes cités du monde

Byblos est une des prétendantes au titre de cité habitée la plus vieille au monde. Perché sur un rebord rocheux dominant les flots, veillé par un haut donjon croisé, le site est plein de charme. Il s'organise autour du fameux Temple aux obélisques, dressé en l'honneur du dieu sémitique Réshéf.

Tyr, phénicienne et romaine

Tyr, qui fut la plus importante des cités phéniciennes, a conservé des vestiges romains : une arène pour les divertissements, des thermes pour l'hygiène et la sociabilité, un temple d'origine sémitique transformé, comme souvent, en cathédrale paléochrétienne. A l'écart, l'hippodrome, un des plus vastes et des mieux conservés du monde romain, semble attendre d'improbables cavaliers.

Baalbek, joyau du Liban

Nichée dans les montagnes, au cœur de la plaine de la Bekaa, Baalbek est la merveille du Liban. Ses ruines sont inoubliables. Fille de la foi, la ville de Baal est un complexe d'une beauté inouïe. Pour ses temples, les carriers taillèrent les blocs les plus gigantesques, les artistes cisèlèrent les sculptures les plus délicates, les architectes conçurent les plans les plus ambitieux, tenant compte, habileté suprême, des traditions culturelles locales. On reste sans voix dans les cours monumentales du temple de Jupiter, sous les plafonds encore en place du temple de Bacchus, ou devant l'élégante *cella* circulaire du temple de Vénus.

Chevaliers, princes et poètes...

Le Liban réserve encore d'autres merveilles : une rare cité omeyyade à Anjar, le souvenir des Etats de Terre sainte dans les murs des châteaux de Tripoli ou de Sidon, les minarets ottomans fuselés un peu partout, la résidence somptueuse d'un prince local à Beiteddine, l'ombre du grand poète Khalil Gibran à Bcharré, au pied des cèdres. Et puis Beyrouth, entrée et sortie obligée. Beyrouth, la capitale qui rassemble dans son beau musée les plus précieux témoins de l'histoire du pays.

Liban

Byblos, Sidon, Baalbek

LB 31 • 7 jours Pour tous avec réserve

Par la diversité de ses paysages, mêlant mer et montagne, et la richesse de son patrimoine historique et artistique réparti sur une surface réduite, le Liban est le pays idéal pour saisir en peu de jours tout l'attrait du Proche-Orient. Ce voyage fournit l'opportunité de comprendre les lignes de force qui ont commandé l'histoire du pays de l'Antiquité à nos jours.



J 1 : Paris - Beyrouth - Jounieh • Vol Paris – Beyrouth. Nous ferons un premier tour de Beyrouth en bus privé puis prendrons la route pour **Jounieh**. Nuit à Jounieh.

J 2 : Beiteddine - Deir el-Qamar - Beyrouth • Le matin nous partirons en direction de la région du Chouf, appelée aussi Petit Liban. Nous ferons un premier arrêt à **Beiteddine** qui fut, aux XVIII^e et XIX^e siècles, la capitale du Liban sous l'autorité des émirs Chéhab. Nous nous attarderons dans l'ancien palais enchâssé au cœur de jardins et de terrasses. Nous nous rendrons ensuite à **Deir el-Qamar**, petite cité qui fut pendant plus d'un siècle résidence des émirs Maan qui régnaient sur le Liban aux XVI^e et XVII^e siècles. Sur la place centrale, le midan, nous verrons les palais de l'émir Fakhreddine puis, à côté, la mosquée et l'ancien khan de la soie. Nous redescendrons ensuite des hauteurs de Chouf en direction de Beyrouth. La ville de **Beyrouth** existait déjà depuis plus de mille cinq cents ans lorsque les Romains en firent la colonia Julia Augusta Felix Berytus, mais la cité fut pratiquement détruite en 551 par un terrible séisme. Ce ne fut qu'au XIX^e siècle que la ville reprit de l'importance, lorsque son port devint le principal point d'entrée des produits industriels européens. Lorsque, sur les ruines de l'Empire ottoman, le nouvel Etat du Grand Liban fut confié à l'administration française, celle-ci choisit Beyrouth pour capitale et la ville prit un aspect occidental appuyé. Nous visiterons d'abord le **Musée archéologique national**, qui accueille notamment une splendide collection de sarcophages antiques. Dîner inclus à Beyrouth, puis retour à Jounieh. Nuit à Jounieh.

J 3 : Tyr - Sidon • Cette journée sera consacrée à l'antique Phénicie. Nous arriverons tout d'abord à **Echmoun**, où nous découvrirons les vestiges d'un sanctuaire phénicien construit par



Les points forts

- La cité antique, l'hippodrome et la nécropole de Tyr 🏛️
- Les stèles du Nahr el-Kelb 🏛️
- Les temples antiques de Baalbek 🏛️
- Les vestiges de la cité omeyyade d'Anjar 🏛️
- Le site de Byblos 🏛️
- Le château de Raymond de Saint-Gilles à Tripoli 🏛️
- La vallée des Cèdres 🏛️
- Le musée archéologique de Beyrouth 🏛️
- Le Chronoguide Liban 🏛️

les rois de Sidon en l'honneur du dieu de leur cité. Nous partirons ensuite à la découverte de **Tyr** 🏛️. Lorsqu'au XII^e siècle av. J.-C. Sidon fut prise par le roi d'Ascalon, les marins sidoniens se réfugièrent à Tyr qui devint, au cours du I^{er} millénaire, la principale cité phénicienne, développant le commerce hauturier, particulièrement avec l'Égypte. Tyr connut une grande prospérité sous le règne du roi Hiram, époque où elle entretenit de fructueuses relations commerciales avec le royaume de Salomon. Elle acquit également le statut de métropole à l'époque romaine. La visite des **fouilles de la ville antique** nous montrera l'importance des aménagements de son port, les vestiges de l'arène romaine et ceux de la cathédrale qui avait été édifiée à l'emplacement du temple du dieu phénicien Melqart et où furent couronnés les rois de Jérusalem à partir de 1244. Nous traverserons ensuite l'immense hippodrome du II^e siècle, remarquablement conservé, pour atteindre l'extraordinaire nécropole qui traduit, dans la diversité de ses sarcophages, le mélange des cultures qui était l'apanage de cette cité portuaire. Fondée au III^e millénaire avant notre ère, **Sidon** – Saïda aujourd'hui, Sagette à l'époque des croisades – est l'une des plus anciennes cités phéniciennes. Elle fut prise par Alexandre le Grand lors de sa première campagne contre les possessions perses. A l'époque romaine, la cité était réputée pour sa verrerie et sa production de pourpre. Mais c'est surtout l'histoire des croisades que nous aborderons en visitant **le château de la Mer**, forteresse maritime édifiée par les croisés en 1127 puis agrandie par saint Louis en 1250. Elle servit de dernier refuge aux survivants du siège de Saint-Jean-d'Acre en 1291. Les souks et le khan El-Franj nous rappelleront ensuite la pérennité de la vocation commerciale des cités phéniciennes levantines jusqu'à l'époque moderne. Nuit à Jounieh.



J 4 : Baalbek - Anjar • Le matin nous partirons vers **la plaine de la Bekaa**. A 900 mètres d'altitude, cette plaine fertile se situe sur la ligne de partage des eaux entre l'Oronte et le Litani. Elle connut une grande prospérité au XII^e siècle avant notre ère, lorsqu'elle était une étape sur les voies caravanières entre la côte levantine et la Mésopotamie. Ce fut certainement à cette époque que fut fondée Héliopolis, aujourd'hui **Baalbek** 🏛️, qui connut un développement important lors des périodes hellénistique et romaine. C'est ici, au cœur de la Bekaa, que fut implanté dès la plus haute antiquité un lieu de culte dédié à une triade divine centrée autour d'une divinité solaire. Par syncretisme, celle-ci fut identifiée par les Romains à la triade Zeus, Aphrodite, Hermès. Pendant trois siècles, la cité d'Héliopolis fut choyée par les empereurs qui y réalisèrent l'un des plus impressionnants complexes architecturaux de l'Antiquité. Nous admirerons les temples de Vénus, de Jupiter et celui dit "de Bacchus" avant de découvrir les carrières d'où furent extraits des blocs de près de 2 000 tonnes. Dans l'après-midi nous découvrirons les ruines de la superbe **cité omeyyade d'Anjar** 🏛️, toujours enclose dans ses fortifications... Nuit à Jounieh.

J 5 : Byblos - Balamand - Tripoli • **Byblos** 🏛️ est considérée comme la plus ancienne cité du monde. Habitée depuis le Néolithique, Byblos devint une véritable ville dès la fin du IV^e millénaire avant notre ère. Elle fut, à l'époque classique, un grand centre religieux entretenant des relations privilégiées avec l'Égypte, puis, aux époques perse et hellénistique, le centre du culte d'Adonis. Ce site archéologique complexe, mais d'une extrême richesse, fut identifié et étudié pour la première fois en 1860 par Ernest Renan. La visite de la zone archéologique nous permettra de retracer l'histoire de la ville, de l'époque pré-urbaine à l'époque des croisades : maisons néolithiques et amorrites, temple aux obélisques, temple de Baalat Gebal – la "dame de Byblos" – théâtre romain, hypogées royaux... Nous partirons ensuite découvrir, sur les hauteurs dominant la Méditerranée, **le monastère de Deir Balamand**, ancienne abbaye cistercienne de Belmont, devenue, depuis la chute du royaume latin de Terre sainte, un sanctuaire orthodoxe. Nous consacrerons l'après-midi à **Tripoli**, la quatrième des grandes cités phéniciennes, qui fut, à l'époque des croisades, une importante cité franque et qui connut son heure de gloire à l'époque des Mamelouks. Nous visiterons tout d'abord la mosquée de Taylan, puis une promenade dans la ville nous mènera vers **le château de Saint-Gilles**, impressionnante

forteresse croisée qui fut édifiée au début du XII^e siècle par Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse. Il ne céda aux coups des mamelouks qu'en 1289 et fut restauré en 1521 par Soliman le Magnifique. Nous traverserons ensuite les ruelles animées des souks de Tripoli en direction de la Madrassa Al-Burtasiya. Nuit à Jounieh.

J 6 : Bcharré - Les Cèdres • Nous partirons pour une longue excursion dans la montagne libanaise qui fut, depuis le VII^e siècle, le centre du Liban chrétien. Dans **la vallée de la Qadisha** 🏛️, à **Bcharré**, nous évoquerons le poète libanais **Khalil Gibran** dans sa maison devenue aujourd'hui un musée. Nous nous promènerons ensuite dans **la forêt des cèdres de Dieu** 🏛️, dernier vestige des forêts antiques et l'un des rares sites où pousse encore le *Cedrus libani*, qui a constitué l'une des plus grandes richesses du pays depuis l'Antiquité. Dans l'après-midi nous découvrirons **le monastère de Saint-Antoine de Qozhaya**, qui abrita la première imprimerie du Levant et où nous admirerons, dans un cadre superbe, une église semi-rupestre, décorée dans le style syro-byzantin. Nuit à Jounieh.

J 7 : Vallée du Nahr el-Kalb - Beyrouth - Paris • En début de journée nous découvrons **les stèles de Nahr el-Kalb** 🏛️, l'antique Lycus ou *ruisseau du Chien*, qui furent érigées par les différentes armées qui y passèrent depuis le XIV^e siècle avant notre ère et résument toute l'histoire du Liban. Nous visiterons ensuite **la grotte de Jeita**, qui figurait en 2011 parmi les finalistes de la sélection des sept nouvelles merveilles naturelles du monde. Route pour Beyrouth et déjeuner libre. Vol pour Paris dans l'après-midi.

Du 26 mars au 1^{er} avril 2022
avec Laurence Naggiar

Prix à partir de 2 130 €, ch. indiv. à partir de 255 €

Du 28 avril au 4 mai 2022
avec Rémy Servatius

Prix à partir de 2 190 €, ch. indiv. à partir de 255 €

Du 15 au 21 mai 2022

Prix à partir de 2 125 €, ch. indiv. à partir de 255 €

Et 5 départs d'août à décembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 7^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour ne comportant pas de tampon israélien + visa.

Pourquoi visiter **la Syrie** avec Clio

Clio a organisé depuis 1981 de très nombreux voyages en Syrie, région clé de toute l'Histoire du Proche-Orient du néolithique à nos jours. Après une interruption de 8 années nous avons décidé d'inclure à nouveau cette fabuleuse destination dans notre catalogue. Nous sommes conscients des interrogations que peut susciter cette décision ; c'est pourquoi, plutôt que de présenter l'intérêt culturel de ce pays qui n'est plus à démontrer, nous répondons par anticipation à ces questions.

Pourquoi visiter la Syrie aujourd'hui ?

La vocation de Clio depuis trente ans est de faire découvrir à nos voyageurs les cultures les plus riches du monde entier, du Tibet au Mexique et de l'Afrique australe à l'Europe. Le Proche Orient a toujours tenu une place privilégiée dans nos programmes tant en raison de son immense capital culturel, à l'origine de notre propre civilisation, que de nos affinités "sentimentales" avec l'Orient, partagées par nombre de nos fidèles voyageurs.

Nos équipes ont en effet passionnément aimé et étudié cette région du monde, à laquelle sont attachés de nombreux archéologues et universitaires qui ont vu avec effroi la catastrophe qui s'est abattue sur le pays. Certains ont repris leurs travaux auprès des équipes syriennes et préparent déjà activement la restauration du patrimoine ainsi qu'en témoigne l'exposition *Cités millénaires* présentée en 2018 à l'Institut du Monde Arabe.

Les Syriens souhaitent que la reprise de l'activité touristique intervienne le plus tôt possible. Ce sera pour eux non seulement le signe mais aussi le moyen d'un retour à la vie normale : dans un pays dont près de 50 % des revenus provenaient du tourisme depuis 30 ans et jusqu'en 2011, ils sont très nombreux à attendre de retrouver un travail pour pouvoir faire vivre décemment leurs familles. Boycoter leur pays alors qu'ils sortent péniblement d'un long cauchemar serait réellement leur faire subir une double peine.

Aller en Syrie n'est-ce pas cautionner un régime autoritaire ?

La ligne de conduite de Clio se définit non par rapport à la situation politique des pays visités mais par rapport à leurs populations, à l'intérêt de leur patrimoine et à la faisabilité des voyages, en particulier en termes de sécurité. Si telle n'était pas notre politique, dans l'état actuel du monde, plus de la moitié de la planète, hélas, nous serait aujourd'hui interdite. Les clients de Clio ne sont pas des consommateurs touristiques : ils sont motivés par un réel désir de connaissance et de compréhension et sont toujours bien accueillis par les habitants qui sont heureux d'avoir une occasion de sortir de leur isolement en leur faisant découvrir la richesse culturelle de leur pays.

Les visites sont-elles possibles ?

Dans les régions que nous visitons tout fonctionne à nouveau normalement : infrastructures routières et hôtelières, sites, monuments et musées. Nous avons retenu pour ce voyage une première catégorie de sites



Le crac des Chevaliers

qui n'ont pas été endommagés par la guerre depuis 2011 : la vieille ville de Damas, Tartous, Marqab, le château de Saône, Ougarit... Le musée de Damas qui avait été fermé pour servir d'entrepôt aux vestiges sauvés des sites victimes de bombardements ou de destruction systématique, à rouvert en 2018.

Nous visiterons aussi d'autres hauts-lieux qui ont subi des destructions mineures mais sont à nouveau pleinement accessibles, tel le Crac des Chevaliers et le théâtre romain de Bosra dont la réouverture a été relayée par la presse internationale comme un signe d'espoir pour les populations du Hauran.

Nous irons à Maaloula, village où l'on parlait il y a peu encore un dialecte araméen proche de celui que parlait Jésus et qui a été victime des mêmes barbares sanguinaires qui détruisirent les Bouddhas de Bamyan en Afghanistan. La ville portera longtemps encore les stigmates de leurs attaques mais ses églises byzantines durement touchées et les habitants qui ont choisi de rester chez eux durant ces terribles années témoignent de la résilience de ces chrétiens d'Orient autochtones dont les origines remontent au premier siècle de notre ère.

Nous verrons aussi Palmyre où les djihadistes ont fait sauter le Tétrapyle, le temple de Baalshamin et l'arc de Triomphe : en vain car ces destructions n'ont pu effacer la structure de la ville qui reflète encore son ancienne prospérité et lui conserve tout son intérêt historique. Les restaurations sont à l'étude mais la priorité est bien sûr à l'humanitaire car les habitants y ont beaucoup souffert : ils attendent avec espoir le retour des visiteurs.

En conclusion : à qui s'adresse ce voyage ?

Il s'adresse aux voyageurs que passionnent l'Histoire du Proche-Orient et ses prolongements géopolitiques contemporains et qui ont envie de voir de leurs propres yeux l'état et la situation actuelle du pays : nos conférenciers expérimentés les guideront dans cette redécouverte dans le cadre d'un voyage parfaitement balisé et bien sûr en toute sécurité.

La Syrie

Damas, Bosra, Palmyre, Ougarit, Hama et le Crac des chevaliers

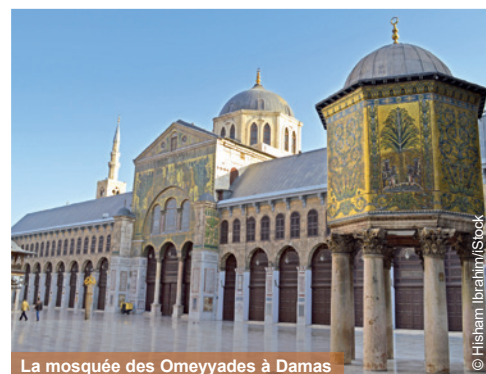
SY 30 • 10 jours Pour tous avec réserve



J 1 : Paris - Beyrouth - Damas • Vol de Paris pour Beyrouth. De la capitale libanaise, nous prendrons la route qui monte progressivement vers la frontière syrienne, que nous franchirons, avant de poursuivre jusqu'à Damas. Installation à l'hôtel. Dîner inclus. Nuit à Damas.

J 2 : Le Hauran • Une journée consacrée à la découverte des villes mortes du massif volcanique du Hauran appelé aussi le Djebel Al-Arab. **Shabba**, l'ancienne Philippopolis, ville natale de l'empereur Philippe l'Arabe, conserve théâtre, basilique et thermes. **Suweida** a préservé temple et basilique, mais aussi un musée d'une grande richesse, consacré à cette région méridionale de Syrie. Déjeuner inclus. **Qanawat**, antique cité de la Décapole, a gardé, de son apogée, deux temples dont l'un fut transformé en basilique à l'époque byzantine. **Bosra** est renommé pour son théâtre, l'un des mieux conservés du monde romain, réellement impressionnant quand on découvre la scène du haut des gradins. Il fut fortifié à l'époque musulmane par Saladin, ce qui lui vaut cet aspect quasi intact. Route du retour vers Damas. Dîner inclus. Nuit à Damas.

J 3 : Damas • **Damas** plonge ses racines dans la haute Antiquité, puisque son oasis a vu naître l'un des plus anciens villages de Syrie, au VII^e millénaire. Notre visite de la capitale de la Syrie moderne débutera par le célèbre **Musée archéologique** où sont déposées les principales découvertes faites dans le pays : objets des fouilles d'Ougarit, hypogée de Yarhai,



La mosquée des Omeyyades à Damas



Palmyre, novembre 2018

Les points forts

- La mosquée des Omeyyades à Damas 🏛️
- Palmyre 🏛️
- Bosra 🏛️ et les villes mortes du Hauran
- Les monastères de Saydnaya et Maaloula
- Les Norias de Hama
- Ougarit
- Le Crac des Chevaliers 🏰
- Le Chronoguide Syrie et Liban

fresques de la synagogue de Doura Europos, reconstitution de la porte de l'entrée du château omeyyade de Qasr el Hayr... Ensuite nous commencerons la découverte de la ville en parcourant les souks de la vieille ville. Nous y visiterons notamment **le palais Azem**, autrefois résidence du gouverneur ottoman de Damas, aujourd'hui musée des Arts et Traditions populaires. Après le déjeuner, nous visiterons **la mosquée des Omeyyades**, l'une des plus belles du monde islamique, décorée de riches mosaïques à fond d'or. A l'extrémité de la rue Droite, ancien cardo romain, nous atteindrons le quartier chrétien pour visiter **la maison d'Ananie**, où résida celui qui fit recouvrir la vue à saint Paul converti. Dîner inclus. Nuit à Damas.

J 4 : Saidnaya - Maaloula - Mar Moussa - Mar Yakub - Homs • La journée sera tout entière consacrée à la présence des communautés chrétiennes en Syrie, dans les piémonts de l'Anti-Liban. A 1381 mètres d'altitude, **Saidnaya** est célèbre par son couvent à l'icône miraculeuse. Ce village, où les maisons sont construites autour d'un rocher avec un très vieux monastère au sommet, est un lieu de pèlerinage réputé. Une montée raide est la seule façon d'atteindre le monastère, dont on dit qu'il remonte à l'empereur Justinien. Non loin de là, se trouve le village de **Maaloula** et son monastère de Mar Sarkis, d'origine byzantine, où l'on conserva longtemps l'usage du dialecte araméen proche de celui qui était en usage à l'époque du Christ. Le monastère de Saint Moïse, **Deir Mar Moussa** en arabe, occupe un site spectaculaire, les bâtiments se plaisant à épouser la montagne aride. L'intérieur abrite un beau cycle de fresques du XIII^e siècle. Déjeuner inclus. Enfin, **Mar Yakub le Mutilé**, fondé au VI^e siècle, est dédié à Saint-Jacques qui fut démembré par ses bourreaux, d'où le monastère tire son vocable peu usité. Vu de l'extérieur, il présente davantage l'aspect d'une forteresse que d'un lieu religieux, ce qui s'explique par les temps troublés qui le virent affronter la progression irrésistible de l'Islam dès le VII^e siècle. Dîner inclus. Nuit à Homs.

J 5 : Palmyre - Homs (310 km) • Quittant l'ancienne Emèse, nous nous enfonçons dans le désert syrien pour rejoindre l'oasis de **Palmyre**. L'ancienne Tadmor des textes assyriens fut hellénisée après la conquête de la Syrie par Alexandre le Grand. De cette époque, peu de vestiges subsistent car la ville fut surtout construite à l'époque romaine selon un urbanisme adapté aux conceptions de l'époque. L'alliance, dans ses ruines, des influences orientales et romaines, son cadre exceptionnel, font d'elle le site le plus prestigieux de Syrie. Capitale d'un royaume indépendant, dont on connaît les âpres démêlés entre la reine Zénobie et l'empereur Aurélien, puis colonie romaine, ville-étape caravanière, Palmyre fut la plaque tournante du commerce des produits orientaux si prisés des occidentaux. Nous visiterons les sites qui sont toujours les témoins de cette prospérité. Retour à Homs. Dîner inclus. Nuit à Homs.

J 6 : Homs - Hama - Marqab - Lattaqieh • Route pour **Hama**, la ville des grandes norias centenaires au bord de l'Oronte, chantées par Maurice Barrès, dont le grincement caractéristique emplît la ville de leur plainte. Nous visiterons **le palais Azem**, résidence ottomane transformée en musée. Elle abrite de superbes mosaïques antiques, une des spécialités de la Syrie romaine. Nous rapprochant de la côte, nous visiterons **le château de Marqab**, imposante et sombre citadelle franque, qui protégeait Banyas. Déjeuner inclus. Longeant de plus ou moins près la côte méditerranéenne, nous atteindrons Lattaqieh, porte maritime de la Syrie et plus grand port du pays. Dîner inclus. Nuit à Lattaqieh.

J 7 : Château de Saône - Ougarit - Tartous • Nous effectuerons une longue montée au **château de Saône** dans le djebel Ansariyeh. La remarquable forteresse croisée, aux origines byzantines, s'élève dans un cadre de toute beauté. Malgré ses défenses sophistiquées, elle fut enlevée par Saladin et ses hommes, juste avant la bataille de Hattin, en 1187, qui devait permettre au sultan de reprendre définitivement Jérusalem aux croisés. Après le déjeuner, dans un paysage toujours aussi superbe, nous regagnerons la côte. Nous découvrirons près de Lattaqieh, **Ougarit - Ras Shamra**, l'un des plus anciens sites de Syrie où fut trouvé le célèbre "alphabet" exposé à Damas. Ce fut aussi l'un des ports les plus vivants de la côte Levantine, centre d'un petit royaume à l'économie florissante. Les restes du palais royal et de la colline aux temples sont particulièrement évocateurs. Nuit à Tartous.

J 8 : Tartous - Amrit - Safita • **Tartous**, l'ancienne Tortosa, a préservé nombre de ves-

tiges d'époque médiévale, à commencer par sa splendide cathédrale aux tours en façade. Elle est transformée en un petit musée lapidaire. Dans les rues de la ville, on découvre à maints endroits des restes d'ogives aux arcs élégants. Déjeuner inclus. A **Amrit**, antique port phénicien, subsistent un sanctuaire énigmatique dressé au milieu d'un bassin et quelques tombes surmontées de curieuses monuments, appelés méghazils. Retour sur des routes plus montagneuses pour gagner notre étape du jour. Dîner inclus. Nuit à Safita.

J 9 : Safita - Le Crac des Chevaliers - Jounieh • Du château de **Safita**, il reste un formidable donjon, appelé Chastel Blanc, qui domine toute la région environnante. Il constituera une excellente introduction à la visite du **Crac des Chevaliers**, le plus célèbre des châteaux croisés de Syrie, et aussi l'un des plus beaux exemples de l'architecture militaire médiévale, où se mêlent art roman et gothique naissant. Surveillant la trouée de Homs, passage obligé entre la mer et la plaine de l'Oronte, il dresse son impressionnante stature dans un paysage d'une grande variété. Déjeuner inclus. Prenant la route du sud, nous franchirons la frontière syro-libanaise, avant de longer la côte du Liban jusqu'à Jounieh. Dîner inclus. Nuit à Jounieh.

J 10 : Jounieh - Beyrouth - Paris • En matinée, nous gagnerons Beyrouth. Un funiculaire nous déposera en quelques minutes au pied de la statue de Notre-Dame du Liban. Le panorama sur la ville et la baie est réellement époustoufflant. Redescendus dans la ville, nous pourrions nous promener sur la corniche et y prendrions le déjeuner libre. Route pour l'aéroport et vol pour Paris.

Du 6 au 15 mai 2022

Prix à partir de 3 185 €, ch. indiv. à partir de 685 €

Du 13 au 22 septembre 2022

Prix à partir de 3 170 €, ch. indiv. à partir de 685 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Beyrouth et retour, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 10^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Le programme annoncé est susceptible de changements en fonction des circonstances locales, sans que sa richesse puisse être remise en question. Vos conférenciers, connaissant parfaitement le pays, sauront vous garantir une efficacité optimale, tant sur le plan culturel que technique.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour comprenant trois pages vierges (dont 2 pages face à face) et sans tampon ou visa d'Israël + visas Syrie et Liban.

Pourquoi visiter **Oman** avec Clio

Ce voyage à la découverte de trois régions essentielles de la péninsule arabe est une approche passionnante de son histoire méconnue. Abou Dhabi, Dubaï et le sultanat d'Oman ont connu des évolutions parallèles mais bien différentes dont vous découvrirez le sens au cours de cet itinéraire.



© jamaal/istock

Dubaï : la course au futur

Bien que n'étant ni la capitale des Emirats arabes unis ni l'émirat le plus grand ou le plus peuplé, Dubaï est assurément le plus connu des sept émirats qui composent la fédération. La ville est devenue le terrain de jeu des architectes les plus audacieux qui y trouvent l'espace et les financements pour développer leurs projets. Depuis quelques années, s'est engagée une course à celui qui fera surgir de terre les réalisations les plus originales. Dubaï a gagné sur la mer son quartier du Palmier, projet architectural aussi original que démesuré, et construit Burj Khalifa, actuellement la tour la plus haute du monde, qui profile sa flèche dans l'azur du ciel à 828 mètres d'altitude.

Abou Dhabi : le pari culturel

Souhaitant se démarquer de son ambitieux voisin, l'émirat d'Abou Dhabi n'est pas en reste pour les aménagements touristiques mais a fait depuis longtemps le choix d'une certaine modération en misant sur la culture plus que sur le commerce. L'émirat a fait appel à Jean Nouvel pour construire son Louvre, phare culturel de l'Arabie qui a pour ambition d'exposer des chefs-d'œuvre des civilisations du monde entier. Autre prouesse architecturale, mais à l'horizontale : l'émirat a mobilisé les meilleurs artistes et artisans du monde entier pour bâtir la mosquée du Sheikh Zayed, qui reprend, en le modernisant, le vocabulaire décoratif et architectural traditionnel de l'art islamique. Tout au sud, Al-Aïn est une oasis de fraîcheur et de calme qui a investi dans la mise en valeur de son très lointain passé dans le parc archéologique de Hili. Nous la découvrons en revenant dans l'émirat d'Abou Dhabi après avoir terminé nos visites d'Oman par le site néolithique de Bat. Bat et Hili, tous deux classés au patrimoine mondial de l'humanité, appartiennent à une zone d'habitat du III^e millénaire parmi les plus complètes et les mieux préservées au monde : habitations, ateliers, nécropoles, barrages et tours colossales de pierres sèches composent un ensemble extraordinaire.

Le sultanat d'Oman : histoire et nature

Carrefour du monde antique, sentinelle du détroit d'Ormuz qu'il contrôle toujours aujourd'hui, le sultanat d'Oman se distingue

à la fois par la variété et la splendeur de ses sites naturels et par la richesse de son histoire, liée à celle du Proche-Orient en raison de son rôle dans les échanges internationaux depuis l'Antiquité.

Situé à un point stratégique des routes maritimes et terrestres entre l'Extrême-Orient, la Perse, les Indes et l'Europe, le pays a été de tout temps à la croisée des plus anciennes voies commerciales du monde, où s'échangeaient, au contact du désert et de la mer, chevaux, sel, ambre, encens, parfums d'Arabie et esclaves. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, c'était le territoire maritime le plus important de tout l'océan Indien.

Résistant aux envahisseurs successifs – Persans, Portugais, Anglais – Oman a gardé les traces de cette histoire millénaire. Vous les retrouverez en parcourant les ruelles et les souks de la capitale, Mascate, sur les quais du port de Sour, au pied des impressionnantes fortifications de Bahla, dans le fort de Jabrin, en visitant les villages oubliés au fond des ouadis, ou devant les silhouettes tourmentées des arbres à encens du Dhofar.

Oman est sans doute le pays qui présente la nature la plus variée de toute la péninsule arabe. Souvent peu propice à l'installation humaine, elle a pourtant presque toujours été apprivoisée, comme vous pourrez le constater même si, aujourd'hui, la stabilité économique et politique dont jouissent les Omanais leur offre de meilleures conditions de vie qui leur font de plus en plus préférer les villes. A la lisière du superbe désert dunaire des Wahibas, cousin du Néfoud et du Rub al-Khali d'Arabie saoudite, des bédouins, aujourd'hui sédentaires, s'efforcent pourtant de garder vivante leur culture. Dans les djebels autour de Nizwa, vous découvrirez un univers de canyons enchevêtrés : ils sont semés de beaux villages, abandonnés, mais de plus en plus voués à être restaurés. Dans les oasis édeniques, l'eau court dans les canaux des *falajs* toujours utilisés, et dans les paysages minéraux du djebel Shams, qui culmine à près de 3 000 mètres d'altitude, le Boswellia donne encore la sève précieuse qui fit, dans l'Antiquité, la fortune du pays et constitue encore aujourd'hui un pilier de son commerce.

Le sultanat d'Oman, Dubaï, Abou Dhabi



Archéologie et futurisme

Avec l'Exposition universelle de Dubaï

OM 31 • 14 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Le Louvre Abou Dhabi et la mosquée Sheikh Zayed
- Dubaï et ses architectures futuristes
- Une journée à l'Exposition universelle
- Les paysages exceptionnels des fjords du Musandam et des oueds omanais
- Bat et Hili, nécropoles et habitats du III^e millénaire av. J.-C.
- Le Dhofar et la tradition de l'encens
- La mosquée du Sultan Qabus à Mascate
- Le Chronoguide Arabie

Quelle belle occasion que l'Exposition universelle de Dubaï pour découvrir deux des pays riverains du Golfe persique ! Dubaï et Abu Dhabi ne cessent de s'inventer en capitales futuristes rivalisant d'audaces architecturales, culturelles et technologiques... à l'image des pavillons de l'exposition conçus par les plus grands architectes. Dans les Emirats et plus encore à Oman, les héritages du passé n'ont toutefois pas disparu : les sites archéologiques sont l'objet de soins attentifs, les boudes sillonnent toujours les eaux du Golfe et les artisans perpétuent des traditions ancestrales dans les souks. Sentinelle du Golfe persique, entre désert et océan indien, le Sultanat est l'un des plus anciens carrefours commerciaux du monde. Entre ports et forteresses aux couleurs du djebel, il éblouit aussi par la beauté de ses sites naturels : fjords étincelants de la péninsule du Musandam sur le détroit d'Ormuz ou paysages minéraux des oueds qui rident les piémonts en direction de la mer.

J 1 : Paris - Abou Dhabi • Vol avec escale pour Abou Dhabi, capitale de la Fédération des Emirats Arabes Unis. Nuit à Abou Dhabi.

J 2 : Abou Dhabi • Le musée du Louvre Abou Dhabi est le meilleur symbole de l'ambition économique et culturelle d'Abou Dhabi. Sa coupole étincelante, au ras de la mer, abrite des collections constituées de prêts de grands musées français et étrangers, complétés par de prestigieux achats. Un tour de ville en autocar nous permettra ensuite de découvrir les architectures emblématiques de cette ville qui arracha son indépendance aux Anglais et fut au centre de la création des Emirats Arabes Unis en 1971. Le restant de l'après-midi sera consacré à la découverte de la mosquée Sheikh Zayed : pouvant accueillir jusqu'à 40 000 fidèles, elle surprend par sa forêt de colonnes, ses quatre-vingts dômes



étincelants, ses lustres gigantesques plaqués en or et les bassins paisibles qui reflètent son imposante architecture. Nuit à Abou Dhabi.

J 3 : Abou Dhabi - Dubaï (155 km) •

Le XX^e siècle a d'abord vu la transformation du petit village de **Dubaï** en un port dynamique à la croisée des mondes persique, indien et africain. Mais les cinquante dernières années surtout ont assisté à sa métamorphose en une mégalopole opulente et mondialisée grâce à la manne pétrolière. Durant six mois, Dubaï s'affichera comme le centre du monde du futur en accueillant l'**Exposition Universelle Dubaï 2020**, reprogrammée à l'hiver 2021-2022. La journée sera consacrée à la découverte de cette exposition, en visite libre. Les pavillons de 192 pays illustreront le thème de l'Exposition : "**Connecter les Esprits, construire le futur**". Formes ultra modernes, matériaux rares, espaces végétalisés : tout concourra à faire de votre exploration dans les multiples pavillons de l'Exposition un moment inoubliable. Déjeuner libre sur le site de l'Exposition. En passant par la **Marina de Dubaï**, dominée par la **Tour Cayan** à la célèbre forme en spirale, nous gagnerons notre hôtel en fin d'après-midi. Nuit à Dubaï.

J 4 : Dubaï •

Nous retracerons l'histoire des Emirats au **musée de Dubaï**, installé dans l'ancien Fort Al Fahidi, avant de nous promener dans le **quartier Al Bastakiya**, qui est l'un des plus traditionnels de la ville, avec ses **barajeels**, tours à vent destinées à rafraîchir les habitations. Nous traverserons le creek à bord d'un **abra** pour rejoindre le vieux quartier de Deira, où nous pourrions trouver dans les **souks de l'or et des épices**. Dans l'après-midi, une **promenade dans l'anse de Dubaï à bord d'un bouter** nous offrira une occasion unique de prendre la mesure de la ville avec le recul nécessaire. Nous gagnerons ensuite le quartier de Downtown, où bat le cœur de la Dubaï contemporaine, et assisterons au **spectacle des fontaines musicales** qui ne pourra que nous éblouir. Nuit à Dubaï.

J 5 : Dubaï - Khasab (220 km) •

Le matin nous prendrons la direction de la **péninsule de Musandam**, qui pointe vers le nord sur le détroit d'Ormuz et qui fut longtemps le territoire des pêcheurs et des pirates. Une **croisière en bouter** nous permettra de découvrir son paysage de fjords extraordinaires né de la collision des plaques tectoniques et ses eaux transparentes qui abritent une riche faune marine. Trajet jusqu'à Khasab. Nuit à Khasab.

J 6 : Khasab - Mascate •

Le matin nous ferons une excursion dans le **djebel Harim**, point culminant de la péninsule. Nous visiterons ensuite **Khasab**, ville portuaire dominée par son fort édifié au début du XVII^e siècle par les Portugais. Celui-ci abrite aujourd'hui trois bateaux et plu-

sieurs habitations traditionnelles reconstituées. En fin d'après-midi vol vers **Mascate** : campée dans le désert, la capitale portuaire d'Oman est la meilleure illustration du développement "à taille humaine". Nuit à Mascate.

J 7 : Mascate - Salalah •

Nous admirerons tout d'abord l'étonnante architecture de l'**opéra royal de Mascate**. Erigée en 2001, la **grande mosquée du sultan Qabus** est le fruit d'un harmonieux mélange de traditions locales et d'audaces contemporaines, avec ses cours à arcades et ses coupoles superposées. Nous flânerons encore dans le **quartier du vieux Mascate**, qui a préservé l'atmosphère du temps où les marchands d'Asie, d'Europe et d'Afrique fréquentaient ses ruelles. Nous y découvrirons le **musée national** où nous approfondirons l'histoire et la culture du pays, d'une richesse insoupçonnée. Vol vers **Salalah**. Nuit à Salalah.

J 8 : Le Dhofar orientale (215 km) •

Le massif du **Dhofar** est soumis à l'influence de la mousson qui lui confère un caractère verdoyant. Longeant des plantations de canne à sucre, de blé et de légumes, nous gagnerons le village de pêcheurs de **Taqa** et son "château", fortin du XIX^e siècle. Entre le IV^e siècle av. J.-C. et le V^e siècle de notre ère, **Khor Rori**, l'**antique Sumharam** fut le principal port pour l'expédition de l'encens de la région. Nous nous arrêterons ensuite au **mausolée de Bin Ali**, bel exemple de mausolée et cimetière islamique. **Mirbat**, ancienne capitale du Dhofar, fut, dès le IX^e siècle, une place commerciale très animée : quelques maisons de marchands ornées de magnifiques portes de bois sculpté rappellent encore ce passé prospère. Avant de regagner Salalah, nous ferons un dernier arrêt à la **mosquée de Nabi Ayoub** qui est un important lieu de pèlerinage. Nuit à Salalah.

J 9 : Salalah et ses environs - Mascate (110 km) •

La ville actuelle de **Salalah** s'est développée près de la cité d'**Al Balid**. A proximité du site archéologique, où les fouilles ont mis au jour les vestiges d'un palais et d'une grande mosquée du X^e siècle, nous visiterons le **musée de l'encens** qui raconte d'une manière très didactique l'histoire et les traditions d'un peuple résolument tourné vers la mer. Après une promenade dans le souk de Salalah, nous partirons vers l'ouest du Dhofar pour aller découvrir à **Mughsayl** une réserve où se trouvent des arbres à encens laissés à leur état naturel. Vol pour Mascate en fin d'après-midi. Nuit à Mascate.

J 10 : Mascate - Sour (300 km) •

Nous gagnerons d'abord le **Wadi Shab**, un des canyons les plus connus d'Oman, et ferons une promenade dans un décor enchanteur. Nous rejoindrons ensuite le fertile **Wadi Tiwi**, qui offre une autre variante de ces gorges profondes creusées dans les montagnes. Un court arrêt à **Qalhât**,

importante cité portuaire sous le règne des princes d'Ormuz, nous fera découvrir le **mausolée de Bibi Maryam**. Toujours plus au sud, nous gagnerons enfin la ville de Sour. Nuit à Sour.

J 11 : Sour - Nizwa (350 km) •

Après une promenade sur la corniche de **Sour** et un arrêt au **marché aux poissons** nous débuterons une journée de route en direction du nord : nous en profiterons pour faire une promenade dans le **Wadi Bani Khalid**, à la limite des dunes du désert des Wahibas. La fin de la journée nous conduira vers les **villages d'Ibra et d'Al Mudayrib**. Leur architecture de terre, caractéristique des quartiers anciens souvent délaissés, est encore très bien conservée. Nuit à Nizwa.

J 12 : Nizwa et ses alentours (110 km) •

Le matin nous découvrirons la ville de **Nizwa**, ancienne capitale de l'Imamat et centre historique du sultanat. Ce gros bourg conserve encore de belles maisons anciennes, entourées de jardins-vergers. L'énorme tour du **fort de Nizwa**, haute de 40 m et large de 50 m, est un exemple significatif de ces tours circulaires suffisamment spacieuses pour abriter plusieurs grands canons. Nous atteindrons l'immense **fort de Balha**, éminent exemple de place fortifiée oasienne de l'époque médiévale islamique. Nous nous attarderons plus longtemps au **fort de Jabrine**, joyau de l'architecture omanaise construit au XVII^e siècle comme palais résidentiel pour l'Imam Bilarab. Nous visiterons enfin le **village abandonné de Tanouf**, situé en bordure des gorges creusées dans le massif montagneux. Nuit à Nizwa.

J 13 : Bat - Al-Aïn - Dubaï (470 km) •

La vaste nécropole de **Bat** comprend des "tombes en ruche" de la période Hafit et plus d'une centaine de sépultures en pierres sèches. La frontière des Emirats à peine franchie, nous gagnerons **Al-Aïn**. L'oasis s'est développée autour d'une verdoyante palmeraie de dattiers née de la patiente irrigation du système des **falajs**. Nous visiterons le **parc archéologique de Hili**, où les archéologues ont mis au jour des tombes circulaires en pierre datant vers 2500 avant J.-C., des puits et des constructions en terre crue. Nous reprendrons enfin la route vers Dubaï, terme de notre voyage. Nuit en vol.

J 14 : Paris •

Du 20 décembre 2021 au 2 janvier 2022 avec Jérémie Immormino • Fin d'année

Prix à partir de 5 315 €, ch. indiv. à partir de 1 340 €

Du 19 février au 4 mars 2022 avec Claire Reggio

Prix à partir de 5 050 €, ch. indiv. à partir de 1 340 €

Du 14 au 27 mars 2022 avec Isabelle Pons

Prix à partir de 4 990 €, ch. indiv. à partir de 1 340 €

Du 7 au 20 novembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et les vols intérieurs sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit déjeuner du 2^e jour au dîner du 13^e jour sauf 1 repas ♦ Le circuit en autocar privé et en 4x4 (4 voyageurs par véhicule) ♦ Les visites et les croisières mentionnées au programme ♦ Le billet d'entrée pour l'Exposition Universelle (en visite libre) ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio **BON A SAVOIR** : Pendant l'ensemble du circuit sont proscrits les hauts légers (débardeurs, tee-shirts,...) qui ne couvrent pas les épaules. De même sont bannis shorts, jupes, bermudas, etc. qui ne couvrent pas les genoux. Pour les femmes, il faut emporter un foulard ou un chèche pour se couvrir lors de certaines visites. Certains repas pourront être pris sous forme de pique-niques.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour + visa.

OMAN, DUBAÏ, ABOU DHABI

L'Arabie Saoudite

Hégra, Al-'Ula, Riyad, Djeddah

AS 32 • 11 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Les tombeaux nabatéens d'Hégra
- La vieille ville d'Al-'Ula
- La gare du Hedjaz n°21
- La vieille ville de Dariya
- Le musée national de Riyad
- La ville historique de Djeddah
- Les pierres levées d'Al-Rajail
- Les gravures rupestres de Jabal Burnous
- Les pétroglyphes néolithiques de Jubbah
- Le barrage de Samallagi
- Le Chronoguide Arabie

J 1 : Paris - Riyad • Vol vers Riyad. Nuit à Riyad.

J 2 : Riyad • Riyad, le "jardin", situé sur un plateau désertique au cœur du pays, n'était qu'un village avant que la famille des Saoud s'y installe et en fasse, en 1932, la capitale du pays. Elle offre aux visiteurs de saisissants contrastes. Gratte-ciels emblématiques et centres commerciaux gigantesques coexistent avec un centre historique plus ancien dominé par les tours d'argile du fort Masmak. Dans la matinée, nous nous rendrons au **Musée national**. Ses collections retracent toute l'histoire du pays, des temps préislamiques à l'unification du royaume par roi Abd al-Aziz au début du XX^e siècle. Inauguré en 1999, le musée fait partie d'un complexe historique qui comprend le **palais Murabba**, dernière demeure du roi Abd al-Aziz. Nous partirons ensuite pour **Dariya** afin de découvrir le site d'**At-Turaif** première capitale et berceau de la dynastie des Saoud. Fondée au XV^e siècle, son rôle politique et religieux ne cessa de grandir. C'est à partir de Dariya que, depuis le milieu du XVIII^e siècle, l'Islam wahhabite se répandit dans toute la péninsule arabique. Exemple remarquable d'un ensemble urbain fortifié au sein d'une oasis, elle compte parmi ses vestiges des palais, des maisons et une citadelle, tous de ce style architectural et décoratif Najdi caractéristique du centre de la péninsule arabique. Regagnant le cœur de Riyad en fin d'après-midi, nous monterons au sommet de **la tour Al Faisaliah**, gratte-ciel pyramidal surmonté d'un globe de verre conçu par l'architecte Norman Foster. Vol vers **Al-Jawf**, situé au nord-ouest du pays. Nuit à Sakaka.

J 3 : Dumat al Jandal - Al Rajail - Al Qarah - Sakaka • Après un brunch, nous gagnerons **Dumat al Jandal**, située au carrefour des pistes caravanières qui traversaient la péninsule arabique et mentionnée dès le VIII^e siècle avant notre ère dans les annales des rois assyriens puis dans les textes nabatéens et romains. Les recherches archéologiques récentes y ont révélé une présence humaine dès le néolithique. Oasis luxuriante, la ville s'est développée grâce à un système hydraulique complexe de puits, de canaux et de tunnels souterrains – les *qanats*. Nous découvrirons son imposant **mur d'enceinte**, probablement érigé à l'époque nabatéenne et romaine, avant de pénétrer dans son cœur médiéval dominé par **la forteresse Qasr Marid**. En contrebas, **la mosquée d'Omar** érigée au VII^e siècle est l'une des plus anciennes du monde. Elle est surmontée par un curieux

Pourquoi voyager en Arabie Saoudite avec Clio

L'Arabie saoudite arrive à un point de son évolution qui l'incite aujourd'hui à s'ouvrir au monde extérieur. Elle met un terme à la mise à l'écart qui frappait depuis le XVIII^e siècle les vestiges de son passé anté-islamique et investit dans la recherche historique et la mise en valeur de ses sites archéologiques. C'est tout un pan de l'histoire de l'humanité et, singulièrement, du Proche-Orient antique qui est ainsi remis au jour. En passant par Hégra et Pétra, le grand commerce caravanier reliait le monde méditerranéen au golfe Persique et, au-delà, à l'Inde et à l'Extrême-Orient. Le territoire de l'actuelle Arabie Saoudite, qui fut le berceau de l'islam, se trouve au cœur même de cette histoire dont notre voyage vous fait découvrir les multiples aspects et les épisodes cruciaux.

Désert et oasis, sédentaires et nomades

Si hostile que puisse paraître ce milieu aride, l'homme a su s'y adapter depuis des millénaires. De point d'eau en point d'eau, les nomades vivaient en symbiose avec les petites communautés sédentaires des oasis. Les pistes caravanières étaient ponctuées d'étapes qui furent de prospères centres d'échange.

La région du Yémen actuel, "l'Arabie Heureuse" des Anciens, vit dès le XV^e siècle avant notre ère se développer plusieurs petits royaumes dont le célèbre royaume de Saba. Au cœur de l'Arabie saoudite, le chalet d'oasis du couloir du Hedjaz entama alors une longue période de prospérité. Les tribus qui y vivaient, utilisant le chameau domestiqué depuis le II^e millénaire, assuraient les longs transports à travers le désert. Certaines s'enrichirent rapidement et, pour normaliser ce lucratif commerce et limiter les risques de pillage, de puissantes confédérations de tribus s'organisèrent bientôt aussi en royaumes.

L'épisode nabatéen

Les Nabatéens établirent un puissant royaume qui s'étendit, à son apogée, de Bosra en Syrie à Hégra, Médain Saleh (dans l'actuelle Arabie saoudite). Quand les Romains arrivèrent en Syrie, ils imposèrent leur loi aux Nabatéens sans toutefois étendre leur influence en Arabie. À partir du II^e siècle, la modification des parcours caravaniers amena le déclin progressif des Nabatéens, mais le couloir du Hedjaz resta un point de passage privilégié et de vastes comptoirs commerciaux s'y développèrent comme Yathrib et La Mecque, dominée par le puissant clan des Qurayshites.

La naissance de l'islam

Les luttes entre tribus, les pillages de caravanes et les clivages sociaux déstabilisaient la société mecquoise. C'est alors qu'allait se révéler l'extraordinaire personnalité de Mohammed. Persécuté par les Qurayshites, il quitta La Mecque en 622 – l'Hégire – et s'installa à Yathrib (Médine), la cité concurrente, dont il prit bientôt le contrôle. Homme politique énergique autant que prophète, il y jeta les bases d'un nouvel État et d'une nouvelle société. Dès 630, il rentra victorieux à La Mecque et, très vite, l'islam apparut comme un principe

fédérateur rassemblant derrière sa bannière toutes les tribus d'Arabie.

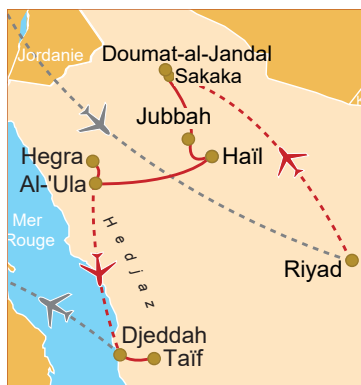
Du centre politique au centre religieux

En 645, treize ans après la mort du prophète, les musulmans contrôlaient tout le Proche-Orient, de l'Égypte à la Perse, et les conquêtes du VIII^e siècle les menaient en Espagne et aux confins de la Chine. Dès le II^e siècle de l'Hégire, l'histoire du monde musulman ne se faisait plus à La Mecque, cependant, le pèlerinage obligatoire allait permettre à l'Arabie de garder son rôle de sanctuaire de l'islam. À partir du XV^e siècle, les sultans ottomans se proclamèrent protecteurs des lieux saints et en profitèrent pour imposer leur contrôle sur le Hedjaz.

Le royaume des Saoud

L'État saoudien tel que nous le connaissons est né après deux siècles de lutte contre la domination ottomane. Le clan des Saoud réussit, à la fin du XVIII^e siècle, à accéder au rang de petit royaume local et c'est alors qu'il y impose l'islam ultrarigoriste – le wahhabisme – prôné par Abd al Wahhab. Au début du XIX^e siècle, les Saoud s'emparent du Hedjaz et contrôlent toute la péninsule. La réaction des Ottomans ne se fit pas attendre, et Dir'Alayah fut détruite. Après l'aventure de la révolte arabe, les accords Sykes-Picot et la mise à genoux des Ottomans, le royaume saoudien d'Arabie se constitua en 1932. Mal équipé et mal structuré, il fait alors figure de pays archaïque. La découverte de gisements pétroliers dans les années trente et leur mise en exploitation après la seconde guerre mondiale ne modifièrent pas immédiatement cette situation : les dirigeants et le peuple bénéficiaient d'une telle manne financière que peu d'efforts étaient faits pour moderniser le pays. Ce n'est que vers 1983, lorsque les cours du pétrole s'effondrèrent, que l'Arabie commença à se doter de structures modernes sans pourtant que son système féodal évoluât.

Aujourd'hui, confrontée à de nouvelles problématiques, l'Arabie saoudite cherche sa voie entre redécouverte du passé lointain et réalisation de projets hyper-futuristes comme "Vision 2030". Vous en découvrirez la réalité au cours de ce voyage qui vous emmène dans tous les sites majeurs accessibles.



minaret de forme pyramidale à cinq étages coiffés par un pyramidon. Nous visiterons enfin **le musée archéologique** qui expose des objets découverts lors des fouilles effectuées dans la région. Nous partirons ensuite à la découverte de plusieurs sites protohistoriques qui attestent de l'ancienneté de la présence humaine dans la région. **Al Rajjil** est un site mystérieux dont les pierres dressées ont suscité beaucoup d'interrogations... Nous nous rendrons ensuite au **site d'Al Qarah** riche de gravures rupestres et d'inscriptions thamoudéennes. Nuit à Sakaka.

J 4 : Sakaka - Jubbah - Haïl (420 km) • Zone de contact entre les cultures méditerranéenne et asiatique, la région d'Al-Jawf est d'une importance majeure dans l'histoire de l'Arabie et du Proche-Orient ancien. Sa capitale, **Sakaka**, était une oasis prospère dès l'époque nabatéenne avant de devenir un centre d'échanges important pour les tribus bédouines du nord de l'Arabie. Dominant la ville depuis son éperon rocheux, **le château Qalat Za'abal** est exemplaire de ces forteresses du désert à l'aménagement spartiate érigées au XIX^e siècle. **Le puits de Bir Saisra**, situé à proximité, fut vraisemblablement creusé par les Nabatéens, tandis que les gravures rupestres du site de **Jabal Burnous** datent du néolithique. L'après-midi, nous traverserons une partie du **désert du Néfoud**. Dans cet erg de sable rouge, le vent donne aux hautes dunes des formes de croissants. Nous rejoindrons ainsi **Jubbah**, le site rupestre le plus célèbre d'Arabie Saoudite. Situé dans la chaîne des collines Umm Sinman, Jubbah surplombait un lac qui fournissait de l'eau douce aux animaux et aux hommes. Ces derniers y ont laissé de remarquables pétroglyphes, en particulier un grand nombre de représentations humaines et animales, ainsi que des inscriptions thamoudéennes. Nuit à Haïl.

J 5 : Haïl - Al-'Ula (440 km) • Sa position centrale et ses nombreux puits ont fait de **Haïl** une autre étape majeure sur les routes caravannières. Au XIX^e siècle, la ville fut la capitale d'un puissant émirat contrôlé par la famille Al-Rashid, rivale des Al-Saoud. Haïl était protégée par trois forteresses. Nous visiterons celle d'**Arif**, la plus ancienne, construite à partir du XVII^e siècle au sommet d'un rocher d'où l'on a une vue magnifique. Elle abritait, outre des soldats, un quartier résidentiel, une mosquée, des entrepôts et des bains. Nous passerons devant **la forteresse d'Al-Qishlah** construite dans les années 1940 par le prince Abd al-Aziz Ibn Saoud. Poursuivant notre route dans les vastes étendues de sable du désert du Néfoud, nous nous dirigerons vers **Al-'Ula**. Peu avant notre arrivée, nous nous arrêterons au **belvédère du Harrat**, situé à l'extrémité du plateau basaltique du même nom, qui domine à l'ouest la vallée d'Al-'Ula. Il offre une vue spectaculaire sur **la nécropole lihyanite** de l'ancienne cité de Dedan. Nuit à Al-'Ula.

J 6 : Al-'Ula - Héggra • Enclave vert émeraude environnée de hauts massifs, **la vallée d'Al-'Ula** possède, grâce à ses ressources en

eaux souterraines, des oasis millénaires. Elle fut, depuis l'Antiquité, au carrefour de ces pistes caravannières qui acheminaient aromates, myrrhe et encens. L'essentiel de la journée sera consacrée à la découverte du **site nabatéen d'Héggra**. Les Nabatéens, venus de Pétra, s'y installèrent au I^{er} siècle avant notre ère. Remarquablement conservée, la nécropole d'Héggra rassemble une centaine de tombeaux monumentaux des élites nabatéennes, aux architectures et aux décorations directement taillées dans la roche de grès. Nous nous attarderons plus particulièrement devant ceux de **Qasr al-Bint** et de **Qasr al-Farid** le plus grand et le plus ambitieux de tous. Nous découvrirons **le petit Siq**, principal lieu de culte de la nécropole. Partout, influences décoratives et architecturales assyriennes, égyptiennes, phéniciennes, hellénistiques se conjuguent. Les nombreuses inscriptions sont aussi bien en langues lihyanite, thamoudéenne, nabatéenne que grecque ou latine. Tout près du site se dressent les ruines de **la gare du Hedjaz n°21**, l'une des étapes sur la ligne de chemin de fer construite par les Ottomans en 1900 pour relier Damas à Médine. En fin d'après-midi, nous nous rendons au **Rocher de l'Éléphant**, le Jabal Al-Fil. L'érosion a donné à ce spectaculaire affleurement de grès de plus de 50 mètres de haut la forme d'un éléphant géant... Nuit à Al-'Ula.

J 7 : Dedan - Al-'Ula - Djeddah • Visite du site archéologique de **Dedan**, capitale du royaume des Lihyanites depuis le deuxième millénaire. On découvrira les vestiges d'un palais fortifié, d'un quartier résidentiel et d'un grand sanctuaire. Dedan est aussi renommée pour sa nécropole constituée de tombes creusées à différentes hauteurs dans le flanc de la falaise dominant la ville. Nous regagnerons ensuite **Al-'Ula** pour découvrir sa **vieille ville** qui fut habitée jusqu'au début du XX^e siècle. Après la conquête musulmane, Al-'Ula devint une étape importante sur la route de pèlerinage de Damas à La Mecque où les caravanes de pèlerins faisaient halte pour acheter des vivres et de l'eau. Nous nous promènerons dans le dédale de ses rues étroites, bordées de maisons de briques crues. La vieille ville est dominée par le petit **fort de Musa Ibn Nusayr** dont les origines remontent sans doute à l'époque lihyanite. Vol pour Djeddah dans l'après-midi. Nuit à Djeddah.

J 8 : Djeddah - Taïf (185 km) • Nous partirons pour **Taïf** située à 1 800 mètres d'altitude. La ville millénaire se trouve au carrefour de deux routes historiques : les pistes caravannières de la route de l'encens et la route du pèlerinage à La Mecque. Nous emprunterons **la "route des pantalons"**, seule route autorisée aux non-pèlerins, qui contourne la ville sainte. Souvent qualifiée de "jardin du Hedjaz", la région de Taïf est un lieu de villégiature très apprécié des Saoudiens. C'est là que pousse la célèbre rose de Damas, peut-être transplantée des Balkans par les Ottomans qui conquièrent la région au début du XVI^e siècle. Nous visiterons **l'exploitation d'un rosieriste**.

Dans le centre de la ville, nous découvrons **le palais Shubra**, ancienne résidence estivale du roi Abd al-Aziz, bâtie en 1905. Nous terminerons notre après-midi en nous promenant au **souk des tailleurs**. Nuit à Taïf.

J 9 : Taïf - Djeddah (240 km) • Une excursion vers le sud nous mènera au **réservoir de Samallagi** datant de l'époque préislamique. Il barre la vallée sur plus de deux cents mètres de ses blocs de granit taillés et soigneusement ajustés. Il est une preuve remarquable de l'ancienneté des aménagements hydrauliques dans le désert d'Arabie. Repartant vers le nord, nous découvrirons les vestiges de **la forteresse ottomane Qala'at Osmanli**, une parmi les milliers de places fortes que les ottomans érigèrent pour contrôler le couloir du Hedjaz lorsque l'Arabie était sous leur administration. Nous poursuivrons ensuite notre route jusqu'à Djeddah. Nuit à Djeddah.

J 10 : Djeddah • Au cœur du Hedjaz, **Djeddah**, "la porte de La Mecque" devenue aujourd'hui une ville cosmopolite, dresse ses gratte-ciels face à la mer Rouge. Nous nous rendons au **marché aux poissons** dont les étals proposent des dizaines d'espèces pêchées dans la mer Rouge : requins marteaux, mérous, poissons perroquets, calamars... Une promenade nous permettra de découvrir **le quartier historique d'Al Balad**. Nous y verrons ces maisons-tours construites à la fin du XIX^e siècle qui combinent les traditions de construction en corail de la région côtière de la mer Rouge et celles de l'artisanat des routes caravannières. La pierre de corail est protégée par des couches de plâtre finement ouvragées. Nous visiterons **la maison Nassif**, transformée en musée, elle expose une précieuse collection de calligraphie arabe. Nous terminerons la journée en nous promenant sur **la Corniche**, devenue le cœur battant de Djeddah. Elle expose aussi en plein-air vingt-six sculptures, œuvres de grands artistes modernes ou contemporains, tels Henry Moore ou Vasarely. Au loin, nous apercevrons **la mosquée Fatima Al-Zahra** construite dans la mer et qui, à marée haute, semble flotter sur l'eau. Nuit à Djeddah.

J 11 : Djeddah - Paris • Vol vers Paris.

Du 7 au 17 novembre 2021 avec Laurence Naggjar

Du 21 novembre au 1^{er} décembre 2021 avec Jérémie Immormino

Du 16 au 26 janvier 2022 avec Rémy Servatius

Du 20 février au 2 mars 2022 avec Bernard Sohet

Du 13 au 23 mars 2022 avec Rémy Servatius

Prix à partir de 4 740 €
chambre individuelle à partir de 730 €

Et 3 départs en octobre et novembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux, avec escale, et les vols intérieurs, sur lignes régulières
♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 10^e jour ♦ Le circuit en autocar privé
♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Le choix de votre tenue vestimentaire doit impérativement s'adapter au contexte du pays. Pour les femmes : vêtements amples couvrant les épaules, les bras et les jambes. Les décolletés sont à proscrire. Il faudra emporter avec vous un foulard pour vous couvrir la tête lors de certaines visites. Pour les hommes : les shorts et bermudas sont à proscrire. La configuration de certains sites nécessite une bonne aptitude à la marche.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour avec 3 pages vierges (dont 2 face à face) sans tampon ou visa d'Israël + visa.

Pourquoi découvrir **l'Asie Centrale** avec Clio

L'Ouzbékistan présente toutes les caractéristiques idéales d'une destination à découvrir avec Clio : une histoire longue et riche, un patrimoine exceptionnel, des traditions encore vivaces. Pays de steppes et de collines, l'Ouzbékistan vit longtemps la coexistence du nomadisme pastoral et d'une structure féodale constituée d'une constellation de petites seigneuries indépendantes. Alexandre fit rentrer la Transoxiane dans l'Histoire. L'héritage grec, l'apport des Parthes et l'influence iranienne firent naître, sur la Route de la Soie et autour de Samarcande la brillante civilisation sogdienne dont héritèrent les premières dynasties musulmanes. Les Samanides de Boukhara entretenaient une brillante cour d'artistes, poètes et philosophes. Les Mongols qui déferlèrent sur le pays furent rapidement séduits par le raffinement de la civilisation urbaine qu'ils découvrirent, et le khan Ulugh Beg fut l'un des plus grands savants de son temps. L'éphémère empire de Tamerlan fit renouer une dernière fois ce cœur de l'Asie centrale avec son passé de conquêtes sauvages... Enfin, les émirs de Boukhara et de Khiva maintinrent quelque temps l'éclat de sa civilisation avant la conquête russe puis l'indépendance encore toute récente.

Pour explorer ce pays fascinant, nous vous proposons différentes formules, aptes à satisfaire votre curiosité tout en s'adaptant au temps dont vous disposez.

La route de la soie : Samarcande, Boukhara, Khiva

Fondée il y a plus de mille ans, Khiva se présente aujourd'hui exactement sous la forme qu'elle prit entre la fin du XVIII^e et le début du XX^e siècle. On y découvre un ensemble architectural parfait, unique en Asie centrale, qui entraîne le visiteur hors du temps. Itchan Kala, la ville intérieure, à l'abri de ses murailles de couleur ocre, compte des dizaines de mosquées, de médersa (écoles coraniques) et de mausolées resplendissants, dans toutes les gammes de bleu, de la fantaisie échevelée de leurs motifs décoratifs.

Les monuments de Boukhara illustrent dix siècles d'Histoire, comme un concentré de tout l'art d'Asie centrale. Le plus extraordinaire est sans doute le mausolée des Samanides. Bâti au début du IX^e siècle, il s'en dégage une harmonie stupéfiante, due à la perfection géométrique de son plan et, surtout, à sa décoration de briques cuites, où jouent l'ombre et la lumière. Mais Boukhara a beaucoup d'autres choses à offrir, comme le grand minaret, parfait dans sa technique de construction, ou le pittoresque Liabikhaouz ensemble architectural très original, organisé autour d'un bassin rafraîchissant.

Enfin, il ne faut pas oublier de s'attarder à Sitoraï Mokhi Khossa, le charmant Palais d'été des derniers émirs de Boukhara, construit au début du XX^e siècle et où sont exposés les plus merveilleux des *suzanis* traditionnels.

A Samarcande, on ne sait qu'admirer le plus : les trois médersa aux imposants portails de la place du Régistan, le Gour Emir (1404-1424), mausolée de Tamerlan et de la dynastie des Timourides, célèbre pour sa décoration d'onyx vert, ou encore la nécropole de Shah-i-Zinda, un peu à l'écart, splendide ensemble de mausolées timourides des XIV^e et XV^e siècle où artistes et architectes ont rivalisé pour créer les formes les plus sophistiquées, habillées de décors de briques et de céramiques d'une incroyable diversité.

Notre circuit de onze jours relie ces trois villes remarquables au départ de la capitale, Tachkent, dont les origines remontent loin dans le temps, mais qui a gardé des années de domination soviétique le visage d'une ville moderne, aux larges avenues aérées.

Le Ferghana

Notre circuit de quinze jours complète la découverte de Samarcande, Boukhara

et Khiva par une incursion de deux jours dans le Ferghana, à l'est de l'Ouzbékistan. Entourée de hautes montagnes somptueuses, pour visiter ses petites villes historiques qui, aux confins de l'aire tadjike, sont encore réputées pour leur production de céramiques colorées : Andijan, cité natale de Babur et étape importante sur la Route de la Soie en provenance et en direction de Kashgar, ou Kokand où Tamerlan donna jadis une fête grandiose aux cinq cents ambassadeurs de ses peuples soumis...

L'éclairage des conférenciers Clio

Loin des feux de l'actualité internationale l'Ouzbékistan d'aujourd'hui nous demeure inconnu et l'Asie Centrale antique et médiévale nous apparaît souvent comme un kaléidoscope de légendes, de coupoles et d'oasis où se mêlent les figures d'Alexandre, de Gengis Khan, de Tamerlan, d'Avicenne et de Marco Polo. Vos conférenciers Clio vous permettront de donner un sens à toutes ces images connues mais aussi vous feront découvrir d'autres aspects inattendus et séduisants de ce pays comme par exemple ses traditions nomades et la splendeur des arts appliqués qu'elles ont engendrés.



Boukhara

Trésors d'Asie Centrale

Samarcande, Boukhara, Khiva

AC 31 • 11 jours Pour tous avec réserve

Sur les traces des caravanes de la soie et de Tamerlan, ce circuit vous conduira vers Samarcande, Boukhara et Khiva, à travers déserts, oasis et mosquées aux mosaïques de faïence éblouissantes : un voyage exceptionnel, pour une visite approfondie des principaux sites d'Ouzbékistan, où les affrontements entre nomades et sédentaires n'ont pas entravé le développement de civilisations particulièrement brillantes. Outre la découverte de l'art mongol qui sut magnifier les héritages des cultures persane, turque, extrême-orientale tout en leur insufflant son génie personnel, ce circuit permet de plonger dans un tourbillon de peuples, de partager l'épopée des grands aventuriers des steppes, d'évoquer les inspirations fulgurantes d'Omar Khayyam ou d'Avicenne, de suivre les luttes d'influence entre les grandes religions, de la protohistoire à l'indépendance de 1991...

J 1 : Paris - Tachkent • Vol avec escale pour Tachkent. Nuit à Tachkent.

J 2 : Tachkent • Tachkent, capitale de l'Ouzbékistan, est dépositaire de son héritage steppique et communiste. Nous traverserons la vaste esplanade de la **place de l'indépendance**, ex-place Lénine, et verrons le théâtre Alisher-Navoi, nommé en l'honneur du poète ouzbèke du XV^e siècle. Sur la **place Khazret Imam** nous découvrirons les souvenirs de la dynastie des Chaybanides qui régna sur Tachkent au XV^e et XVI^e siècles : la **médresa Barak-Khan**, dont la cour garde une atmosphère reposante, et le **mausolée de Kaffal Chachi**, construit en 1542 sur la sépulture d'un célèbre théologien. Nous gagnerons enfin la **médresa Koukeldach**, la plus importante médresa de Tachkent située à l'emplacement de l'ancien centre-ville. Nuit à Tachkent.

J 3 : Tachkent - Samarcande • Trajet en train pour Samarcande. La journée sera consacrée à la visite de Samarcande. Nous verrons, sur la **place du Régistan**, trois magnifiques medersas : la plus ancienne, celle d'Oulough Beg, remonte au XV^e siècle. Les deux autres lui sont postérieures de deux siècles et sont contemporaines du règne de Louis XIV. Proche du centre de la ville actuelle se dresse le **Gour Emir** qui conserve les dépouilles de Tamerlan, de ses fils et d'Oulough Beg. Le mausolée lui-même est composé d'un octogone portant un haut tambour cylindrique surmonté d'une imposante coupole. Nos pas nous mèneront ensuite jusqu'à la célèbre **mosquée de Bibi Khanum**. Si le temps ne l'a pas épargnée, elle reste admirable par son sens des proportions et la beauté de sa décoration. Nuit à Samarcande.

J 4 : Samarcande • En cette deuxième journée à Samarcande, nous visiterons la **mosquée Khodja Akhar**, dont le mihrab présente de très belles faïences avant de nous rendre sur la colline de Tali Rassad pour découvrir l'**observatoire**

d'**Oulough Beg**, qui était en son temps unique au monde. Le **site d'Afrasiab** nous révélera l'emplacement de l'antique Marakanda, prise par Alexandre le Grand. C'est enfin toujours la gloire des Timourides que nous célébrerons devant les **mausolées de Shah-i-Zinda**. Leur construction s'échelonna du XI^e au XV^e siècle, quand Tamerlan et Oulough Beg y érigèrent quantité de tombeaux dynastiques. Nuit à Samarcande.

J 5 : Chakhrisabz - Samarcande • De bon matin, nous parcourons les **steppes d'Asie centrale**, pour rejoindre "la ville verte" de **Chakhrisabz**. On y trouve l'immense Ak Saray, ou en tout cas les impressionnants vestiges de son portail qui offrent encore un décor de faïences sans pareil. La mosquée Kok Gumbaz et le mausolée Gumbazi-Seidan, édifiés par Oulough Beg et, surtout, la mosquée Khazret Imam complètent le souvenir des splendeurs de la ville. Nuit à Samarcande.

J 6 : Samarcande - Boukhara • Nous prendrons plein ouest la **Route Royale**, qui relie Boukhara à Samarcande. Ce tronçon était un des plus importants de la **Route de la Soie**. A l'approche de Boukhara, nous gagnerons le vaste **complexe de Tchou Bakr** où Abdullah Khan fit édifier, au XVI^e siècle, une mosquée, une medersa et la **khanaka** où étaient hébergés les étudiants de l'école coranique. Nuit à Boukhara.

J 7 : Boukhara • La ville connut toutes les influences qui marquèrent successivement la Sogdiane puis la Transoxiane. Le **minaret Kalyan** est un chef-d'œuvre édifié sur ordre d'Arslan Khan au XII^e siècle. Il domine l'**ensemble Poi-Kalyan**, dont fait partie la grande mosquée, la plus vaste d'Asie Centrale avec sa cour aux 288 coupoles ! Nous pourrions admirer la **mosquée Magok-i-Attari** dont la splendide façade de style kharakhanide remonte au XII^e siècle. Nous gagnerons ensuite l'**ensemble Liabi-Khaouz**, articulé autour du bassin qui jouxte la médresa Koukeldach. L'après-midi, nous gagnerons le **mausolée de Bahaouddin Naqshbandi**, fondateur au XIV^e siècle d'un ordre soufi. Nuit à Boukhara.

J 8 : Boukhara • Nous nous rendons d'abord au **Sitorai Mokhi Khossa**, ancienne résidence d'été des émirs de Boukhara, construite hors de la ville à la fin du XIX^e siècle. Nous reviendrons en centre-ville pour admirer le jeu d'ombre et de lumière qui anime le décor de brique raffiné du **mausolée d'Ismail Samani**. Nous découvrirons ensuite la **mosquée Bolo Khaouz**, caractérisée par un aïvan supporté par vingt sveltes colonnes se reflétant joliment dans un plan d'eau. La **citadelle Ark**, édifiée sur l'emplacement de la Boukhara primitive, fut la résidence des émirs jusqu'en 1920, avant que le pouvoir ne soit confisqué par les Bolcheviques. Les quatre

Les points forts

- Deux jours à Samarcande
- La place du Registan
- Le mausolée de Tamerlan
- La splendide nécropole de Shah-i-Zinda
- Deux jours à Boukhara
- L'ancien marché de la soie
- L'ensemble Liabi-Khaouz
- La cité-joyaux de Khiva
- Le complexe religieux de Tchou Bakr
- Le Chronoguide Asie centrale



minarets de **Tchou Minor**, symboles de la ville avec leur forme de tabouret renversé les pieds en l'air, mettront un point d'orgue à nos visites de la journée. Nuit à Boukhara.

J 9 : Boukhara - Khiva • C'est par voie ferrée, aérienne ou terrestre selon les disponibilités, que nous effectuerons la longue liaison entre Boukhara et Khiva. Nuit à Khiva.

J 10 : Khiva • Pour entrer dans la **ville intérieure, Itchan Kala**, nous franchirons la porte occidentale, flanquée de la **forteresse Kounia Ark**, ancienne résidence fortifiée des khans du Khorezm. Nous admirerons la **médresa Mohammed Amin Khan**, réputée pour son minaret "court", **Kalta Minor**. Le **mausolée du cheik Sayid Alaouddine** remonte au XIV^e siècle, quand celui de Pakhlavan Mahmoud est connu pour ses faïences. La **grande mosquée du Vendredi** est unique en Asie Centrale. Sa grande salle s'appuie sur de nombreuses colonnes de réemploi. Nous atteindrons ensuite le **palais Tach Khaouli** : c'est une synthèse de l'architecture des maisons urbaines et rurales, mais sur une échelle bien plus importante. Enfin, notre journée s'achèvera à la médresa et dans le **grand bazar Alla Kouli Khan**, exemples éloquentes de l'art avec lequel les architectes de Khiva savaient résoudre les problèmes d'urbanisme les plus complexes. Nuit à Khiva.

J 11 : Khiva - Ourgentch - Paris • Tôt le matin, transfert pour l'aéroport Ourgentch et vol vers Paris.

Du 12 au 22 avril 2022 avec Isabelle Pons
Prix à partir de 2 595 €, ch. indiv. à partir de 275 €

Du 10 au 20 mai 2022 avec Laurence Naggjar
Prix à partir de 2 645 €, ch. indiv. à partir de 275 €

Du 25 octobre au 4 novembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le trajet Tachkent/Samarcande en train ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du déjeuner du 2^e jour au petit déjeuner du 11^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visas.



La citadelle Ark

Grand circuit en Asie Centrale du Ferghana au Khorezm

AC 52 • 14 jours Grands voyageurs



Les points forts

- Les grands espaces de la vallée de Ferghana
- Kokand et Andijan, centres culturels et économiques du Ferghana
- Deux jours à Samarcande avec la place du Régistan et le mausolée de Tamerlan
- La splendide nécropole de Shah-i-Zinda
- Deux jours à Boukhara
- La forteresse zoroastrienne de Toprak-Kala
- La cité-joyau de Khiva
- Le complexe religieux de Tchou-Bakr
- Le Chronoguide Asie centrale

Excroissance orientale de l'Ouzbékistan, la vallée de Ferghana se déploie dans un environnement montagneux de toute beauté. Tronçon essentiel de la Route de la Soie, elle constituera un des grands moments de ce voyage, complément idéal à l'exploration des principaux trésors des cités mythiques de Samarcande et de Boukhara. Un voyage exceptionnel, pour une visite approfondie des principaux sites d'Ouzbékistan, où les affrontements entre nomades et sédentaires n'ont pas entravé le développement de civilisations particulièrement brillantes. Outre la découverte de l'art mongol qui sut magnifier les héritages des cultures persane, turque, extrême-orientale tout en leur insufflant son génie personnel, ce circuit permet de plonger dans un tourbillon de peuples, de partager l'épopée des grands aventuriers des steppes dans le Khorezm, en traversant l'Amou-Daria et une partie du Kyzyl-Koum, le désert Rouge. Il permet aussi d'évoquer les inspirations fulgurantes d'Omar Khayyam ou d'Avicenne, de suivre les luttes d'influence entre les grandes religions, notamment celle des zoroastriens dans leur forteresse de Toprak Kala, et de parcourir cette histoire complexe de la protohistoire à l'indépendance récente...

J 1 : Paris - Tachkent • Vol pour Tachkent. Nuit à Tachkent.

J 2 : Tachkent • Tachkent, est fièrement dépositaire de son double héritage steppique et communiste. Le monument du courage, érigé à la mémoire des victimes du tremblement de terre de 1966, nous rappellera que la ville fut reconstruite à maintes reprises à la suite de nombreux séismes. De là, nous traverserons la vaste esplanade de la place de l'Indépendance, ex-place Lénine, et verrons le théâtre Alisher-Navoi, nommé en l'honneur du poète ouzbek du XV^e siècle. Nous découvrirons par ailleurs les particularités uniques du métro ouzbek en nous rendant à la station éponyme de cette figure littéraire. Sur la place Khazret Imam nous découvrirons les souvenirs de la dynastie des Chaybanides qui régna sur Tachkent au XV^e et XVI^e siècles : la médersa Barak-Khan, dont la cour garde une atmosphère reposante, et le mausolée de Kaffal Chachi, construit en 1542 sur la sépulture d'un célèbre théologien. Nous remonterons plus loin dans le temps grâce au musée archéologique Ming Urik qui dévoile les vestiges de l'ancienne Tachkent : on y trouve les restes d'un temple du feu zoroastrien, preuve plausible de la naissance de cette religion dualiste dans la région. Capitale pendant un temps des Hephtalites, ou "Huns Blanc", au VII^e siècle de notre ère, la ville connut une explosion démographique grâce aux échanges commerciaux, explosion dont sont témoins les vestiges immémoriaux que nous fait découvrir ce musée. Nous gagnerons enfin la médersa Koukeldach, la plus importante médersa de Tachkent située à l'emplacement de l'ancien centre-ville. Pour finir par le bazar Chorsu, le plus célèbre marché de Tachkent, où l'odeur entêtante des épices se mêlent aux douces couleurs des étoffes et de la soie. Nuit à Tachkent.

J 3 : Tachkent - Samarcande • Trajet en train pour Samarcande, la principale ville de l'antique Sogdiane. L'heure de gloire de Samarcande arriva lorsque Tamerlan, né non loin de là, en fit la capitale de son empire. La journée sera consacrée à la visite de la cité de Timour-lang, Timour le boiteux. Les merveilleuses medersas de la place du Régistan suffisent à elles seules à rappeler le temps où Samarcande était la "précieuse perle du monde islamique". Elles sont trois, encadrant la "place de sable" qui est aujourd'hui une place de mosaïques, admirablement restaurée. La plus ancienne, celle d'Oulough Beg, remonte au XV^e siècle,

au temps du petit-fils du grand conquérant. Les deux autres lui sont postérieures de deux siècles et sont contemporaines du règne de Louis XIV. Proche du centre de la ville actuelle se dresse le Gour Emir, tombeau du grand conquérant, qui conserve les dépouilles de Tamerlan, de ses fils et d'Oulough Beg. Nous serons là en présence d'un authentique chef-d'œuvre architectural. Le mausolée lui-même est composé d'un octogone portant un haut tambour cylindrique surmonté d'une imposante coupole. Tous trois sont animés par une savante mosaïque de briques glacées formant des motifs géométriques, par de sages calligraphies, et enfin par 64 nervures recouvertes d'un camaïeu de bleu d'un effet stupéfiant (le bleu est la couleur du deuil en terre d'islam). L'aspect grandiose obtenu par ce subtil équilibre entre la dimension et la simplicité des volumes se retrouve à l'intérieur. La décoration, pourtant très précieuse, atteint une sorte de sobriété qui sied avec la dalle presque noire dissimulant le corps de Tamerlan. Nos pas nous mèneront ensuite jusqu'à la célèbre mosquée de Bibi Khanum. C'est la favorite préférée de Tamerlan qui lui a donné son nom mais c'est bien le chef mongol qui en passa commande. Il a bien fait, car sa puissance n'a d'égale que sa somptuosité. Si le temps ne l'a pas épargnée, elle reste admirable par son sens des proportions et la beauté de sa décoration. Nuit à Samarcande.

J 4 : Samarcande • Dans les environs de Samarcande, nous découvrirons la mosquée Khodja Akhar, dont le mihrab présente de très belles faïences. Poursuivant la visite de la ville, nous nous rendrons sur la colline de Tali Rassad et découvrirons l'observatoire d'Oulough Beg, qui était en son temps unique au monde. L'astrologie, comme on disait alors, était la passion de l'émir et nous évoquerons la personnalité du petit-fils de Tamerlan, à la fois prince poète, philosophe et astronome. Ensuite, le site d'Afrassiab nous révélera l'emplacement de l'antique Marakanda, prise par Alexandre le Grand. Ses fresques, exposées dans le musée du site, décrivent la vie de la brillante cour des princes de Sogdiane, entre les VII^e et IX^e siècles. C'est toujours la gloire des Timourides que nous célébrerons devant les mausolées de Shah-i-Zinda. Leur construction s'échelonna du XI^e au XV^e siècle, quand Tamerlan et Oulough Beg y érigèrent quantité de tombeaux dynastiques. Nuit à Samarcande.

J 5 : Samarcande - Chakhrisabz (190 km) • De bon matin nous rejoindrons "la ville verte" de

Chakhrisabz, l'ancienne Kech, ville natale de Tamerlan. Ce dernier y fit édifier l'immense Ak Saray – littéralement "le palais Blanc". Si le palais, construit à la hâte comme tous les édifices commandés par l'impatient conquérant, a pratiquement disparu, les impressionnants vestiges de son portail offrent encore un décor de faïences sans pareil. La mosquée Kok Gumbaz et le mausolée Gumbazi-Seidan, édifiés par Oulough Beg et, surtout, la mosquée Khazret Imam complètent le souvenir des splendeurs de la ville. De retour à Samarcande, nous profiterons du temps libre pour flâner le nez au vent, nous perdre dans les vieux bazars de la ville, nous asseoir dans une tchaikana ou maison de thé, et revenir inlassablement sur le Registan pour voir les briques vernissées capturer les derniers feux du soleil couchant. Nuit à Samarcande.

J 6 : Samarcande - Tchou Bakr - Boukhara (300 km) • Aujourd'hui nous parcourons plein ouest la "Shok Roh" ou Route Royale, bordée des plantations de coton et de mûriers qui font la richesse de l'Ouzbékistan. Ce tronçon était un des plus importants de la Route de la Soie. Il reliait en effet les deux principales cités de Transoxiane : Boukhara et Samarcande. A l'approche de Boukhara, nous gagnerons le vaste complexe de Tchou Bakr où Abdullah Khan fit édifier, au XVI^e siècle, près des tombes des descendants du Prophète, une mosquée, une medersa et la khanaka où étaient hébergés les étudiants de l'école coranique. Nuit à Boukhara, prestigieuse cité qui sera notre hôte pour trois nuits.

J 7 : Boukhara • La ville traditionnelle de Boukhara a su garder tout son charme, même si elle ne compte plus qu'une partie de ses trois cent soixante mosquées. La journée sera entièrement consacrée à la découverte de Boukhara. Avec un peu de chance, notre promenade s'effectuera dans le craquètement des cigognes perchées sur les coupes et les minarets. C'est précisément un minaret qui nous servira de repère : Kalyan – "le grand" – est un chef-d'œuvre édifié sur ordre d'Arslan Khan au XII^e siècle. Haut de 46 mètres, il est aussi parfait dans sa technique de construction. Il domine l'ensemble Poi-Kalyan, dont fait partie la grande mosquée, la plus vaste d'Asie centrale avec sa cour aux 288 coupes ! Du XVI^e siècle est aussi datée la medersa qui lui fait face. La suite de la promenade nous permettra de retracer toute l'évolution architecturale, des Seldjoukides aux Chaybanides, dans le décor des anciens



marchés de la soie. Nous pourrions admirer, ainsi, **la mosquée Magok-i-Attari** dont la splendide façade de style kharakhanide remonte au XII^e siècle. Elle s'apparente à une savante dentelle pleine de fantaisies. Nous gagnerons ensuite **l'ensemble Liabi-Khaouz**, articulé autour du bassin qui jouxte **la médersa Koukeldach**, toujours fréquenté par de nombreux habitants de la ville en quête de repos et de fraîcheur. L'après-midi, nous gagnerons **le mausolée de Bahaouddin Naqshbandi**, fondateur au XIV^e siècle d'un ordre soufi. Nuit à Boukhara.

J 8 : Boukhara • En ce deuxième jour à Boukhara, nous nous rendrons d'abord au **Sitorai Mokhi Khossa**, ancienne résidence d'été des émirs de Boukhara, construite hors de la ville à la fin du XIX^e siècle. Nous reviendrons en centre-ville pour admirer le jeu d'ombre et de lumière qui anime le décor de brique raffiné du **mausolée d'Ismail Samani**, fondateur de la dynastie des Samanides, qui régna au X^e siècle. Ce bâtiment extraordinaire, et le terme est faible, illustre à lui seul l'âge d'or de Boukhara, marqué par la renaissance de la poésie et de la science d'origine persane. Nous découvrirons ensuite **la mosquée Bolo Khaouz**, caractérisée par un avian supporté par vingt sveltes colonnes se reflétant joliment dans un plan d'eau. **La citadelle Ark**, édifiée sur l'emplacement de la Boukhara primitive, fut la résidence des émirs jusqu'en 1920, avant que le pouvoir ne soit confisqué par les Bolcheviques. On peut toujours y rêver du harem qui s'y trouvait au XVI^e siècle, et des délices de ce temps. Plus prosaïquement, elle abrite un petit musée d'Histoire et d'Ethnographie, très intéressant au demeurant. Les quatre minarets de **Tchor Minor**, symboles de la ville avec leur forme de tabouret renversé les pieds en l'air, mettront un point d'orgue à nos visites de la journée. Nuit à Boukhara.

J 9 : Boukhara - Khiva • C'est par voie ferrée, aérienne ou terrestre selon les disponibilités, que nous effectuerons la longue liaison entre Boukhara et Khiva. Nuit à Khiva.

J 10 : Khiva • Au cœur de l'oasis du Khorezm, **Khiva** devint au XVII^e siècle le centre d'un khanat indépendant dont la prospérité reposait sur la richesse agricole de l'oasis et sur le commerce des esclaves. **La ville intérieure, Itchan Kala**, en dépit de sa taille réduite, offre une telle richesse que son exploration nous retiendra toute la journée. Pour y entrer, nous franchirons la porte occidentale, flanquée de **la forteresse**

Kounia Ark, ancienne résidence fortifiée des khans du Khorezm au XVII^e siècle, au beau rempart crénelé. De l'autre côté de la rue, nous admirerons **la médersa Mohammed Amin Khan**, réputée pour son minaret "court", **Kalta Minor**. Khiva est aussi la ville des **mausolées**. Celui du **cheik Sayid Alaouddine** remonte au XIV^e siècle. Son aspect extérieur, sévère, ne laisse pas deviner la beauté du tombeau décoré de majoliques. **Le mausolée Pakhlavan Mahmoud** rivalise avec le précédent pour ses faïences dues à Abdullah Djinn. **La grande mosquée du Vendredi** est unique en Asie centrale. Sa grande salle s'appuie sur de nombreuses colonnes de réemploi. Nous atteindrons ensuite **le palais Tach Khaouli**, "le domaine de pierre". C'est une synthèse de l'architecture des maisons urbaines et rurales, mais sur une échelle bien plus importante. Enfin, notre journée s'achèvera à **la médersa et dans le grand bazar Alla Kouli Khan**, exemples éloquentes de l'art avec lequel les architectes de Khiva savaient résoudre les problèmes d'urbanisme les plus complexes. Nuit à Khiva.

J 11 : Khiva - Toprak-Kala - Ayaz-Kala - Tachkent (190 km) • Quittant Khiva, nous rallierons **la forteresse de Toprak-Kala** sans doute la plus impressionnante du pays. Elle fut au III^e siècle la capitale de toute la région sous les seigneurs kouchan, jusqu'à leur chute en compagnie des Hephthalites sous les coups des Turcs. Immense, elle comportait des cours et des salles, dont certaines ont pu être identifiées par les archéologues, comme la salle des Rois, celle des Victoires et celle des Gardes noirs d'origine indienne. Nous gagnerons ensuite **la ville fortifiée d'Ayaz-Kala** dont l'origine remonte à une époque très ancienne. Les murs que nous verrons appartiennent eux à trois forteresses bâties entre les IV^e et VII^e siècles. Trois pressoirs ont été mis au jour par les fouilles, émouvants témoins de l'ancienneté de la culture de la vigne et de la fertilité du site dans les temps anciens. Trajet jusqu'à Ourgentch, d'où nous prendrons un vol pour Tachkent. Nuit à Tachkent.

J 12 : Tachkent - Kokand - Richtan - Ferghana (330 km) • En reprenant la route nous traverserons d'étonnants paysages de montagnes, et atteindrons la vaste et fertile **vallée de Ferghana**, considérée comme le cœur de l'Ouzbékistan. C'est dans cette vallée verte, arrosée par le cours du Syr-Daria, que vivent un tiers des 30 millions d'habitants du pays, illustrant l'adage selon lequel "là où l'eau s'arrête, le monde s'arrête aussi". Ancienne étape marchande sur la route de la soie, **Kokand** devint au XVIII^e siècle la capitale d'un khanat prospère, comme en témoigne le somptueux **palais de Khoudoyar**

Khan, sa façade à tourelles, son enceinte en pierre ciselée et ses nombreuses cours et salles. Visible de toute la ville grâce à son minaret, **la mosquée Jami** – du vendredi – reproduit l'architecture traditionnelle des mosquées à aïvans avec ses piliers en bois des Indes sculptés et ses plafonds richement décorés. Sur la route de Ferghana, nous ferons une deuxième étape à **Richtan** pour y visiter un atelier de fabrication de sa célèbre céramique colorée, où domine la couleur bleue. Nuit à Ferghana.

J 13 : Andijan - Marguilan (173 km) • Nous continuerons dès le matin notre découverte de la vallée de Ferghana. **Andijan** s'enorgueillit d'être la ville natale de Babur, lointain héritier des redoutables Mongols, créateur de la lignée des Grands Moghols (XVI^e siècle) dont le règne sur l'Inde dura plus de trois cents ans. **Le mémorial de Babur** a été construit 1993 dans un environnement très vert en l'honneur du dernier souverain des Timourides, sur une colline d'où il aimait contempler sa ville natale. A **Marguilan**, nous ferons plus ample connaissance avec ce qui a fait la richesse et la renommée de la vallée : la soie. Pour ce faire, nous visiterons un **atelier de fabrication de soieries**. Marguilan fut longtemps l'unique détentrice des secrets de la sériciculture. Les Soviétiques furent à l'origine de la mécanisation de la production et les soieries de Marguilan inondèrent les Républiques socialistes. Nuit à Ferghana.

J 14 : Ferghana - Paris • Transfert vers l'aéroport de Ferghana et vol avec escale pour Paris.

Du 21 mai au 3 juin 2022
avec Stéphane Haffemayer

Prix à partir de 3 165 €, ch. indiv. à partir de 305 €

Du 13 au 26 août 2022

Prix à partir de 3 195 €, ch. indiv. à partir de 305 €

Du 17 au 30 septembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et le vol intérieur sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le trajet Samarcande/Tachkent en train ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du déjeuner du 2^e jour au petit-déjeuner du 14^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : La réservation des trains et des vols intérieurs en Ouzbékistan est souvent peu fiable et difficilement prévisible. Selon les circonstances spécifiques de votre voyage, le trajet Khiva-Boukhara s'effectuera en train, en avion ou à défaut en bus privé. Quelle que soit leur catégorie, les hôtels peuvent parfois souffrir d'un manque d'entretien.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour.

L'Arménie et la Géorgie

Du jardin de la Toison d'or aux légendes de l'Ararat

AGE 31 • 13 jours Pour tous avec réserve

- Les points forts**
- Les manuscrits enluminés du Maténadaran
 - La cathédrale d'Etchmiadzin
 - Le monastère de Geghard
 - Le site archéologique de Zvartnots
 - Le monastère de Khor Virap au pied du mont Ararat
 - Le monastère d'Haghbat
 - La cathédrale de Bagrati à Koutaïssi et le monastère de Ghélati
 - Le site de Mtskheta
 - Le Chronoguide Arménie et Géorgie

Au cœur du Caucase, l'Arménie et la Géorgie constituent deux centres majeurs de civilisation. En effet, depuis l'Antiquité, ces régions privilégiées, enserrées dans un écrin de montagnes et de désert, ont su développer deux cultures majeures tout à fait originales dont les trésors littéraires et artistiques sont à compter parmi les plus prestigieux de ce que l'humanité a pu produire.

J 1 : Paris - Erevan • Vol pour Erevan. Nuit à Erevan.

J 2 : Erevan - Etchmiadzin - Erevan • Le matin, nous nous rendrons d'abord sur le site de **Zvartnots** qui nous livrera les vestiges de l'imposante église construite par le catholicos Nersès III au VII^e siècle. Nous gagnerons ensuite la ville d'**Etchmiadzin**. Ce nom désigne, à proprement parler, la cathédrale édifée dans l'ancienne capitale royale de Vagharchapat. Avec l'instauration du christianisme comme religion d'Etat au IV^e siècle, la ville prit une importance considérable. **La cathédrale d'Etchmiadzin** fut fondée par Grégoire l'Illuminateur lui-même à l'emplacement d'un autel du Feu en usage dans l'ancienne religion iranienne. Restaurée de nombreuses fois, elle demeure, aujourd'hui encore, le cœur de l'Eglise arménienne. **Le trésor de la cathédrale** rassemble notamment de nombreuses pièces d'orfèvrerie. La visite de la ville s'achèvera par la découverte de **l'église Sainte-Gayané**. Non loin de là, nous découvrirons encore **l'église Sainte-Hripsimé**, édifée au VII^e siècle sur la sépulture de la sainte martyre. Retour à Erevan après le déjeuner inclus. Nous découvrirons les vestiges de l'antique cité ourartéenne d'**Erébouni** qui nous ramèneront aux origines de l'histoire du pays, au VIII^e siècle avant notre ère. Nuit à Erevan.

J 3 : Aroutch - Talin - Mastara - Yererouk - Erevan (240 km) • Nous partirons d'abord visiter **l'église d'Aroutch** construite à la fin du VII^e siècle. Nous découvrirons ensuite **la cathédrale de Talin** qui fut édifée au VII^e siècle et est l'un des plus vastes monuments d'Arménie. Nous gagnerons ensuite **Mastara** où subsiste, dans

Pourquoi découvrir l'Arménie et la Géorgie avec Clio

Les monts du Caucase, avec leurs sommets qui culminent à plus de 5 000 mètres, séparent l'Europe de l'Asie par une barrière infranchissable qui va de la Caspienne à la mer Noire. Surplombant un territoire qui fut un champ de confrontation permanente entre les peuples qui dominèrent tour à tour la région, ils furent le refuge de deux grandes cultures fortement marquées par le christianisme dès le IV^e siècle en Arménie et en Géorgie. Les deux pays conservent de leur âge d'or médiéval un patrimoine exceptionnel d'églises et de monastères qui, par leurs traits originaux, méritent à eux seuls le voyage, mais l'essentiel est aussi dans le patrimoine immatériel éblouissant que constituent la littérature et la spiritualité qui se sont développées sur ces hauts plateaux et dans ces vallées où souffle l'Esprit.

L'Arménie, pierres en prière

Au cours de notre voyage de 13 jours, "Arménie et Géorgie", nous en passerons cinq en Arménie. Nous rayonnerons autour d'Erevan qui, en voie de devenir un pimpante capitale, conserve le souvenir de toute l'histoire de l'Arménie, depuis la forteresse ourartéenne d'Erébouni (783 av. J.-C.) jusqu'aux manuscrits du Maténadaran. Nous irons à la cathédrale d'Etchmiadzin, le plus grand sanctuaire actuel de l'église autocéphale d'Arménie, mais aussi à la recherche des églises les plus anciennes du pays, du V^e au VII^e siècle. Nous découvrirons, en route vers le superbe lac Sevan, les monuments les plus significatifs de la renaissance du royaume après les conquêtes arabes : les grands monastères de l'époque où l'Arménie était géorgienne (XII^e - XIII^e siècle), les nids d'aigle de Siounik, les églises rupestres de Geghard (XIII^e - XIV^e siècle) où l'on se réfugia au temps des invasions mongoles, et, juste avant de passer la frontière, la merveille que constitue le monastère d'Haghbat.



Zvartnots

La Géorgie, l'or à foison

Après l'Arménie, notre voyage se poursuit pendant six jours en Géorgie, vers Tbilissi, teintée déjà du bleu des coupoles de la route de la soie et qui conserve tout l'or de la Toison d'or. La Géorgie se distingue elle aussi par l'antiquité et la persistance du christianisme, et nous y attendent de remarquables sanctuaires chrétiens du VI^e au XV^e siècle, classés au patrimoine mondial par l'Unesco, tout comme Mtskheta, l'ancienne capitale, ou la ville troglodyte d'Ouplistikhé qui compta jusqu'à 20 000 habitants. La richesse du décor des églises de Géorgie, sculpté et souvent peint à fresque, fait écho à la qualité de ses traditions artistiques raffinées que l'on retrouve notamment dans l'orfèvrerie et l'art délicat des émaux, portés à leur perfection par les artistes géorgiens aux XII^e et XIII^e siècles, époque de l'apogée du royaume et de la reine Tamar.

Une religion, deux cultures

Si l'Arménie et la Géorgie ont une identité fondée sur une christianisation très ancienne et qui s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, vous serez frappés par le contraste entre les deux pays. L'Arménie est avant tout l'histoire d'un entêtement héroïque à maintenir envers

et contre tout les usages les plus anciens. Elle est aussi dotée d'une langue indo-européenne et nous avons avec elle des racines historiques communes. La Géorgie est héritière lointaine d'une autre culture, en quelque sorte l'Europe avant l'Europe. Géographiquement, elle est plus proche de la chaîne du Grand Caucase et ses montagnes forment un extraordinaire conservatoire ethnologique de sociétés fossiles et de mondes oubliés. La Géorgie en a sa part avec les populations montagnardes qui sont isolées du monde neuf mois par an et ont gardé jusqu'à aujourd'hui une organisation sociale et des coutumes très archaïques. Les deux pays appartiennent au même univers caucasien, ils se sont convertis ensemble au christianisme et ont élaboré leur architecture religieuse sur des bases culturelles identiques et, pourtant, la différence saute aux yeux : d'un côté, la simplicité, le dépouillement, l'austérité des églises arméniennes, dont une fenêtre unique éclaire le chevet, jetant à l'intérieur un seul rayon de lumière oblongue, tout d'une pièce, comme "l'unique nature du Christ incarné". De l'autre, un riche décor sculpté à l'extérieur et, sur les parois intérieures, les fresques somptueuses des églises géorgiennes, les trois fenêtres de l'autel, la lumière qui pénètre de toute part pour rehausser cette symphonie de couleurs !

ARMÉNIE, GÉORGIE



Le mont Ararat et le monastère Khor Virap

l'église Saint-Jean du VII^e siècle, un beau décor sculpté admirablement conservé. L'après-midi, nous atteindrons **Yererouik**, près de la frontière avec la Turquie. **La basilique Saint-Jean-Baptiste** constitue l'un des monuments les plus singuliers du pays. Datée du V^e siècle, elle illustre la transition réalisée entre l'architecture romaine et l'art arménien proprement dit. Nuit à Erevan.

J 4 : Erevan - Garni - Geghard - Erevan • Le matin, les **manuscrits enluminés du Maténadaran** nous conteront la naissance de l'écriture et de la littérature arméniennes. Au **musée d'Histoire**, nous retracerons la civilisation des Arméniens de l'Antiquité à nos jours. Après le déjeuner inclus, nous nous rendrons sur le site de **Garni**. La forteresse ancienne fut détruite par les Romains et restaurée par le roi Tiridate I^{er}. A côté subsistent les vestiges des bains du palais ornés de mosaïques. Nous découvrons ensuite **le monastère de Geghard**, un des hauts lieux spirituels de l'Arménie. Nuit à Erevan.

J 5 : Au pied de l'Ararat : Khor Virap - Noravank (300 km) • Nous irons admirer à l'aube la très belle vue sur **le mont Ararat**, symbole de l'Arménie, près du **monastère de Khor Virap**. Reconstitué au XVII^e siècle, il est édifié à l'emplacement où, selon la légende, Grégoire l'Illuminateur aurait été emprisonné durant quinze années. Après le déjeuner inclus, nous visiterons **le monastère de Noravank**. Entouré de remparts, cet ensemble réunit deux églises, chacune à deux niveaux. L'église principale, dédiée à saint Jean-Baptiste, fut construite au XIII^e siècle ; l'église Saint-Grégoire, qui la jouxte, abrite les sépultures des princes Orbélian. Un peu à l'écart des édifices principaux, la chapelle de la Mère-de-Dieu est, en fait, un mausolée à deux étages qui présente une ornementation remarquable et un curieux escalier pyramidal. Franchissant le col de Sélim, nous visiterons, sur l'une des anciennes pistes caravanières, les vestiges du **caravansérail de Sélim**, construit en 1332 et qui combine des traits des architectures arménienne et persane. Nous rejoindrons ensuite la rive sud du **lac Sevan** que nous longerons jusqu'à Dilijan. Dîner et nuit à Dilijan.

J 6 : Haghartsine - Sanahin - Haghbat (155 km) • **Le monastère d'Haghartsine** se niche dans une charmante vallée boisée. Fondé au XII^e siècle et agrandi au XIII^e avec la participation du roi de Géorgie, il constitue un ensemble monastique exceptionnel. Une route en lacets nous mènera dans un magnifique paysage de plateaux aux flancs abrupts où se situe **le monastère d'Haghbat**, fondé à la fin du X^e siècle. L'ensemble monastique, remarquablement conservé, révèle l'organisation et la vie quotidienne d'un grand monastère médiéval rassemblant des églises, des bâtiments conventuels, un réfectoire, une bibliothèque... Déjeuner à Haghbat. Nous continuerons notre chemin vers **le monastère de Sanahin**, qui

constitue un ensemble architectural et artistique d'une qualité remarquable. C'est là que se trouvait, au XI^e siècle, une ancienne académie où étaient enseignés, outre la théologie, les beaux-arts et les sciences. Nuit à Haghbat.

J 7 : Mtskheta - Ananouri - Tbilissi (240 km) • Le matin, nous franchirons la frontière arméno-géorgienne, et poursuivrons directement notre route jusqu'au site de **Mtskheta**. La ville fut pendant près d'un millénaire (du IV^e siècle av. J.-C. au V^e siècle ap. J.-C.) la capitale du royaume d'Ibérie. Son site est devenu aujourd'hui un vaste parc archéologique où l'on pourra admirer trois des plus anciennes et des plus belles églises médiévales de Géorgie. Tout d'abord, **la cathédrale de Svétitskhovéli**, édifiée au XI^e siècle, qui se dresse encore entourée de son rempart crénelé, au cœur de la cité. Elle remplaçait la plus vieille des églises géorgiennes, qui avait été édifiée en bois au IV^e siècle, immédiatement après la conversion du pays au christianisme. Plus au sud, nous découvrirons **l'église de Samtavro** ; cet édifice, construit au XI^e siècle, est depuis toujours un monastère de femmes. Enfin à **Djvari**, dressée sur son éperon rocheux au-dessus du confluent de l'Aravgi et de la Koura, se trouve l'église bâtie à la fin du VI^e siècle pour abriter la croix plantée par Sainte Nino. A **Ananouri**, nous admirerons, dans un site grandiose au bord d'un lac, une magnifique forteresse édifiée aux XVI^e et XVII^e siècles pour protéger la région de l'Aravgi contre les populations montagnardes du Nord. À l'intérieur de la forteresse subsistent deux magnifiques églises. Route pour Tbilissi. Nuit à Tbilissi.

J 8 : Alaverdi - Ikalto - Télavi (170 km) • Avant de quitter Tbilissi, nous ferons étape à **l'église de Métékhi**, du XIII^e siècle, qui semble surgir du rocher. Elle est le seul témoignage de la vaste résidence fortifiée des rois de Géorgie à l'époque de la reine Tamar. Près de l'église, sur une vaste esplanade, se dresse la statue équestre du roi Vakhtang Gorgassali, fondateur de Tbilissi au V^e siècle. Nous gagnerons ensuite **le sanctuaire d'Alaverdi** qui surplombe la haute plaine de l'Alarami. A l'intérieur d'une enceinte flanquée d'une tour ronde se dresse une splendide cathédrale édifiée au XI^e siècle ; de sa blancheur éblouissante se dégage une majesté toute particulière. Dans l'ancien **monastère d'Ikalto**, l'église de la Divinité a remplacé un sanctuaire plus ancien (VIII^e-IX^e siècles). Les bâtiments que nous admirerons furent édifiés au XII^e siècle, époque où le sanctuaire était le siège d'une académie dont le poète Chota Roustavéli fut l'élève. Nuit à Télavi.

J 9 : La Kaxétie (190 km) • Nous explorerons l'est de la Géorgie, la Kaxétie. Aujourd'hui, comme aux époques anciennes, elle est l'une des contrées les plus isolées du pays ; elle constitua même, du XV^e au XVII^e siècle, un royaume indépendant. Au vieux bourg de **Grémi**, nous verrons les restes

de l'ancien palais royal, érigé par le roi Léon I^{er} en 1565, et l'église des Archanges, décorée de fresques du XVI^e siècle. Nous découvrirons ensuite, à **Nekressi**, l'ancien monastère (30 minutes de marche). L'église Qvelacminda (de la Dormition) à Gurjaani est émouvante dans sa simplicité architecturale. Déjeuner à **Gurjaani**. Arrêt à **l'église de Ninotsminda**, le premier grand édifice à plan central dans l'architecture géorgienne. Nuit à Tbilissi.

J 10 : Samtavissi - Ouplistsikhé - Gori - Koutaïssi (300 km) • Nous nous arrêterons tout d'abord dans la ville d'**Igoeti** près de laquelle subsiste, admirablement bien conservé, l'ensemble médiéval de **Samtavissi** dont la cathédrale fut édifée au XI^e siècle. Continuant notre chemin, nous découvrirons la ville rupestre d'**Ouplistsikhé**, mi-construite, mi-creusée, dont l'origine remonterait au VI^e siècle avant notre ère. Selon les chroniques médiévales, elle fut désertée après avoir été prise par les Mongols au XIII^e siècle. La ville de **Gori** n'offre plus aujourd'hui d'autre attrait que son **musée Staline**. C'est en effet à Gori que naquit en 1879 celui qui deviendra à la mort de Lénine le maître de l'Union soviétique. Nuit à Koutaïssi.

J 11 : Koutaïssi - Ghélati - Motsaméta - Oubissi - Tbilissi (260 km) • A **Koutaïssi**, visite des vestiges de la spectaculaire **cathédrale de Bagrati**. **Le monastère de Ghélati** est sans doute l'un des plus beaux exemples de l'architecture géorgienne. Le sanctuaire fut le siège d'une académie religieuse particulièrement rayonnante. L'on y étudiait alors, outre la théologie, l'histoire, la rhétorique et la philosophie. On peut toujours y admirer des fresques datant pour l'essentiel des XVI^e et XVII^e siècles ainsi que, dans l'abside de l'église centrale, une magnifique mosaïque du XII^e siècle. Celui de **Motsaméta** s'élève dans un site sauvage et boisé. Déjeuner inclus à Koutaïssi. Reentrant à Tbilissi à travers les monts Sourami, nous nous arrêterons à **Oubissi**, où nous visiterons une église du IX^e siècle, ornée de fresques magnifiques. Dîner inclus et nuit à Tbilissi.

J 12 : Tbilissi • Cette journée sera entièrement consacrée à la visite de **Tbilissi**. La découverte de la vieille ville nous conduira à **l'église d'Anchiskhati**, construite au début du VI^e siècle : c'est le seul témoignage de basilique à trois nefs qui ait subsisté de l'époque du transfert de la capitale à Tbilissi. **La cathédrale de Sion**, des XI^e-XII^e siècles, doit son nom à la montagne de Jérusalem, sur laquelle la Vierge apparut à Sainte Nino, qui convertit ensuite la Géorgie au christianisme, au IV^e siècle. **Le musée d'Histoire** nous offrira une magnifique synthèse des trésors de la Géorgie pré-chrétienne depuis le III^e millénaire avant J.-C.. Puis au **musée des Beaux-Arts** nous admirerons une magnifique collection d'icônes et d'émaux qui, à eux seuls, justifieraient notre voyage en Géorgie. Nuit à Tbilissi.

J 13 : Tbilissi - Paris • Vol pour Paris.

Du 9 au 21 août 2022 avec Bernard Sohet
Prix disponibles le 1^{er} décembre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au petit-déjeuner du 13^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Pour les femmes, prévoir des robes ou des jupes pour visiter les églises géorgiennes car, même recouvert d'un châle, le pantalon est proscrit.

FORMALITES : passeport encore valable 3 mois après votre retour.

Pourquoi découvrir **l'Azerbaïdjan** avec Clio

A la charnière du Caucase et de la Perse, entre l'Europe et l'Asie centrale, l'Azerbaïdjan fait figure de destination rare. Peu nombreux sont en effet les voyageurs, même parmi les familiers de l'Asie centrale et occidentale, à l'avoir parcouru, de ses terres les plus continentales – frontalières à l'ouest de la Géorgie et de l'Arménie –, à son littoral de la mer Caspienne. L'Azerbaïdjan conserve aujourd'hui un remarquable héritage culturel fruit des influences diverses qui ont émaillé sa riche histoire : ses monuments attestent la présence de fidèles zoroastriens, des sassanides, des Arabes, des Persans, des Ottomans et des Russes. Pour comprendre ce pays complexe, l'apport du conférencier Clio est irremplaçable : il saura décrypter l'histoire et le patrimoine de l'Azerbaïdjan et montrer comment le pays a su construire une identité originale aujourd'hui en pleine évolution. Une destination insolite, enthousiasmante pour tout amateur d'Histoire soucieux de découvrir des circuits inédits.

A la croisée des empires

Peuplé aujourd'hui à 85 % d'Azéris musulmans et chiïtes, l'Azerbaïdjan s'est trouvé au fil de son histoire à la croisée de grands empires et de puissances qui participèrent chacune à la construction de son identité. Province de la Perse achéménide érigée ensuite en royaume par le général perse Atropatès, le pays tomba plus tard sous la domination des Parthes, puis des Sassanides qui y imposèrent le mazdéisme et le farsi. Terre convoitée, il subit, à partir du XI^e siècle, les invasions turco-mongoles qui introduisirent la langue turque, pour devenir plus tard, au XVI^e siècle, le principal bastion de la dynastie perse et chiïte des Séfévide, avant que le territoire ne s'émiette en une mosaïque de petits Etats féodaux (Khanats) disputés par les Turcs ottomans.

A partir du XVIII^e siècle, c'est au tour de la Russie d'intervenir dans la région en inaugurant une longue séquence d'affrontements russo-perses dont l'Azerbaïdjan, le contrôle de la Caspienne et les débuts de l'extraction pétrolière, sont les enjeux. En 1907, un accord anglo-russe finit par placer le pays dans la zone d'influence de l'empire tsariste. Si l'Azerbaïdjan profite de la révolution de 1917 pour proclamer son indépendance, la jeune république ne peut échapper à l'hégémonie de la nouvelle Russie soviétique et se trouve incorporée dès 1922 à l'URSS.

Indépendant depuis la disparition de cette dernière, le pays bénéficie de l'extraction du pétrole de la mer Caspienne, qui a stimulé, au cours de la dernière décennie, une très forte croissance économique. L'Azerbaïdjan présente aujourd'hui le visage de la modernité, mais, à la convergence des grandes civilisations de l'Asie centrale et occidentale, il demeure riche d'un patrimoine multiséculaire qu'il s'emploie plus que jamais à valoriser.

Un patrimoine pluriel au carrefour des civilisations

Voyager en Azerbaïdjan, c'est voyager à travers l'épaisseur du temps et la diversité des cultures. A quelques dizaines de kilomètres de la capitale, la réserve de Gobustan plonge le visiteur dans des époques bien plus anciennes : les milliers de peintures rupestres qu'abrite ce plateau rocheux développent une iconographie riche sur les modes de vie qui prévalaient aux époques préhistoriques. Elles témoignent de 40 000 ans d'art rupestre. C'est sur la péninsule d'Abseron, à l'est de Bakou, que viennent mourir les montagnes du Grand Caucase, c'est aussi là que s'est développé le culte du feu mazdéen puis zoroastrien.



Gobustan

© Pe3etech/ISTOCK

Sur les contreforts du Caucase, Nij et sa région abritent la seule ethnie azérie convertie au christianisme : les Oudis que l'on trouve également en Arménie et en Géorgie. Nij fut le siège du *catholicos* de tous les Arméniens, l'une des plus anciennes institutions de la Chrétienté. Les alentours conservent plusieurs églises remarquables. Le village de Lahij a un charme fou. Ses ruelles pavées sont bordées de maisons faites en bois et en pierres taillées récupérées aux abords de la rivière et elles sont conçues pour résister aux tremblements de terre. Shéki est certainement la perle du Caucase azerbaïdjanais. Le Khan local y disposait d'un palais d'été. On arrive dans une jolie cour à l'ombre de grands arbres, avec en face du palais, un grand bassin comme dans les maisons iraniennes. La façade du bâtiment est richement ornée de motifs géométriques ou encore par des arabesques et des motifs floraux. Le jardin n'est pas en reste : il possède une petite fontaine et surtout une belle vue sur la ville et sur les montagnes alentour.

Enfin, Ganja, seconde ville du pays, est elle aussi très riche. Le mausolée de Nizami est considéré comme le symbole de la ville. La construction du premier mausolée sur la tombe du poète Nizami Ganjavi remonte aux XIII^e et XIV^e siècles. Le jardin autour du grand bâtiment cylindrique de granit est agrémenté de statues où sont inscrits des vers tirés de ses poèmes épiques. Il ne faut pas manquer le grand caravansérail de style oriental. Il a été construit sous le règne de Shah Abbas, le créateur de la splendeur d'Ispahan, en Iran. Ses murs sont faits d'un mélange traditionnel de blanc d'œuf avec de

l'argile-chaux et de la brique rouge. Il rappelle que l'Azerbaïdjan était traversé jadis par une des branches de la fameuse Route de la Soie.

Bakou : un trésor baigné par la mer Caspienne

La capitale de l'Azerbaïdjan est la plus grande métropole, et la plus cosmopolite, du Caucase du Sud. Le boom pétrolier qui commença en 1874, avec le creusement, en pleine ville, du puits historique de Bibi Heyat, se poursuit aujourd'hui et fait sa fortune. Aujourd'hui Bakou est un vaste centre d'ingénierie où sont testées les technologies les plus avancées d'exploitation de l'or noir et du gaz naturel. Sa richesse lui autorise tous les délires d'une architecture futuriste qui aligne ses hauts gratte-ciel le long du rivage. Mais son remarquable patrimoine ancien fait l'objet de tous les soins de ses édiles. La vieille ville (*Icheri Sheher*), toujours ceinte de sa muraille défensive du XII^e siècle, recèle des trésors d'architecture. La tour de la Vierge, l'un des symboles de Bakou, est sans doute son monument le plus ancien et pourrait remonter aux VII^e et VI^e siècles avant notre ère. S'élevant sur une falaise baignée par les eaux de la mer Caspienne, elle fut intégrée à l'époque médiévale au système défensif de la cité fortifiée avant de servir de phare à l'époque moderne. Véritable chef-d'œuvre de l'architecture azerbaïdjanaise, le palais des Shahs Shirvan édifié entre les XII^e et XV^e siècles, à l'époque où la capitale de l'Etat des Chirvanchahs est transférée de Chémakha à Bakou, séduit l'œil par ses lignes épurées, et enchante l'esprit par la synthèse historique qu'il offre au visiteur.

L'Azerbaïdjan



Du royaume des shahs du Shirvan à Bakou l'ultra-moderne

AZ 31 • 8 jours Grands voyageurs

Couloir de passage entre Caspienne et Caucase, l'Azerbaïdjan a reçu au fil de son histoire des influences très diverses : perse, mongole, russe, pour ne citer que les plus notables. La soie, jadis, le pétrole aujourd'hui, ont transformé ce pays riche de ses populations chrétienne, juive et musulmane, en un éminent axe stratégique entre Europe et Asie. Son héritage architectural, dense et diversifié, regorge d'églises, de monastères et de caravansérails, souvent nichés dans des paysages de montagne spectaculaires.

J 1 : Paris - Bakou • Vol pour Bakou. Nuit à Bakou.

J 2 : Bakou • Le matin, nous partirons à la découverte de **Gobustan**, plaine aride ceinturant Bakou, parsemée de volcans de boue et célèbre pour ses quelques **6 000 peintures rupestres** allant du néolithique à l'âge du fer. Après le déjeuner, excursion vers la **presqu'île d'Absheron**, gorgée de naphte et parsemée d'innombrables feux follets considérés, parfois, comme étant à l'origine du culte du feu mazdéen puis zoroastrien. Après un arrêt au **Yanar Dag**, petite colline qui brûle en permanence, nous découvrirons **Nardaran** avec ses vieilles maisons, la mosquée Rehime Khanim, la mosquée Aga, le château et sa tour. Nous visiterons ensuite **le temple du Feu de Surakhani**. Ce temple zoroastrien fut actif jusqu'au VII^e siècle de notre ère avant d'être détruit lors de la conquête arabe. A la fois temple et caravansérail, il fut reconstruit dix siècles plus tard. Au centre du complexe pentagonal, le sanctuaire abrite la flamme "éternelle" qui fut alimentée par le méthane des roches souterraines, jusqu'à ce que l'exploitation intensive du pétrole dès le XIX^e siècle n'oblige à l'entretenir artificiellement. Dîner et nuit à Bakou.

J 3 : Méréze - Shamakhi - Lahij - Gabala (260 km) • Nous ferons un arrêt à **Méréze** pour y visiter **le mausolée de Deri Baba**, datant du XV^e siècle. Non loin, un ancien cimetière musulman est parsemé de très belles pierres tombales sculptées. **Shamakhi**, étape sur la Route de la soie, fut particulièrement active quand les Ottomans en firent un nœud commercial prospère. Elle est réputée pour son artisanat du tapis et ses vignes. Nous visiterons **la Grande mosquée**, et les ruines adjacentes d'une médersa du VII^e siècle. **Yedi Kumbez** est un cimetière ancien, avec de nombreux mausolées du XVIII^e siècle. Déjeuner puis départ vers **Lahij**, bourg médiéval, fondé par le roi sassanide Kaikhosro, surplombant un canyon,

qui abrite de belles maisons des XVIII^e et XIX^e siècles, une intéressante mosquée, un hammam et de nombreux ateliers d'artisans qui travaillent le cuivre. Dîner et nuit à Gabala.

J 4 : Nij - Kish - Sheki (115 km) • Visite de **Nij** qui fut le siège du catholicos de l'église albanaise au XI^e siècle. Une promenade nous permettra de découvrir quelques-unes de ses églises les plus intéressantes. Le village de **Kish** recèle une église albanaise qui, selon la légende, aurait été construite au I^{er} siècle de notre ère par un disciple d'un parent de Jésus. Carrefour de pistes entre les mers Noire et Caspienne, **Sheki** se développa à partir du XVI^e siècle grâce à la Route de la Soie et fut le fief d'une seigneurie qui résista aux Persans et aux Russes jusque dans les années 1820. Après le déjeuner, nous découvrirons la ville haute qui abrite, dans sa forteresse du XVIII^e siècle, le magnifique **palais des Khans de Sheki**, les rues pavées bordées de maisons anciennes et d'ateliers, **la mosquée Chelebi**, le bazar et les boutiques de "halva". **Au Musée des Arts Appliqués**, nous découvrirons la beauté des intérieurs qui ornent les maisons azéries. Dîner et nuit à Sheki.

J 5 : Sheki - Ganja (145 km) • Le matin, nous prendrons la route vers Ganja. Après le déjeuner, nous découvrirons les richesses de **Ganja**, la seconde ville d'Azerbaïdjan. Nous visiterons **le mausolée de Nizami**, illustre poète persan du XII^e siècle. Sa sépulture a attiré pendant des siècles un véritable pèlerinage. Le mausolée actuel est une reconstruction de la fin du XX^e siècle sur l'emplacement d'origine. Nous verrons également **le caravansérail du Shah Abbas**. Dîner et nuit à Ganja.

J 6 : Ganja - Bakou (365 km) • Traversant des paysages sauvages et souvent grandioses, nous rejoindrons **Bakou** pour le déjeuner. L'après-midi, nous partirons à la découverte

Les points forts

- La cité fortifiée de Bakou
- Le palais des Shahs de Shirvan
- Les gravures rupestres du Gobustan
- Le temple du feu de Surakhany
- Les caravansérails et le palais des khans de Sheki
- La folle histoire du pétrole
- Le Chronoguide Arménie, Géorgie, Azerbaïdjan



de **la vieille ville de Bakou**, toujours ceinte de sa muraille défensive du XII^e siècle. Notre promenade de la fontaine Bakhran à la place de la Fontaine nous permettra d'admirer les ruelles aux maisons anciennes, les caravansérails et mosquées, et le minaret Sinik Kala. Visite du **musée-hammam Yasil Aptek**. **Le tour de la Jeune-Fille** est l'un des symboles de Bakou et, sans doute, son monument le plus ancien. S'élevant sur une falaise baignée par les eaux de la mer Caspienne, elle fut intégrée à l'époque médiévale au système défensif de la cité fortifiée avant de servir de phare à l'époque moderne. Véritable chef-d'œuvre de l'architecture azerbaïdjanaise, **le palais des shahs du Shirvan** qui domine toute la vieille ville fut édifié entre les XII^e et XV^e siècles. Depuis **le parc Nagorny** se dévoile un panorama sur les exploitations pétrolières off-shore. Nous visiterons **les gisements historiques de Bibi Heybat** et découvrirons les "palais" qui se firent construire, à la fin du XIX^e siècle, les "barons de l'or noir". Dîner et nuit à Bakou.

J 7 : Bakou • La manne pétrolière a largement contribué à transformer le visage de **Bakou**, comme nous le montrera la visite de **la ville nouvelle** : le théâtre de l'Opéra, la vieille gare, le parc Kirov et le monument aux Martyrs. Nous visiterons **le Musée d'histoire de l'Azerbaïdjan**, installé dans l'ancien palais de Zeinalabdin Tagiyev, l'un des plus riches barons du pétrole à la fin du XIX^e siècle. Déjeuner libre. **Le musée national du Tapis** retrace l'histoire de cet art millénaire en Azerbaïdjan. Nous visiterons enfin **la Villa Petrolea**, la maison des frères Nobel. Elle fut construite peu après que Robert, l'aîné, ait découvert un champ de pétrole à Bakou, en 1876. On doit aux deux frères, lors de leur passage en Azerbaïdjan, l'invention du pétrolier et l'aménagement du premier oléoduc européen. Très marqués par la culture locale, ils baptisèrent ce premier pétrolier Zoroastre. Le musée qu'abrite aujourd'hui leur villa illustre leurs premiers pas de milliardaires à Bakou. Dîner et nuit à Bakou.

J 8 : Bakou - Paris • Vol vers Paris.

Du 22 au 29 mai 2022 avec Laurence Naggjar

Prix à partir de 2 245 €, ch. indiv. à partir de 300 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Bakou et retour, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au petit-déjeuner du 8^e jour, à l'exception d'un repas ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour+visa.



AZERBAÏDJAN

Pourquoi découvrir **L'Iran** avec Clio

Ralenti dans ses projets par une conjoncture internationale compliquée, l'Iran demeure, plus que jamais et en toute sécurité, une destination phare incontournable pour les amateurs de voyages culturels : son patrimoine est le témoin de la grande Histoire du Proche-Orient depuis le V^e millénaire. Vous découvrirez un pays accueillant et sûr dont la société est travaillée, comme le sont les nôtres, par des courants contraires où l'attrance pour l'Occident, synonyme de modernité, se conjugue à la fierté nationale d'un peuple uni par une conscience aiguë d'une histoire vieille de plus de 7 000 ans. L'épopée nationale du *Shah Nameh*, écrite en l'an mil par Firdousi, continue d'enraciner l'Iran chiïte dans l'histoire préislamique. Reprenant les mythes indo-européens, l'*Avesta* et l'épopée des conquérants, des Achéménides aux Sassanides, sont encore lues et citées à tout propos. Il y a trois siècles, Montesquieu demandait : "Comment peut-on être persan ?" Clio vous invite à aller chercher la réponse sur place...



Ispahan, la mosquée du Cheikh Lotfollah

L'Antiquité perse *in vivo*

Le patrimoine antique iranien est resté longtemps méconnu et l'isolement politique de la République iranienne en a tenu éloignés bien des amateurs d'art et d'Histoire. Depuis désormais quelques années, les choses ont changé. Le voyage en Iran réveille notre admiration pour les vestiges grandioses de l'Antiquité dans des sites soigneusement entretenus, mis en valeur et explorés par des équipes d'archéologues irano-internationales très actives. A elle seule, la visite de Persépolis permet de prendre la mesure de la grandeur des Achéménides. Déambuler de la salle de l'Apadana au palais de Darius, c'est ressentir, intacte, la puissance qui émane des lions et des taureaux expressionnistes surgissant de la pierre. Un foisonnement de détails étonnants dont l'esthétique est empruntée aux Scythes, à la Grèce, à la Mésopotamie et à l'Égypte, rappelle l'étendue de l'aire culturelle iranienne... Et l'Iran antique ne se résume pas à Persépolis : Suse, Behistun, Bishapour et la ziggourat de Tchoga Zanbil jalonnent la route de l'Ouest.

Les bijoux du patrimoine islamique mondial

Presque oublié en Occident, après avoir été chanté par Pierre Loti et les orientalistes du XIX^e siècle, le patrimoine islamique de l'Iran est le plus somptueux du monde. Les voyageurs de Clio, qui ont fait le voyage avec nous depuis plus de 25 ans, le savent bien : si vous avez admiré Samarcande, vous allez être éblouis par Ispahan et Chiraz. Villes royales que les souverains embellirent au fil des siècles de palais, de mosquées, de medersa et de caravansérails, et où les plus grands architectes rivalisèrent d'imagination et d'audace, elles offrent aux visiteurs mille motifs d'émerveillement et de surprise. Pierre Loti disait d'Ispahan : "Cette ville bleue, cette ville de turquoise et de lapis, dans la lumière du matin, s'annonce invraisemblable et charmante autant qu'un vieux conte oriental." Le fleuve puissant qui l'arrosait s'est asséché, mais le spectaculaire pont aux trente-trois arches en rappelle le souvenir. Partout, dans ce pays de désert entrecoupé d'oasis, vous admirerez des jardins

où l'eau court en reflétant l'azur céleste et le bleu des céramiques. Images du paradis depuis l'Antiquité, ils montent à l'assaut du ciel sur les murs des mosquées et envahissent les intérieurs où ils se déclinent à l'infini sur les tapis précieux, trésors communs des nomades et des souverains les plus fastueux. A Chiraz, dans le jardin où repose Hafez, poète du XIV^e siècle, la jeunesse aime à se retrouver pour réciter ses poèmes comme s'ils annonçaient l'avenir. Grâce aux commentaires de votre conférencier, vous comprendrez l'importance singulière de la poésie en Iran et le sens philosophique des décors qui illuminent les coupoles, et vous admirerez l'harmonie mathématique qui tient en équilibre toutes ces courbes imbriquées dans une complexité vertigineuse...

Nos circuits

Notre "Grand circuit en Iran" (IR 31) de 15 jours est le plus complet. Après l'introduction idéale que constitue la visite du musée archéologique de Téhéran, vous traverserez l'Ouest du pays sur les pas des Mèdes, de Darius, de Cyrus et de Xerxès, jusqu'à Suse, avant de gagner Chiraz, porte d'accès à Pasargades et Persépolis. A Yazd, étape fameuse de la route de la soie, vous découvrirez l'immémoriale tradition zoroastrienne qui survit dans le célèbre temple du Feu toujours en activité. Trois nuits à Ispahan vous permettront d'apprécier à loisir les innombrables merveilles, palais, coupoles et jardins de paradis de la ville dont l'histoire se confond avec celle du pays tout entier.

Notre grand classique "De la Perse à l'Iran" en 11 jours (IR 40) vous permet de visiter de manière approfondie les sites essentiels.

Enfin, hors des sentiers battus, à la charnière du Caucase et de la Perse, un voyage dans l'Azerbaïdjan iranien en 15 jours (IR 204) vous emmène à la découverte d'un Iran méconnu. Entre rizières et lacs de montagne, ses mosquées et monastères témoignent de la double empreinte des cultures turco-iraniennes et de la Grande Arménie chrétienne.

Trésors d'Iran

Ispahan, Chiraz, Persépolis, Pasargades

IR 30 • 8 jours

Pour tous avec réserve

Les points forts

- Persépolis
- La mosquée du Roi à Ispahan
- Le tombeau de Cyrus à Pasargades
- Le Musée archéologique de Téhéran
- Le Chronoguide Iran

Certains lieux résumant l'essentiel du passé iranien. Le Musée archéologique de Téhéran permet une immersion initiale dans l'Histoire du pays, mais c'est à Persépolis que le voyageur découvre ce qu'était la puissance des souverains achéménides fondateurs d'un empire qui se voulait universel mais qui tombera sous les coups d'Alexandre le Grand. Dans l'immense palais où les représentants des peuples soumis, figurés sur les bas-reliefs de l'Apadana, venaient faire acte d'allégeance au roi des rois. Au nord de l'imposant site qui vit le dernier Shah d'Iran célébrer le 2500^e anniversaire de l'Empire perse, c'est au souverain safavide Shah Abbas qu'Ispahan doit sa prospérité passée et son exceptionnel patrimoine monumental. C'est alors que furent édifiés la place royale, les grandes mosquées, des mausolées, le palais d'Ali Qapu, le pavillon aux quarante colonnes ou le pont établi sur le cours du Zandè-Roud. Avec ses anciennes tours du silence et sa Grande Mosquée, l'ancienne ville caravanière de Yazd apparaît également comme l'un des plus brillants symboles du passé persan.



J 1 : Paris - Téhéran • Vol pour Téhéran. Nuit à Téhéran.

J 2 : Téhéran - Chiraz • Capitale actuelle de l'Iran, **Téhéran** est une ville moderne dont les mille richesses se dissimulent au cœur d'une mégalopole. Petit bourg commerçant, Téhéran se développa après la destruction de Ray – Raghès pour les Anciens – lors de l'invasion mongole de 1228, mais ne devint capitale que sous les Séfévides au XVI^e siècle. Nous visiterons le **Musée archéologique** où a été rassemblée la plus grande part des trésors de l'histoire de l'Iran. Après avoir admiré l'architecture de l'époque Kadjar au cœur du **palais du Golestan**, et notamment les reflets éclatants de la salle du trône, nous traverserons la ville moderne et visiterons le **musée du Tapis** qui nous présentera les plus remarquables spécimens de cet art typiquement persan. Vol vers Chiraz en fin d'après-midi. Nuit à Chiraz.

J 3 : Persepolis - Chiraz (120 km) • La matinée sera consacrée à la visite de **Persépolis**, temps fort archéologique du circuit. Dans un périmètre étroit construit de mains d'hommes furent édifiés des monuments spectaculaires dont l'objectif était de témoigner, au regard des peuples vaincus et vassaux, de la grandeur de l'Empire achéménide. **Les tombeaux d'Artaxerxès II et d'Artaxerxès III** surplombent le site d'une manière grandiose. Plus au sud, à **Naqsh-e Rostam**, nous découvrirons des bas-reliefs d'époque sassanide. Enfin, à **Naqsh-e Rostam**, creusés dans les falaises, quatre hypogées cruciformes sculptés en l'honneur des Darius, de Xerxès et d'Artaxerxès I^{er} nous

livreront de nouvelles traces du passé. Devant ces hypogées s'élève un monumental temple du feu édifié à l'époque perse. Au bas des falaises se trouvent d'intéressants bas-reliefs d'époque sassanide et quelques vestiges des œuvres antérieures des Parthes arsacides. Nuit à Chiraz.

J 4 : Chiraz - Pasargades - Ispahan (490 km) • A **Chiraz**, nous découvrirons la ville, telle qu'elle fut voulue par Karim Khan Zand qui en fit sa capitale au XVIII^e siècle. Nous visiterons notamment le **mausolée d'Hafez**, le plus aimé des poètes persans, et l'étonnante **mosquée Vakil**. Déjeuner inclus puis route pour **Pasargades**, où nous découvrirons dans un site d'une impressionnante solitude l'émouvant tombeau de Cyrus le Grand. Trajet vers Ispahan où nous passerons la nuit.

J 5 et J 6 : Ispahan • Nous consacrerons deux jours aux visites d'**Ispahan**. Ce fut Shah Abbas qui, en transférant sa capitale à Ispahan en 1598, fonda la prospérité et la réputation de cette cité. Il se consacra à l'érection de palais et mosquées avec un tel enthousiasme qu'Ispahan s'imposa, au XVII^e siècle, comme la plus belle ville du monde. La nouvelle ville, conçue selon un urbanisme empreint de grandeur et oublié depuis les Antiquités classique et sassanide, connut une période de richesse rarement égalée, célébrée par ce dicton : "Ispahan, la moitié du monde". L'écroulement, en 1722, de la dynastie séfévide, héritière de Shah Abbas, marqua le déclin de la capitale qui fut alors réduite jusqu'à nos jours au rang de petite cité provinciale. Ces deux journées permettront d'explorer un admirable patrimoine artistique : le **palais d'Ali Qapu**,

la **mosquée du Vendredi** qui a conservé une partie de son architecture seldjoukide, le **mausolée d'Harun Velayat**, le minaret Ali, le **pavillon aux Quarante-Colonnes** et, après une multitude de petits bijoux architecturaux, la **mosquée du Roi** édifiée par le Shah Abbas, certainement le monument le plus prestigieux d'Iran, et la **mosquée du Cheikh Lotfallah** aux merveilleuses mosaïques de faïence. Nous ne négligerons pas, bien sûr, l'antique bazar, toujours nommé le **Kaysarieh** en référence au commerce que la Perse antique faisait avec les Romains, ni le **quartier arménien de Djolfa** où vit, depuis le XVII^e siècle, une importante communauté installée par le Shah Abbas qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuits à Ispahan.

J 7 : Ispahan - Téhéran (460 km) • Le matin, en route pour la capitale, nous nous arrêterons à **Natanz**, dont la grande mosquée, édifice complexe du XIV^e siècle, se distingue par de riches décors de faïence émaillée. Nous traverserons ensuite une zone de déserts avant d'arriver à **Kachan**. Nous déjeunerons près du **Bagh-e Fin**, autrefois l'un des plus beaux jardins persans, réalisé par le Shah Abbas qui aimait s'y détendre. Dans l'après-midi, nous continuerons notre route vers Téhéran où nous passerons la nuit.

J 8 : Téhéran - Paris • Tôt le matin, envol de Téhéran pour Paris (vol avec ou sans escale).

Du 26 décembre 2022 au 2 janvier 2023
Prix disponibles le 31 janvier 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux et les vols intérieurs, avec escale, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 7^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier **CLIO BON A SAVOIR** : Il est absolument impératif de respecter pendant toute la durée du circuit ces contraintes vestimentaires : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. Bien que les évolutions positives soient rapides, l'infrastructure hôtelière, même dans les meilleures catégories, offre encore à certaines étapes des prestations de qualité inégale. Les horaires des vols intérieurs en Iran étant sujets à de fréquentes modifications, le programme du voyage est susceptible de remaniements (changements d'étapes et de durée des visites) pour s'adapter à ces contraintes.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.



Persépolis

Grand circuit en Iran

Hamadan, Suse, Bishapour, Ispahan, Chiraz, Persépolis, Yazd, Pasargades...

IR 31 • 15 jours

Pour tous avec réserve

Les points forts

- Persépolis et Pasargades
- Soltaniyeh
- La mosquée du Roi à Ispahan
- Le bas-relief de Darius à Bisotoun
- La ziggourat de Tchoga Zanbil
- Le temple du Feu de Bishapour
- Les tours du Silence de Yazd
- Le Chronoguide Iran

Héritier d'une histoire plurimillénaire et détenteur d'un patrimoine archéologique et historique exceptionnel, l'Iran apparaît comme l'un des principaux foyers culturels du monde moyen-oriental. Dans l'ancien Élam, à Tchoga Zanbil, au sud de l'imposante barrière du Zagros, s'élève la plus grande des ziggourats mésopotamiennes. C'est également dans cette région que les souverains achéménides ont installé au premier millénaire avant notre ère, à Suse, l'une de leurs capitales. C'est à Ecbatane (l'actuelle Hamadan) que s'est forgée leur puissance, et à Persépolis que les peuples soumis vinrent les honorer et s'acquitter de leurs tributs. L'Iran parthe puis sassanide succède à l'Empire achéménide balayé par Alexandre et c'est à Bishapour et à Taq-e Bostan que l'on retrouve les traces des rois qui disputèrent à Rome la frontière de l'Euphrate et qui firent trembler Byzance. Vaincue par les envahisseurs arabes, l'ancienne Perse va bientôt jouer un rôle majeur dans la genèse et l'affirmation d'une civilisation musulmane brillamment illustrée par le philosophe Avicenne, le poète Hafez ou les somptueux monuments que feront édifier à Ispahan les souverains de la dynastie séfévide.

J 1 : Paris - Téhéran • Vol pour Téhéran avec escale. Nuit à Téhéran.

J 2 : Téhéran • Capitale actuelle de l'Iran, Téhéran est une ville moderne dont les mille richesses se dissimulent au cœur d'une mégalopole de près de 16 millions d'habitants. Pour nous immerger tout de suite dans l'histoire foisonnante de l'Iran, nous visiterons le **Musée archéologique** où ont été rassemblées les merveilles découvertes lors des fouilles entreprises dans le pays. Nous découvrirons dans la foulée le **palais du Golestan**, ensemble de bâtiments construits sur un modèle irano-européen au milieu du XIX^e siècle, au milieu de somptueux jardins. Le **musée du tapis** nous présentera les plus remarquables spécimens de cet art typiquement persan. A l'issue de la visite, nous pourrions faire en un coup d'œil la distinction entre tapis nomades et tapis citadins ! Nuit à Téhéran.

J 3 : Qazvin - Soltaniyeh - Hamadan (520 km) • Pour rallier Chiraz, le point le plus méridional de notre voyage, nous nous offrirons une longue boucle de quatre jours jusqu'aux confins occidentaux de l'Iran. A longue route, départ matinal. Ce sera inévitable lors de quelques journées sur les routes heureusement excellentes d'un pays vaste comme trois fois la France. **Qazvin** fournira l'occasion de constater que, dans l'islam chiite, les mausolées des grandes figures religieuses sont l'objet d'une dévotion supérieures à celles des mosquées. Nous atteindrons **Soltaniyeh**, la "ville du Sultan", ancienne cité impériale fondée en 1290 par le souverain mongol Arghoun. Nous y découvrirons la **mosquée funéraire du sultan Oldjaïtou Khodabendeh**. Nous serons là en présence d'un édifice tout à fait exceptionnel à plusieurs titres. Par son dôme culminant à plus de 50 mètres, à la technique de construction hardie dont Brunelleschi se serait inspiré un siècle plus tard pour coiffer le **Duomo de Florence** ; par le turquoise de sa couverture extérieure et par sa décoration de briques d'une délicatesse inouïe. Nuit à Hamadan.

J 4 : Hamadan - Bisotoun - Taq-e Bostan - Kermanshah (200 km) • A **Hamadan**, nous verrons le minuscule **mausolée d'Esther et de Mardochee**, toujours vénérés par la communauté juive d'Iran. Le **Gonbad-e Alavian** est une très belle tour funéraire d'époque seldjoukide (XII^e siècle). Devant son **mausolée** moderne, nous évoquerons la grande figure culturelle d'**Avicenne**, symbole du rayonnement intellectuel de l'Iran du X^e siècle. A **Kangavar**, nous verrons les éléments d'impressionnantes colonnes d'un



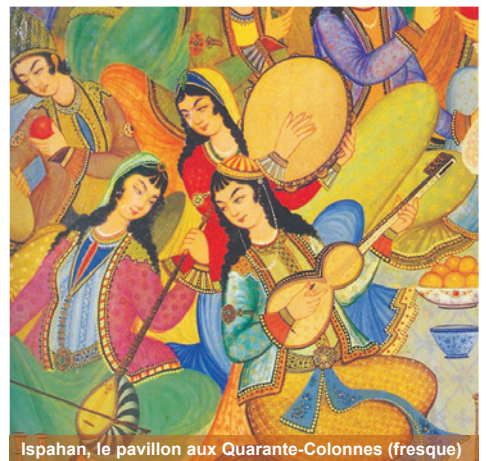
temple d'époque sassanide. Puis, à **Bisotoun**, il nous faudra lever la tête pour apercevoir le fameux **bas-relief de Darius le Grand** sculpté dans une haute falaise. Ce sera notre premier contact avec ces représentations si répandues en Iran. Enfin, à **Taq-e Bostan**, nous prendrons le frais dans un site enchanteur. Une source y a formé un étang dans lequel se reflètent les ouvertures de "grottes" excavées dans une petite falaise. Elles sont ornées de **bas-reliefs sassanides** particulièrement détaillés. La visite s'effectuera au milieu des Iraniens qui viennent nombreux, en famille, pour goûter, comme nous, à la fraîcheur de l'endroit. Nuit à Kermanshah.

J 5 : Suse - Tchoga Zanbil - Ahvaz (570 km) • Nous franchirons les **montagnes du Zagros**, dans un paysage minéral admirable. Une longue descente nous permettra d'atteindre un lieu mythique entre tous : la **Mésopotamie**. Nous découvrirons le site de **Suse**, dont les origines se perdent dans la nuit des temps. Sur place, les murs visibles appartiennent surtout à la ville achéménide fondée par Cyrus le Grand en 559 avant J.-C. Ce sera l'occasion de rappeler que Suse fut l'une des trois capitales de la plus puissante des dynasties perses. Un peu plus au sud, à **Tchoga Zanbil**, nous nous arrêterons devant les vestiges de ce qui fut la plus grande **ziggourat** de Mésopotamie et en est aujourd'hui la mieux conservée. Sous la lumière rasante qui annonce le crépuscule, les briques crues de la ziggourat semblent sous l'emprise d'une flamboyance quasi surnaturelle. Nous atteindrons ainsi **Ahvaz**, populeuse cité installée sur le Karun, une des rares rivières pérennes du pays. Il poursuit son cours vers le sud et Abadan où il se jette dans le delta du Chatt-el-Arab, né de l'entremêlement des eaux du Tigre et de l'Euphrate. Nuit à Ahvaz.

J 6 : Bishapour - Chiraz (545 km) • Un col impressionnant nous fera tourner définitivement le dos à la plaine mésopotamienne pour remonter sur le haut-plateau. Dans l'après-midi, nous arriverons à **Bishapour** où subsistent les vestiges de la capitale sassanide du roi Shapur I^{er}. Nous nous intéresserons surtout à un temple peut-être dédié à la déesse Anahita, protectrice des eaux si précieuses sous ce climat. Un large bassin assurait l'eau courante dans le temple. Nous admirerons aussi un ensemble de **bas-reliefs sassanides**. Pas de crainte cette fois d'attraper un torticolis en les détaillant : les scènes monumentales sont quasiment à portée de main ! Nous poursuivrons notre route vers **Chiraz**. Trois nuits consécutives dans la ville des poètes et des roses ne seront pas de trop pour nous remettre des kilomètres avalés depuis le début du voyage ! Nuit à Chiraz.

J 7 : Persépolis - Chiraz (130 km) • Grand temps fort archéologique de notre voyage, la matinée entière sera consacrée à la visite de **Persépolis**. Empruntant le majestueux escalier qui se prolonge par la voie processionnelle, nous passerons outre la **Porte des Nations**, gardée par de puissants taureaux ailés à tête humaine d'inspiration assyrienne. Chemin faisant, nous atteindrons l'**Apadana** dont les accès sont décorés de la célèbre **frise des Tributaires**. Sur trois registres superposés, les 23 délégations des peuples de l'empire, dans leurs habits traditionnels, apportent au roi des Rois des présents typiques de leur région. Rarement la main humaine aura rendu avec tant de soin et de vérité la vie quotidienne en ces temps lointains... A **Naqsh-e Rostam**, creusés dans les falaises, quatre **hypogées cruciformes** sculptés en l'honneur des Darius, de Xerxès et d'Artaxerxès I^{er} nous livreront de nouvelles traces du passé. Au bas des falaises se trouvent d'intéressants **bas-reliefs d'époque sassanide** et quelques vestiges des œuvres antérieures des Parthes arsacides. En fin d'après-midi, nous commencerons notre découverte de **Chiraz** avec la visite du **tombeau de Hafez**, grand penseur du XIV^e siècle. Édifié dans un admirable jardin clos dont seuls les Perses ont le secret, il est l'objet d'une vénération pleine de douceur de la part de tous les Iraniens. Ils viennent en famille caresser le marbre poli du tombeau, y déposer une rose ou réciter quelques uns des vers du poète appris dans leur enfance. Nuit à Chiraz.

J 8 : Firuzabad - Chiraz (230 km) • Le matin, nous partirons pour **Firuzabad**. Elle



Naqsh-e Rostem

Ispahan, le pavillon aux Quarante-Colonnes (fresque)

s'élève à l'emplacement où Ardashir I^{er} vainquit le dernier roi parthe Artaban V en 224. Firuzabad nous offrira les extraordinaires vestiges du **palais d'Ardashir I^{er}** qui fut peut-être le premier édifice à coupole édifié en Iran. Les parties publiques et privées du palais sont soigneusement séparées. De retour à **Chiraz**, nous découvrirons la ville telle qu'elle fut voulue par Karim Khan Zand qui en fit sa capitale au XVIII^e siècle. De cette époque faste témoigne la superbe salle des prières de la **mosquée Vakil – ou du Régent** et sa forêt de colonnes torsadées d'un effet esthétique de toute beauté. Nous visiterons également le **mausolée de Saadi**, penseur qui marqua l'apogée de la poésie persane au XIII^e siècle. Nous terminerons notre journée en nous perdant au cœur du labyrinthe du **bazar**. Nuit à Chiraz.

J 9 : Pasargades - Abarqu - Yazd (450 km) •

Un long trajet au menu du jour, ponctué de visites qui seront autant de pauses lumineuses, histoire de mêler art et détente, dans la grande tradition des voyages de Clio. Nous effectuerons un premier arrêt à **Pasargades** 𐎱𐎠𐎼𐎿, "le clan des Perses", qui fut la capitale des deux premiers grands rois achéménides. Nous y admirerons l'émouvant **tombeau de Cyrus**, élevé comme une chasse de pierre dans la solitude de la plaine. La terrasse, dite "le trône de la mère de Salomon", remplissait une fonction semblable à celle de Persépolis aux époques postérieures. Dans l'après-midi, sur la grande **route caravanière** qui reliait la Méditerranée à la Chine par les Indes, nous découvrirons **Abarqu**. Le **Gonbad-e Ali**, sobre mais raffiné mausolée seldjoukide du XI^e siècle surplombant la cité, témoigne de cette richesse ancienne. Nuit à Yazd.

J 10 : Yazd • Yazd 𐎱𐎠𐎼𐎿 est une ancienne

ville caravanière dont la prospérité s'établit jusqu'au XVII^e siècle sur le commerce de la soie. Elle constituait une étape essentielle de cette route mythique entre toutes. Nous partirons à la découverte des zoroastriens, aujourd'hui encore adeptes de la plus ancienne religion de l'Iran. Nous admirerons, dans les solitudes du désert, d'anciennes **tours du Silence** où, il y a quelques années encore, des défunts se faisaient déchiqueter par les oiseaux, afin que ne fussent pollués ni la terre par l'inhumation, ni l'air par la crémation. Nous visiterons ensuite l'actuel **temple du Feu** de Yazd. Veillé par la figure tutélaire de Zarathoustra, brûlé un feu allumé il y a près de 1 500 ans, le plus ancien feu en activité dans l'Iran d'aujourd'hui. Le **Grande Mosquée du vendredi** rappelle fortement par sa façade embellie de faïences multicolores les médersas du Régistan de Samarcande. Ses minarets dominent le réseau serré des ruelles de la vieille ville, labyrinthe serpentant entre les maisons de pisé et de brique. L'après-midi, le **palais de Dowlat-Abad** nous invitera au repos

au sein de son **jardin persan** où s'élève un pavillon rafaïchi en permanence par sa **tour des vents**, haute de près de 34 mètres. Nuit à Yazd.

J 11 : Now Gonbad - Nain - Ardestan - Ispahan (415 km) •

Nous quitterons Yazd pour Ispahan, traversant la zone désertique du centre de l'Iran. A **Now Gonbad**, en bordure du désert, subsiste un ensemble de **caravansérails** bien conservés. Leur architecture noble et sobre est là pour nous rappeler combien ces relais étaient essentiels aux caravanes de dromadaires ou de chameaux parcourant la Route de la Soie. Plus au nord, **Nain** est une cité dont le patrimoine monumental traditionnel a été préservé, notamment une très belle **mosquée**. Une longue halte sera nécessaire pour admirer, à **Ardestan**, la **mosquée du vendredi**, l'une des plus anciennes du pays. Elle est la première à avoir popularisé le plan persan, fait d'une vaste cour ponctuée d'iwans monumentaux. Le trajet sur le plateau iranien vers Ispahan ne sera qu'une formalité, tant nous serons impatients de rallier la plus belle ville d'Iran. Nuit à Ispahan.

J 12 et J 13 : Ispahan •

En transférant sa capitale à **Ispahan** 𐎱𐎠𐎼𐎿 en 1598, Shah Abbas engendra la prospérité de cette cité. Il se consacra à l'érection de palais et mosquées avec un tel enthousiasme qu'Ispahan s'imposa, au XVII^e siècle, comme la plus belle ville du monde. La nouvelle ville, conçue selon un urbanisme grandiose, connut alors une période de richesse exceptionnelle. Deux journées ne seront pas de trop pour en venir à bout. Nos visites y seront judicieusement réparties en fonction des ouvertures des sites. La **place Meidan-e Shah** a été voulue par Shah Abbas I^{er}. Par ses dimensions et son harmonie elle mérite pleinement son autre nom de Naqsh-e Djahân : "Image du Monde". La **mosquée du Roi** est certainement le monument le plus célèbre d'Iran. Elle s'ouvre sur la place par un somptueux portail à iwan, qui répond à celui menant dans le plus **grand bazar** de la ville, tout bruisant d'activité. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : la décoration de céramique émaillée qui joue avec la lumière du soleil, la puissance de sa coupole ou le calme de ses cours-jardins. Le **palais d'Ali Qapu** a été bâti sur un ancien pavillon timouride du XV^e siècle. Sa terrasse en surplomb de la place révèle une vue merveilleuse sur les coupoles et les minarets qui jaillissent de partout. Le joyau de la place est sans doute la **mosquée du Cheikh Lotfollah**. Il s'agit d'une mosquée privée dont l'usage était réservé à la famille royale. Son dôme de mosaïques de faïence est d'une beauté époustouflante, tout comme la lumière intérieure, distillée par des fenêtres savamment disposées. A l'autre extrémité du bazar, le complexe de la **mosquée du Vendredi** illustre plus de cinq siècles d'art islamique. La salle de prière du temps des seldjoukides (XII^e

siècle) est une merveille, mais on reste aussi sans voix devant le **mihrab d'Oldjaïtou**, le souverain mongol déjà rencontré à Soltaniyeh. Sa décoration de stuc est une véritable symphonie de motifs géométriques et calligraphiques. Le **pavillon aux quarante colonnes** reflète son élégance dans les eaux d'un grand bassin. La salle de réception est ornée de fresques de batailles et de fêtes, où l'on voit que le vin réputé de Chiraz ne manquait pas sur les tables du XVII^e siècle ! La rivière qui traverse Ispahan est enjambée par trois ponts dont deux datent également du temps de Shah Abbas, infatigable bâtisseur. Ce sont des merveilles d'architecture qui permettent de gagner le **quartier arménien de Djofa** où vit depuis le XVII^e siècle une importante communauté installée en ce lieu par Shah Abbas, qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuits à Ispahan.

J 14 : Natanz - Kachan - Téhéran (495 km) •

Nous traverserons la région qui se situe en bordure de la grande **dépression désertique du Dasht-e Lut**, avant d'arriver à **Kachan**. **Bagh-e Fin** 𐎱𐎠𐎼𐎿 est l'un des plus beaux jardins persans, réalisé par Shah Abbas qui aimait s'y détendre. Nous ferons de même, autour d'un thé, et nous comprendrons combien le nom de paradis donné aux jardins persans depuis les Achéménides est loin d'être un terme galvaudé. Nous évoquerons aussi les périodes les plus anciennes de l'histoire iranienne devant le site emblématique de **Tepe Sialk**. En fin d'après-midi, nous reprendrons la route jusqu'à l'aéroport international de Téhéran d'où nous prendrons un vol avec escale pour Paris dans la nuit. Nuit en vol.

J 15 : Paris • Arrivée à Paris dans la matinée.

Du 7 au 21 mai 2022 avec François Desset

Prix à partir de 2 840 €, ch. indiv. à partir de 440 €

Du 2 au 16 septembre 2022 avec François Desset

Du 5 au 19 novembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Téhéran et retour avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 14^e jour avec 2 déjeuners pris sous forme de pique-niques ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio **BON A SAVOIR :** Il est absolument impératif de respecter pendant toute la durée du circuit ces contraintes vestimentaires : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. L'infrastructure hôtelière, même dans les meilleures catégories, offre à certaines étapes des prestations de qualité inégale.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

De la Perse à l'Iran

Yazd, Chiraz, Persépolis, Ispahan, Pasargadès

IR 40 • 11 jours

Pour tous avec réserve

Les points forts

- Les grands musées de Téhéran
- Persépolis
- Deux jours entiers à Ispahan
- Yazd et les zoroastriens
- Le Chronoguide Iran



Nous avons sélectionné pour ce circuit de capitales en capitales quelques sites essentiels que nous prendrons le temps d'explorer à loisir. Nous pourrons ainsi découvrir les grands musées de Téhéran qui rassemblent les merveilles du patrimoine accumulé au fil de 7000 ans d'Histoire. De Chiraz, capitale culturelle et artistique de l'Iran, encore vouée au culte des grands poètes persans, nous rayonnerons vers les hauts-lieux antiques tout proches de Persépolis et Pasargades. Nous séjournerons deux jours entiers dans la belle Ispahan, glorieuse capitale des Safavides, pour mieux apprécier son architecture grandiose et raffinée. Nous ferons aussi une excursion à Yazd où habitent encore quelques familles qui perpétuent la religion zoroastrienne.

J 1 : Paris - Téhéran • Vol pour Téhéran avec escale. Nuit à Téhéran.

J 2 : Téhéran • Capitale actuelle de l'Iran, Téhéran est une ville moderne dont les mille richesses se dissimulent au cœur d'une mégapole de près de 16 millions d'habitants. Petit bourg commerçant, elle se développa après la destruction de Ray lors de l'invasion mongole de 1228, mais ne devint capitale que sous les Séfévides au XVI^e siècle. Le dynamisme de la ville est à l'image de ce pays de 85 millions d'habitants. Les immeubles grignotent inexorablement les pentes de l'Elbourz, puissant massif séparant la ville de la mer Caspienne. La pyramide du Damavand, qui culmine à 5 671 mètres d'altitude, toise Téhéran de ses neiges éternelles. Pour nous immerger tout de suite dans l'histoire foisonnante de l'Iran, nous visiterons le Musée archéologique où ont été rassemblées les merveilles découvertes lors des fouilles entreprises dans le pays. Les fameuses statuetstes de bronze du Lorestan, les reliefs achéménides venus de Persépolis, la puissante statue du roi des rois Darius I^{er} ramenée d'Egypte ou encore une très rare sculpture d'époque parthe (250 av. J.-C. - 250 ap. J.-C.) seront les fers de lance de notre visite. Nous découvrirons dans la foulée le somptueux palais du Golestan, ensemble de bâtiments palatiaux construits sur un modèle irano-européen au milieu du XIX^e siècle, où nous admirerons plus particulièrement la salle du trône de marbre. Nous goûterons aussi aux jardins et aux bassins, calme et fraîcheur bienvenus dans l'agitation de la Téhéran moderne. C'est précisément cette ville moderne que nous traverserons pour visiter le musée du tapis qui nous présentera les plus remarquables spécimens de cet art typiquement persan. Installé dans le parc Laleh (la tulipe, emblème national de l'Iran), il occupe un bâtiment dont la forme s'inspire des métiers à tisser traditionnel. A l'issue de la visite, nous pourrons faire en un coup d'œil la distinction entre tapis nomades et tapis citadins ! Transfert à l'aéroport et vol pour Chiraz. Nuit à Chiraz.

J 3 : Firuzabad - Chiraz (230 km) • Le matin, nous partirons pour Firuzabad, l'antique cité sassanide de Gour, importante ville de plan parfaitement circulaire édifée par Ardashir I^{er} au III^e siècle. Elle s'élève à l'emplacement où il vainquit le dernier roi parthe Artaban V en 224, lequel dut certainement moins faire le fier ! La route, plane en son début, franchira une chaîne de montagnes avant de plonger vers une autre plaine. S'il ne reste que des traces de la ville ancienne, Firuzabad nous offrira cependant les extraordinaires vestiges du palais d'Ardashir I^{er} qui fut peut-être le premier édifice à coupole édifé en Iran. Les parties publiques et privées

du palais sont soigneusement séparées. Elles alternent des entrées sous iwans, de vastes cours et des salles aux murs puissants coiffées de coupes circulaires sur trompes, destinées à racheter le plan carré. De retour à Chiraz, nous découvrirons la ville telle qu'elle fut voulue par Karim Khan Zand qui en fit sa capitale au XVIII^e siècle. Ce souverain raviva la grandeur de la Perse après que la dynastie séfévide eût été renversée en 1722 par des envahisseurs afghans. Les Zand marquèrent profondément Chiraz de leur empreinte. C'est ce dont témoigne la superbe salle des prières de la mosquée Vakil – ou du Régent et sa forêt de colonnes torsadées d'un effet esthétique de toute beauté. Nous visiterons également le mausolée de Saadi, penseur qui marqua l'apogée de la poésie persane au XIII^e siècle. Nous terminerons notre journée en flânant dans les rues de la ville, en nous perdant au cœur du labyrinthe du bazar et dans les quelques quartiers anciens encore préservés. Nuit à Chiraz.

J 4 : Persépolis - Chiraz (130 km) • Grand temps fort archéologique de notre voyage, la matinée entière sera consacrée à la visite de Persépolis. Dans le périmètre étroit d'une terrasse construite de main d'homme furent édifés, pendant plus de cent ans, des monuments spectaculaires dont l'objectif était d'attester, au regard des peuples vaincus et vassaux, de la grandeur de l'Empire achéménide. Empruntant le majestueux escalier qui se prolonge par la voie processionnelle, nous passerons outre la porte des Nations, gardée par de puissants taureaux ailés à tête humaine d'inspiration assyrienne. Nous découvrirons ensuite la salle aux Cent Colonnes, édifée par Xerxès, et ses portes veillées par Ahura Mazda, le dieu suprême de la religion zoroastrienne. Chemin faisant, nous atteindrons enfin l'Apadana dont les accès sont décorés de la célèbre frise des Tributaires. Sur trois registres superposés, les 23 délégations des peuples de l'empire, dans leurs habits traditionnels, apportent au roi des Rois des présents typiques de leur région. Des cyprès, admirablement stylisés, symbolisent l'Arbre de Vie qui sépare chacune des scènes. Rarement la main humaine aura rendu avec tant de soin et de vérité la vie quotidienne en ces temps lointains... Les tombeaux d'Artaxerxès II et d'Artaxerxès III surplombent le site d'une manière grandiose. C'est avec un peu de nostalgie et surtout des étoiles plein les yeux que nous quitterons Persépolis pour nous intéresser à deux sites tout proches. Ils disent encore la gloire des Achéménides et des Sassanides. A Naqsh-e Rostam, nous découvrirons d'abord des bas-reliefs d'époque sassanide. Puis, à Naqsh-e

Rostam, creusés dans les falaises, quatre hypogées cruciformes sculptés en l'honneur des Darius, de Xerxès et d'Artaxerxès I^{er} nous livreront de nouvelles traces du passé. Au bas des falaises se trouvent d'intéressants bas-reliefs d'époque sassanide et quelques vestiges des œuvres antérieures des Parthes arsacides. Devant ces hypogées s'élève un monumental temple du Feu édifé à l'époque perse. En fin d'après-midi, de retour à Chiraz, nous visiterons le tombeau de Hafez, grand penseur du XIV^e siècle. Edifé dans un admirable jardin clos dont seuls les Perses ont le secret, il est l'objet d'une vénération pleine de douceur de la part de tous les Iraniens. Ils viennent en famille caresser le marbre poli du tombeau, y déposer une rose ou réciter quelques uns des vers du poète appris dans leur enfance. Nuit à Chiraz.

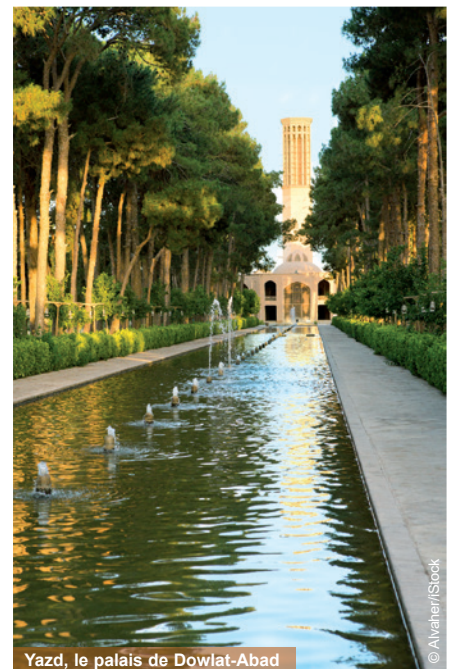
J 5 : Pasargades - Abarqu - Yazd (450 km) • Un long trajet au menu du jour, ponctué de visites qui seront autant de pauses lumineuses, histoire de mêler art et détente, dans la grande tradition des voyages de Clio. De bon matin, nous mettrons résolument le cap vers l'orient, traversant des steppes désertiques avant d'affronter les reliefs torturés mais splendides d'une barre montagneuse et de descendre sur Yazd, étendue à l'orée des horizons sans fin menant jusqu'à la frontière afghane. Nous effectuerons un premier arrêt à Pasargades, où, selon la tradition, Cyrus II le Grand aurait fait construire son palais à l'endroit même où il avait vaincu le roi des Mèdes, Astyage, en l'an 550 avant notre ère. Pasargades, "le clan des Perses", fut surtout la capitale des deux premiers grands rois achéménides. Nous y admirerons l'émuovant tombeau de Cyrus, élevé comme une chasse de pierre dans la solitude de la plaine. Les vestiges de la ville, dont la splendeur fut égale à celle de Persépolis, nous retiendront ensuite. La terrasse, dite "le trône de la mère de Salomon", remplissait une fonction semblable à celle de Persépolis aux époques postérieures. Quelques colonnes, splendides dans leur isolement, marquent encore le site des palais royaux. Dans l'après-midi, sur la grande route caravanière qui reliait la Méditerranée à la Chine par les Indes, nous découvrirons Abarqu, dont la prospérité s'étendit du X^e au XIV^e siècle. Le Gonbad-e Ali, sobre mais raffiné mausolée seldjoukide du XI^e siècle surplombant la cité, témoigne de cette richesse ancienne. Nuit à Yazd.

J 6 : Yazd • Yazd est une ancienne ville caravanière dont la prospérité s'établit jusqu'au XVII^e siècle sur le commerce de la soie. Elle constituait une étape essentielle de cette route mythique entre toutes. Nous partirons à la découverte des zoroastriens, aujourd'hui encore adeptes de la plus ancienne religion de l'Iran. Nous admirerons,



Naqsh-e Rostem

© Christiaan Treibett



Yazd, le palais de Dowlat-Abad

© Alvaheh/Stock

dans les solitudes du désert, d'anciennes **tours du Silence** où, il y a quelques années encore, des défunts se faisaient déchiqoueter par les oiseaux, afin que ne fussent pollués ni la terre par l'inhumation, ni l'air par la crémation. Nous visiterons ensuite l'actuel **temple du Feu** de Yazd. Dans un bâtiment moderne, veillé par la figure tutélaire de Zarathoustra, brûle un feu allumé il y a près de 1 500 ans, le plus ancien feu en activité dans l'Iran d'aujourd'hui. **La Grande Mosquée du Vendredi** rappelle fortement par sa façade embellie de faïences multicolores les médersas du Régistan de Samarcande. Le fuseau de ses minarets pointe haut dans le ciel d'azur de Yazd. Ils dominent le réseau serré des ruelles de la vieille ville, labyrinthe serpentant entre les maisons de pisé et de brique. L'après-midi, **le palais de Dowlat-Abad** nous invitera au repos au sein de son **jardin persan** où s'élève un pavillon extraordinaire rafraîchi en permanence par sa **tour des vents**, haute de près de 34 mètres. Ainsi, comme les souverains Zand déjà croisés à Chiraz, nous bénéficierons du premier climatiseur naturel au monde ! Nuit à Yazd.

J 7 : Now Gonbad - Nain - Ardestan - Ispahan (415 km) • Le matin, nous quitterons Yazd pour Ispahan, traversant la zone désertique du centre de l'Iran. A **Now Gonbad**, en bordure du désert, subsiste un ensemble de **caravansérails** particulièrement bien conservés. Leur architecture noble et sobre est là pour nous rappeler combien ces relais étaient essentiels aux caravanes de dromadaires ou de chameaux parcourant **la Route de la Soie**. Plus au nord, **Nain** est une cité dont le patrimoine monumental traditionnel a été préservé : autour d'un ancien château sassanide se dressent encore une splendide **mosquée** et de nombreux édifices. L'un d'eux est un husseniye, spécialement construit pour la représentation théâtrale religieuse commémorant le martyr du chiite Hussein, le fils d'Ali assassiné à Kerbala, en Irak, en 680 par les Omeyyades sunnites. Une longue halte sera nécessaire pour admirer, à **Ardestan**, **la mosquée du Vendredi**, l'une des plus anciennes du pays. Elle fut fondée sur l'emplacement d'un temple du feu zoroastrien, éclatant exemple de la continuité des cultes. Elle est aussi la première à avoir popularisé le plan persan, fait d'une vaste cour ponctuée d'iwans monumentaux. Le trajet sur le plateau iranien vers Ispahan ne sera qu'une formalité, tant nous serons impatients de rallier la plus belle ville d'Iran. Nuit à Ispahan.

J 8 et J 9 : Ispahan • En transférant sa capitale à **Ispahan** en 1598, Shah Abbas engendra la prospérité de cette cité. Il se consacra à l'érection de palais et mosquées avec un tel enthousiasme qu'Ispahan s'imposa, au XVII^e siècle, comme la plus belle ville du monde, toute forfanterie mise à part. La nouvelle ville, conçue selon un urbanisme grandiose, connut alors une période de richesse exceptionnelle. L'écroulement en 1722 de la dynastie séfévide, héritière de Shah Abbas, marqua le déclin de la cité, réduite jusqu'à nos jours au rang de capitale provinciale. Mais une capitale de deux millions d'habitants, truffée des splendeurs de son glorieux passé ! Deux journées ne seront pas de trop pour en venir à bout. Nos visites y seront judicieusement réparties en fonction des ouvertures des sites. **La place Meidan-e Shah**  a été voulue par Shah Abbas I^{er}. Par ses dimensions et son harmonie elle mérite pleinement son autre nom de Naqsh-e Djahân : l'"Image du Monde". Elle est bordée de prestigieux monuments. **La mosquée du Roi** est certainement le monument le plus célèbre d'Iran. Elle s'ouvre sur la place par un somptueux portail à *ivan*, qui répond à celui menant dans le plus **grand bazar** de la ville, tout bruisant d'activité. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : la décoration de céramique émaillée qui joue avec la lumière du soleil, la puissance de sa coupole ou le calme de ses cours-jardins. **Le palais d'Ali Qapu** (La Haute Porte) a été bâti sur un ancien pavillon timouride du XV^e siècle. Sa terrasse en surplomb de la place révèle une vue merveilleuse sur les coupoles et les minarets qui jaillissent de partout. Le joyau de la place est sans doute **la mosquée du Cheikh Lotfallah**. Il s'agit d'une mosquée privée dont l'usage était réservé à la famille royale. Son dôme de mosaïques de faïence est d'une beauté époustouflante, tout comme la lumière intérieure, distillée par des fenêtres savamment disposées. A l'autre extrémité du bazar, le complexe de **la mosquée du Vendredi**  illustre plus de cinq siècles d'art islamique. La salle de prière du temps des seldjoukides (XII^e siècle) est une merveille, mais on reste aussi sans voix devant le mihrab d'Oldjaïtou, le souverain mongol déjà rencontré à Soltaniyeh. Sa décoration de stuc est une véritable symphonie de motifs géométriques et calligraphiques. **Le pavillon aux quarante colonnes** reflète son élégance dans les eaux d'un grand bassin. La salle de réception est ornée de fresques de batailles et de fêtes, où l'on voit que le vin réputé de Chiraz ne manquait pas sur

les tables du XVII^e siècle ! La rivière souvent à sec qui traverse Ispahan est enjambée par trois ponts dont deux datent également du temps de Shah Abbas, infatigable bâtisseur. Ce sont des merveilles d'architecture qui permettent de gagner **le quartier arménien de Djolfa** où vit depuis le XVII^e siècle une importante communauté installée en ce lieu par Shah Abbas, qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuits à Ispahan.

J 10 : Natanz - Kachan - Téhéran (440 km) • Nous traverserons la région qui se situe en bordure de la **grande dépression désertique du Dasht-e Lut**, avant d'arriver à **Kachan**. **Bagh-e Fin**  est l'un des plus beaux jardins persans, réalisé par Shah Abbas qui aimait s'y détendre. Nous ferons de même, autour d'un thé, et nous comprendrons combien le nom de paradis donné aux jardins persans depuis les Achéménides est loin d'être un terme galvaudé. Nous évoquerons aussi les périodes les plus anciennes de l'histoire iranienne devant le site emblématique de **Tepe Sialk** où Roman Ghirshman mit en évidence, en 1930, la succession des peuples qui vinrent habiter le plateau iranien. En fin d'après-midi, nous reprendrons la route jusqu'à l'aéroport international de Téhéran d'où nous prendrons un vol avec escale pour Paris dans la nuit. Nuit en vol.

J 11 : Paris • Arrivée à Paris dans la matinée.

Avec François Dessel

Du 27 avril au 7 mai 2022

Prix à partir de 2 350 €, ch. indiv. à partir de 265 €

Du 26 octobre au 5 novembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Téhéran et retour avec escale sur lignes régulières ♦ Le vol Téhéran/Chiraz sur ligne régulière ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 10^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio **BON A SAVOIR** : Il est absolument impératif de respecter pendant toute la durée du circuit ces contraintes vestimentaires : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. L'infrastructure hôtelière, même dans les meilleures catégories, offre encore à certaines étapes des prestations de qualité inégale.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

Les rives de l'Araxe, l'Azerbaïdjan iranien et Ispahan

IR 204 • 15 jours Grands voyageurs



Les points forts

- La Mosquée bleue de Tabriz et son bazar
- Les ensembles monastiques arméniens
- Les monuments emblématiques d'Ispahan
- Le Chronoguide Iran

Ce voyage est une invitation à découvrir un Iran différent, un Iran où les sommets de l'Alborz dominent les rivages de la Caspienne, un cheminement qui nous fera découvrir les riches provinces de l'Azerbaïdjan autour du lac Orumieh et, plus au sud, le Kurdistan iranien. De culture turco-iranienne, Tabriz, riche de sa mosquée bleue, fut pendant longtemps l'une des destinations de la traditionnelle route de la soie. Le mausolée d'Ardabil, témoin de la grandeur des Safavides éblouit par sa richesse décorative tandis que les églises de Saint-Etienne et Saint-Thaddée témoignent de la présence arménienne. Shahar Yeri, Takht-e-Soleïmân et Nush-i Jan offriront aux voyageurs de surprenants vestiges archéologiques tandis que de nombreux autres monuments permettront d'évoquer la dynastie prestigieuse des Il-Khanides, issue de Gengis-Khan. Outre les richesses artistiques que ce circuit nous permettra d'admirer, il nous offre aussi un parcours historique au fil des routes empruntées. Comment ne pas évoquer l'histoire mouvementée de ces régions le long de la Caspienne, mer riveraine de nombreux pays ? Ou encore le destin des peuples azéri, kurde, arménien et arabe le long des frontières que nous longerons... Enfin ce voyage s'achève en apothéose par les merveilles d'Ispahan qu'on ne peut se lasser de voir et de revoir...



J 1 : Paris - Tabriz • Vol pour Tabriz via Istanbul. Arrivée tardive et nuit à Tabriz.

J 2 : Tabriz • Après une matinée de repos à l'hôtel, nous partirons à la découverte de **Tabriz**, première capitale de la dynastie safavide et chef lieu aujourd'hui de l'Azerbaïdjan oriental. Depuis la citadelle, ruinée, du XIV^e siècle, nous nous dirigerons vers la **mosquée Bleue**, datée de 1465 et récemment restaurée après plusieurs séismes. Puis nous visiterons le **musée d'Azerbaïdjan** aux intéressantes sections archéologiques et ethnographiques mais aussi l'**église arménienne Sainte-Marie**. Nous terminerons la journée par une promenade dans le **bazar**, âme trépidante de la ville actuelle. Nuit à Tabriz.

J 3 : Kandovan - Tabriz • Le matin nous partirons pour une excursion dans le **village troglodyte de Kandovan**. La province de l'Azerbaïdjan oriental compte plusieurs beaux villages, mais le plus intéressant est celui-ci dont les maisons sont creusées dans des cônes de tuf volcaniques, hérissés sur le flanc d'une colline. L'après-midi, nous poursuivrons notre découverte de Tabriz par la visite d'une maison traditionnelle d'époque qadjare devenue aujourd'hui un musée. Nous nous rendrons à l'**Imanzadeh Hamzeh** et au **tombeau des poètes (Maghbarat-al-Shoara)**. La fin de l'après-midi sera consacrée à une flânerie dans le beau **jardin Bagh-e Mellî**, où un petit pavillon d'agrément trône au centre d'un lac artificiel. Nuit à Tabriz.

J 4 : Sahab - Ardabil - Astara • A **Sahab** nous nous arrêterons au **musée des nomades** dans lequel nous évoquerons les différentes tribus qui peuplent l'Azerbaïdjan. Nous visiterons longuement **Ardabil**, ville importante dans l'histoire de l'Iran puisqu'elle fut le berceau de la dynastie safavide qui régna de 1501 à 1722 : le mausolée de la famille safavide abrite la **tombe du fondateur Shah Ismail**. Dans l'après-midi, trajet vers **Astara**, ville frontalière avec la république d'Azerbaïdjan pour découvrir la **mer Caspienne**. Nuit à Astara.

J 5 : Shahar Yeri - Meshkin Shahr - Ahar - Kaleybar • Visite du site de **Shahar Yeri** qui nous révélera d'étranges stèles figuratives et une ville fortifiée du premier millénaire av. J.-C. L'après-midi, nous nous arrêterons à **Meshkin Shahr** pour visiter les ruines de l'ancienne **citadelle sassanide** et la tour funéraire ilkhanide de Cheikh Heidar. Nous continuerons vers **Ahar** pour une promenade près du mausolée de Cheikh Shahab ud-Din Ahari. Ensuite, une petite route nous mènera à travers de beaux paysages dans la vallée de Kaleybar. Nuit à **Kaleybar**, en hôtel simple.

J 6 : Kaleybar - Khoda-Afarin - Djolfâ • Départ matinal pour une ascension à pied (environ 1h30 de montée) jusqu'à la **citadelle de Kaleybar**, dite citadelle de Babak, la plus impressionnante de toutes les citadelles d'Iran, siège au X^e siècle d'une longue résistance locale contre le califat abbasside. Nous emprunterons ensuite la très belle route frontalière le long de l'Araxe qui nous permettra de longer le Haut-Karabagh, l'Arménie et le Nakhitchevan. Nous nous arrêterons à proximité du **pont sassanide de Khoda-Afarin** puis à **Douzal**, dans l'Imamzadeh Sho'ayb. Nuit à Djolfâ, en hôtel simple.

J 7 : Djolfâ - Koy • Cette journée sera consacrée à la découverte des **églises et monastères arméniens** : nous visiterons le **monastère de Saint-Etienne** puis l'**église Saint-Thaddée**, dite "église Noire", l'une des plus importantes et des moins fréquentées des églises arméniennes d'Iran. Bâtie au VII^e siècle, en pierres bicolores selon les règles de l'art arménien, elle est située au cœur d'un paysage minéral qui lui confère encore plus de majesté. Nuit à Koy.

J 8 : Koy - Orumieh • Sur la route de la soie, **Koy** occupe une position stratégique et fut le théâtre des rivalités entre les ottomans et les safavides. La visite commencera par le Mausolée de Sayyed Bahule, puis par la Mosquée du vendredi Sayyed Sohada et enfin la mosquée Motaleb Khan. La tour de Shams-i-

Tabrizi sera enfin l'occasion d'évoquer Mevlana, de l'ordre des derviches tourneurs. Près de Salmas, visite du **bas-relief sassanide de Khan Takhti** représentant le roi Artaban III^e et son fils Shapur I^{er} recevant l'hommage des Arméniens. Continuation vers Orumieh en longeant par endroits le lac du même nom, lac stérile car trop salé. Visite d'**Orumieh** en particulier de la **mosquée du Vendredi** fondée au VII^e siècle, rebâtie sous les Seldjoukides et embellie d'un superbe mihrab ilkhanide. Visite également du mausolée seldjoukide Sé Gombad, de la belle **église Sainte-Marie** puis du bazar d'Orumieh construit à la fin du XVIII^e siècle. Nuit à Orumieh.

J 9 : Orumieh - Maragheh • Le matin, visite du **site archéologique de Hasanlu**, l'un des sites archéologiques les plus importants du pays car il a révélé un habitat continu du VI^e au I^{er} millénaire avant notre ère. Nous découvrirons ensuite **Maragheh**, ville prestigieuse à l'époque seldjoukide (XI^e - XIII^e siècles) et qui fut capitale des Ilkhanides au XIII^e siècle avant d'être détruite par Tamerlan. Elle garde de ces époques plusieurs mausolées qui furent parmi les premiers à être ornés de céramiques. Visite des **tours funéraires de Gombad e Shokh**, de Gombad e Kabub et à proximité de Gombad e Khahar e Hulag, toutes trois d'époque ilkhanide, puis de Gombad e Gaffariyeh, mausolée plus récent. En fin de journée nous nous arrêterons à l'**observatoire du grand mathématicien et astronome Nasir al-Din al-Tusi**, conseiller de Houlagou Khan, fondateur des Ilkhanides. Deux-cent-cinquante ans plus tard, Oulough Beg s'inspira de cet observatoire pour construire le sien à Samarcande. Plus tard, Copernic utilisa les tables astronomiques de Tusi et de Oulough Beg pour ses propres travaux. Nuit à Maragheh.

J 10 : Maragheh - Takab • Sur la route vers **Takab** nous nous arrêterons pour découvrir les **mosquées du vendredi d'Ajabshir, de Shishavan et de Bonab**. Il s'agit de trois mosquées safavides à l'architecture particulière. L'après-midi sera consacrée à la découverte



Ardebil



Tabriz, la mosquée Bleue



du site de **Takht-e Soleyman** (le Trône de Salomon), un ensemble architectural sassanide (palais, citadelle, temple) exceptionnel, où le lac de cratère servait de miroir au palais. Les murailles du III^e siècle de notre ère sont encore en bon état, y compris les bases des 38 tours qui les renforçaient. A l'intérieur du périmètre palatial et sacré, le **temple du feu** sassanide est très bien conservé. Ce temple était l'un des trois (ou quatre ?) temples du feu royaux. A proximité nous découvrirons le **Prison de Salomon** (Zendan-e Soleyman), qui est un ancien volcan. Nuit à Takab, en hôtel simple.

J 11 : Sanandaj - Hamadan • Le matin départ pour **Sanandaj**, capitale de la province du Kurdistan iranien puis visite à pied du centre de la ville : la mosquée du Vendredi, le musée de la Ville, qui abrite entre autre une partie du magnifique trésor de Zawiyeh (plaques d'or et d'ivoire sculptées, VIII^e – VII^e siècle avant notre ère), et petit tour dans le bazar. Nous prendrons ensuite la route pour **Hamadan** en traversant le col de Salavat Abad (2 100 m). Cette ville fut certainement fondée à l'époque des Mèdes, qui en firent leur capitale. Son nom de Hagamatana fut transformé en grec en Ecbatane. Visite de l'**émouvant tombeau d'Esther et de son oncle Mardochee** qui nous permettra d'évoquer la présence juive en Iran, puis découverte de l'inscription trilingue achéménide du site de **Ganj Nameh**. Nuit à Hamadan.

J 12 : Hamadan - Ispahan • Longue route par Golpayegan pour rejoindre Ispahan. Visite en cours de chemin du **site archéologique de Nush-i Jan** où nous découvrirons l'un des plus anciens temples du feu. Un arrêt dans la ville de **Khomein** nous conduira vers la maison de l'ancien guide suprême. Puis nous admirerons la remarquable mosquée seldjoukide de Golpayegan et à proximité le minaret d'une seconde mosquée de la même époque. A Vaneshan, arrêt au **mausolée Abdul-Futuh**, d'époque safavide, dont la salle funéraire est surmontée d'une haute pyramide dodécagonale. Nuit à Ispahan.

J 13 : Ispahan • Située au cœur d'une vaste oasis, **Ispahan**, fut la capitale du puissant empire seldjoukide avant le passage des Mongols. Elle retrouva son rôle de capitale en 1598 et atteinte à la splendeur avec Shah Abbas le Grand et la dynastie safavide (XVII^e-XVIII^e siècles). La **mosquée du Vendredi** est l'un des bâtiments les plus composites et les plus intéressants de toute l'architecture iranienne. La salle de prière du temps des seldjoukides (XII^e siècle) est une merveille, mais on reste aussi sans voix devant le mihrab d'Oldjaït'ou, dont la décoration de stuc est une véritable symphonie de motifs géométriques et calligraphiques. A quelques pas de là, nous verrons aussi la **mosquée d'Ali et son minaret**, tandis qu'une visite du **mausolée Harun Velayat** sera l'occasion d'observer d'intéressantes peintures. Nous continuerons la découverte des vieux quartiers par des arrêts à l'**Imamzadeh Shah Ismail** et à la **mosquée d'Hakim**, récemment rénovée. L'après-midi, nous découvrirons les étonnants **minarets branlants** et le **palais de Hacht-Behecht** aux belles peintures du XVIII^e siècle. La rivière souvent à sec qui traverse Ispahan est enjambée par trois ponts dont deux datent du temps de Shah Abbas, infatigable bâtisseur. Ce sont des merveilles d'architecture qui nous permettront enfin de gagner le **quartier arménien de Djolfa** où vit depuis le XVII^e siècle une importante communauté installée en ce lieu par Shah Abbas, qui voulait enrichir sa ville de commerçants, d'artistes et d'artisans compétents. Nuit à Ispahan.

J 14 : Ispahan • La **place Meidan-e Shah** a été voulue par Shah Abbas I^{er}. Par ses dimensions et son harmonie elle mérite pleinement son autre nom de Naqsh-e Djahân : "l'Image du Monde". La **mosquée du Roi** est certainement le monument le plus célèbre d'Iran. Elle s'ouvre sur la place par un somptueux portail à iwan, qui répond à celui menant dans le plus **grand bazar** de la ville, tout bruisant d'activité. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus : la décoration de céramique émaillée qui joue avec la lumière du

soleil, la puissance de sa coupole ou le calme de ses cours-jardins. Le **palais d'Ali Qapu** a été bâti sur un ancien pavillon timouride du XV^e siècle. Sa terrasse en surplomb de la place révèle une vue merveilleuse sur les coupoles et les minarets qui jaillissent de partout. Le joyau de la place est sans doute la **mosquée du Cheikh Lotfallah**. Son dôme de mosaïques de faïence est d'une beauté époustouflante, tout comme la lumière intérieure, distillée par des fenêtres savamment disposées. Le **pavillon aux quarante colonnes** reflète son élégance dans les eaux d'un grand bassin. La salle de réception est ornée de fresques de batailles et de fêtes qui sont des exemples excellents de peinture safavide. Dans la nuit, vol avec escale pour Paris. Nuit en vol.

J 15 : Ispahan - Paris • Arrivée à Paris.

Du 9 au 23 juin 2022 avec François Dasset

Prix à partir de 2 795 €

Chambre indiv. à partir de 395 €

PRESTATIONS INCLUSES : les vols internationaux Paris/Tabriz et Ispahan/Paris, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le circuit en autocar privé ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du petit-déjeuner du 2^e jour au dîner du 14^e jour ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : cette partie de l'Iran est moins touristique, il ne faut pas s'attendre à une hôtellerie et une restauration de qualité. L'ordre des visites peut être modifié et les visites de certains sites étant peu touristiques peuvent ne pas pouvoir être assurées. Il est impératif de respecter les contraintes vestimentaires imposées aux femmes : foulard couvrant les cheveux, vêtement ample à manches longues, type tunique sous le genou sur un pantalon large. La citadelle de Kaleybar se visite après une ascension à pieds d'environ 1h30.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour sans tampon israélien + visa.

Pourquoi visiter **Israël** et la **Palestine** avec Clio



Jérusalem, le dôme du rocher

Israël et la Palestine ont reçu en héritage un immense patrimoine archéologique : traces des premières civilisations, vestiges des grands empires antiques et monuments édifiés à la gloire du judaïsme, du christianisme et de l'islam qui s'y développèrent tour à tour. L'imbrication de tous ces éléments historiques et religieux, fait de la visite d'Israël une expérience à part. Un regard dépassionné est plus que jamais nécessaire pour faire la part des faits avérés et des interprétations et légendes, et goûter les saveurs de ces régions où flotte encore le souvenir de ce Levant souriant qui séduisit naguère tant de grands voyageurs...

La naissance des civilisations

Tout comme la Mésopotamie et l'Égypte, la Palestine, pointe méridionale du croissant fertile, participe à la grande révolution néolithique du X^e millénaire. L'écosystème des rives du Jourdain, comme celui du Tigre et de l'Euphrate, est alors favorable à l'apparition de l'agriculture qui va transformer les petits groupes de chasseurs-cueilleurs en sociétés organisées et hiérarchisées : la ville de Jéricho fut fondée il y a environ 9 000 ans, ce qui en fait une des plus anciennes cités de la terre. C'est au sein du monde cananéen, enrichi culturellement par l'Égypte, qu'émergent les Hébreux qui parviendront, vers l'an 1000 avant J.-C., à créer le petit royaume d'Israël sur lequel règneront Saul, David et Salomon, mais qui ne s'étendra jamais longtemps plus loin qu'en Samarie et en Judée.

Le pays de la Bible

Les Égyptiens, les Assyriens, les Babyloniens et les Perses annexent tour à tour la région, détruisant le royaume d'Israël en 722 et ruinant totalement Jérusalem et la Judée au début du VI^e siècle. C'est au cours de l'exil des Israélites et des Judéens en Babylonie que se constituera le premier "corpus biblique" et que s'affirmera le monothéisme. Profitant de l'édit de Cyrus, une poignée d'émigrés retourne à Jérusalem où, avec l'appui de ceux restés au pays, ils reconstitueront une identité religieuse et politique sous l'autorité bienveillante des Perses, puis d'Alexandre et de ses successeurs. La recherche de cette identité nouvelle ne se fera pas sans heurts et conflits internes entre les multiples courants israélites qui, tous, se considèrent comme "l'authentique Israël". C'est dans ce contexte de terrifiante guerre fratricide qu'émergeront samaritains, saducéens, pharisiens, esséniens, zélotes, baptistes et, bientôt, les disciples de Jésus. Le pays sera alors broyé par Rome qui se révélera incapable de gérer cette situation, mais qui, une fois les révoltes écrasées et le temple détruit, laissera toute latitude aux

Sages et aux rabbins pour mettre en place ce qui deviendra le judaïsme normatif.

Sous le règne de l'empereur Constantin, le christianisme triomphant couvre le pays de sanctuaires dont le Saint-Sépulcre est le plus emblématique.

Douze siècles au sein du monde musulman

Un nouveau chapitre de l'histoire du monothéisme s'ouvre au VII^e siècle avec l'extension de l'islam qui engendre deux siècles de lutte entre États chrétiens et musulmans. Le territoire reste ensuite pendant huit siècles sous la domination musulmane, est englobé de 1517 à 1917 dans l'Empire ottoman, avant que la période du mandat britannique, puis la seconde guerre mondiale ne débouchent en 1948 sur la création d'un nouvel État d'Israël destiné à accueillir l'immigration des juifs de la diaspora.

Nos voyages

- Notre voyage "Trésors d'Israël et de Palestine" (IS 30) permet de découvrir en 7 jours l'essentiel de ces deux contrées, avec les visites de Jérusalem, Bethléem, la région de Tibériade, Jéricho, Massada et Qumrân.

- Notre "Grand circuit archéologique et culturel en Israël et Palestine" (IS 31) vous offre durant 15 jours l'accompagnement d'André Lemaire, l'un des meilleurs spécialistes français de l'archéologie du Proche-Orient et de la Palestine en particulier, pour parcourir Israël du Golan au Néguev. Il ajoute à la visite de tous les incontournables la découverte de sites archéologiques rares, parmi les plus prestigieux du pays, embrassant ainsi l'ensemble des régions du pays et toutes les grandes périodes de l'Orient ancien.

- Enfin notre voyage de 11 jours "Hauts lieux d'Israël et de Jordanie" (JO 35) associe la visite des sites majeurs de Jordanie à ceux d'Israël et de Palestine, pour vous permettre de prendre la mesure de l'unité historique et culturelle de la région.

Trésors d'Israël et de Palestine

Jérusalem, Nazareth, Bethléem, Qumrân, Massada, Jéricho

IS 30 • 7 jours Pour tous avec réserve

Ville sainte des trois religions monothéistes issues de la tradition abrahamique, Jérusalem offre en ses Lieux Saints un résumé de l'histoire spirituelle d'une grande partie de l'humanité. Le parcours de Jésus peut être retracé de la basilique de la Nativité à Bethléem au mont des Oliviers et au Saint Sépulcre. Joyaux de l'architecture omeyyade, la coupole du Rocher et la mosquée al-Aqsa font aussi de Jérusalem un lieu sacré pour l'Islam. Le mur des Lamentations rappelle l'époque du Temple construit par Hérode. En Galilée, nous découvrirons les lieux emblématiques de l'histoire biblique à Nazareth et autour du lac de Tibériade. Dans les paysages désertiques des environs de Jérusalem, après avoir visité Jéricho, une des plus vieilles villes du monde, nous évoquerons encore l'histoire d'Israël à Qumrân, où furent découverts les célèbres manuscrits de la mer Morte, et à Massada, prodigieuse citadelle héroïque perchée entre ciel et terre.

J 1 : Paris - Tel-Aviv - Tibériade • Vol direct pour Tel-Aviv. A notre arrivée, nous rejoindrons directement Tibériade. Nuit à Tibériade.

J 2 : Tibériade - Nazareth - Jérusalem • La matinée sera consacrée aux environs du lac de Tibériade, également appelé mer de Galilée. Ce vaste lac aux eaux poissonneuses, situé au cœur d'une région désertique, attirera les hommes depuis la plus haute antiquité. Son décor enchanteur fut également le cadre de nombreux épisodes bibliques : Jésus s'y fit "pêcheur d'hommes" et en apaisa les flots tempétueux. Nous nous rendrons à **Capharnaüm**, village de Pierre où Jésus séjourna souvent : nous y verrons les ruines de la synagogue et de la "maison de Pierre", **la Domus Ecclesia**. Tout à côté, **Tabgha** est le site d'une basilique du VI^e siècle commémorant le miracle de la multiplication des pains. Près de là, une modeste église fut élevée à l'endroit où, selon la tradition, Pierre reçut la primauté. Nous monterons ensuite au **mont des Béatitudes**, qui surplombe les rives verdoyantes du lac et où est commémoré le célèbre sermon-programme de Jésus adressé à la foule de ceux qui le suivaient. Après le déjeuner, nous quitterons les rives du lac pour **Nazareth**. Cette ville largement arabe et chrétienne illustre bien l'appellation de "Galilée des Nations" donnée à la région. Si elle doit sa renommée à Jésus qui y vécut pendant 30 ans, c'est bien malgré lui car la ville ne le reconnut pas de son vivant. Ce sont les croisés qui édifièrent la grande **basilique de l'Annonciation** au-dessus de la grotte où Marie aurait reçu l'annonce divine de l'ange Gabriel. De cet édifice sont conservés 48 personnages sculptés sur des chapiteaux

Les points forts

- La basilique du Saint-Sépulcre
- La basilique de la Nativité à Bethléem
- Le Dôme du Rocher
- Jéricho, l'une des plus vieilles cités du monde
- La forteresse de Massada
- Qumrân et les "manuscrits de la Mer Morte"
- Le Chronoguide Israël



Capharnaüm

par des artistes du nord de la France. L'église actuelle, consacrée en 1968, recouvre à peu près les ruines de la basilique byzantine et les fouilles de la ville du I^{er} siècle, encore largement visibles aujourd'hui. Voisin de la basilique, le **musée archéologique** fondé en 1910 pour illustrer l'histoire des fouilles, renferme la collection des objets les plus intéressants découverts lors des recherches. Nous prendrons enfin la route pour Jérusalem. Nuit à Jérusalem.

J 3 : Massada - Qumrân - Jéricho - Jérusalem

Le matin, nous partons à la découverte de **Massada** qui découpe dans le ciel le long éperon cyclopéen de sa citadelle. Cette forteresse imprenable fut construite, elle aussi, par Hérode le Grand et devait lui servir de refuge en cas de révolte. Ironie de l'histoire, elle fut en 73 le théâtre de la révolte des Zélotés, insurgés contre Rome, dont les dernières heures de combat ont été contées par Flavius Josèphe dans *La Guerre des Juifs*. Ses différentes terrasses, où se distinguent encore parfaitement entrepôts, bains rituels, synagogue... offrent des panoramas stupéfiants sur le paysage minéral des alentours. Dans la foulée, nous visiterons **Qumrân**. Le site surplombe la rive ouest de la mer Morte, au cœur du pays de Judée. Il est possible que ce soit sur le site d'une ancienne villa hasmonéenne que furent édifiés, au tournant de notre ère, un ensemble de bâtiments, où vécut une communauté qui, peut-être, fut celle des Esséniens. Qumrân fut sommairement exploré par les archéologues à la fin du XIX^e siècle, mais dut sa célébrité à la découverte fortuite par des bédouins en 1947 de grottes où étaient cachés les célèbres **manuscrits de la mer Morte**. Aujourd'hui authentifiés, ces textes vieux de deux mille ans ont permis d'éclairer sous un jour nouveau le contexte de la naissance du christianisme. Sur la route du retour vers Jérusalem, nous nous arrêterons à **Jéricho**, située dans oasis verdoyante près de la mer Morte, dont le niveau se trouve à 392 mètres au-dessous du niveau de la mer. La ville s'enorgueillit d'être une des plus vieilles cités du monde. En effet, les hommes y ont élu domicile près de huit millénaires avant J.-C., comme en témoigne le site de **Tell es Sultan**, l'une des plus anciennes agglomérations du Levant dégagée par les archéologues. Pendant des millénaires, la ville fut protégée par des remparts de plus en plus sophistiqués. Elle occupe aussi une place notable dans la Bible : on sait comment les shofaroth de Josué, trompettes en corne de bélier, firent tomber les murs de la cité impie. Nuit à Jérusalem.

J 4 : Jérusalem • Profitant de la présence d'une source pérenne, les hommes se sont installés sur la colline de l'Ophel, site primitif de la ville de **Jérusalem**, depuis plus de cinq millénaires. Vers l'an mille avant notre ère, David en fit la capitale de son royaume. Son fils Salomon, qui lui succéda, érigea le temple qui fit le renom de la cité. Nous débuterons la journée au **musée d'Israël** par la visite des collections archéologiques et du sanctuaire du Livre. Puis nous évoquerons l'histoire de la ville devant la **maquette de Jérusalem**, reconstituant Jérusalem sous le règne d'Hérode le Grand, à la fin du I^{er} siècle avant J.-C. Nous pénétrerons ensuite dans la **vieille ville**, entourée aujourd'hui par les murailles édifiées au XVI^e siècle par Soliman le Magnifique. Nous ferons une promenade dans le **quartier juif** où nous découvrirons d'anciennes synagogues et de nombreux vestiges archéologiques, avant de nous arrêter devant les restes du mur occidental du Temple appelé souvent "**mur des Lamentations**". Le Mur est le seul tronçon du deuxième Temple de Jérusalem qui ait été épargné par les armées de Titus, lorsque Rome réprima dans le sang la révolte juive de 70, entraînant la diaspora. Soubassement de l'esplanade musulmane du Haram es-Sherif, il est l'endroit le plus spectaculaire de la ferveur des juifs venus du monde entier. Nuit à Jérusalem.

J 5 : Jérusalem • Notre première visite sera pour la **basilique du Saint-Sépulcre**. Dès le début du II^e siècle, Jérusalem devint un but de pèlerinage. C'est pourquoi, le christianisme étant devenu religion officielle de l'Empire romain, Constantin décida aussitôt la construction d'une basilique monumentale pour commémorer la Passion et la Crucifixion de Jésus. Une fois franchi le petit parvis, un escalier monte symboliquement au Golgotha, roc où l'on montre encore le trou où fut fichée la croix. La rotonde est l'endroit le plus saint, où se trouve l'édicule élevé au-dessus du tombeau, chambrette revêtue de marbre. Nous parcourons la **via Dolorosa**, référence au chemin emprunté par le Christ portant sa croix, et découvrons l'**église Sainte-Anne**, l'une des plus intéressantes de la Jérusalem franque, qui jouxte la **piscine de Bethesda**, lieu d'un célèbre miracle du Christ. Nous irons aussi jusqu'au couvent de **Notre-Dame-de-Sion** située à l'emplacement de la forteresse Antonia où, selon certains auteurs, Jésus a été jugé. L'après-midi nous découvrons **Haram es-Sherif**, troisième lieu saint de l'islam, bâti sur l'ancien périmètre du temple d'Hérode détruit en 70. Au sud, la mosquée Al-Aqsa est impressionnante par sa taille et son importance

lors de la grande prière des musulmans de la ville. Elle est pourtant éclipsée par la coupole dorée du **dôme du Rocher**, élégant édifice omeyyade du VII^e siècle, édifié au dessus du rocher d'où, selon la tradition musulmane, Mahomet serait parti rejoindre Allah. Nuit à Jérusalem.

J 6 : Bethléem - Jérusalem • La matinée sera consacrée à une excursion en Judée pour découvrir **Bethléem**. Nous y visiterons la **basilique de la Nativité**, la plus ancienne de la Terre Sainte, érigée à l'initiative de Constantin sur l'emplacement de la grotte de la Nativité, puis l'**église Sainte-Catherine**. Nous nous rendrons ensuite au sommet du **mont des Oliviers** que nous descendrons jusqu'à **Gethsémani**, où Jésus vécut sa Passion. Après avoir visité la **basilique des Nations**, nous parcourons la **vallée du Cédron** où nous verrons les tombeaux hellénistiques d'Absalom et de Zacharie. Nuit à Jérusalem.

J 7 : Jérusalem - Tel-Aviv - Paris • Nous nous dirigerons vers le **mont Herzl** d'où nous dominerons la ville moderne de Jérusalem, dans un magnifique parc où se dresse le mausolée érigé à la mémoire du fondateur du sionisme. Nous y visiterons le **mémorial Yad Vashem**, dédié aux victimes de l'Holocauste. Transfert à l'aéroport de Tel-Aviv et vol pour Paris.

Du 27 décembre 2021 au 2 janvier 2022 avec Laurence Naggjar

Prix à partir de 2 375 €, ch. indiv. à partir de 750 €

Du 22 au 28 mai 2022 avec Elisabeth Doumeyrou

Prix à partir de 2 745 €, ch. indiv. à partir de 650 €

Du 23 au 29 octobre 2022

Et aussi à Noël et en Fin d'année 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tel Aviv et retour sur vols réguliers ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au déjeuner du 7^e jour ♦ Les transferts et excursions en autocar privé ♦ Un audiophone (oreillettes) pour les visites de Jérusalem ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Le port des bagages à l'hôtel ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON À SAVOIR : La visite de la vieille ville de Jérusalem s'effectue à pied. Il est recommandé de porter des vêtements couvrants pour la visite des lieux saints. formalités : passeport encore valable 6 mois après votre retour.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour.

Israël et Palestine

Grand circuit archéologique et culturel

IS 31 • 15 jours Pour tous avec réserve



Les points forts

- Qumrân
- La forteresse de Massada
- La basilique de la Nativité de Bethléem
- Jérusalem
- La cité de Saint-Jean-d'Acres
- La traversée du désert du Néguev
- Une nuit à Eilat au bord de la mer Rouge
- Le Chronoguide Israël



Sous l'égide d'un grand spécialiste du Proche-Orient, ce grand circuit vous offre une découverte approfondie d'Israël et de la Palestine dans une perspective historique. Universitaire de renommée internationale, auteur de nombreux ouvrages de référence, le professeur André Lemaire qui conduit ce voyage a participé en tant que membre de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, à une vingtaine de campagnes de fouilles en Israël et en Palestine. Du sud au nord, et de la mer Morte à la Méditerranée, il vous conduira à la découverte du patrimoine d'une richesse insigne qu'y ont laissé les civilisations qui virent naître le monothéisme.

J 1 : Paris - Jéricho • Vol avec escale pour Tel Aviv. A notre arrivée, transfert à **Jéricho**. Nuit à Jéricho.

J 2 : Jéricho - Beit Shean - Beit Alfa (190 km) • Jéricho est une oasis verdoyante située près de la mer Morte dont le niveau se trouve à 392 mètres au-dessous du niveau de la mer. C'est cette ville, nous dit la Bible, dont Josué s'empara. Le site antique fut rendu célèbre par la découverte, à **Tell es Sultan**, d'une des plus anciennes agglomérations du Levant, édifiée autour du VIII^e millénaire avant J.-C. Au nord de l'oasis, les Omeyyades édifièrent, au VIII^e siècle, un palais, le Qasr Hisham, qui conserve encore de beaux pavements de mosaïque. En remontant la vallée du Jourdain, nous atteindrons **Beit Shean**, l'ancienne Scythopolis, qui conserve une longue histoire inscrite sur les flancs de son tell ; son théâtre romain est le mieux conservé de la Palestine. Nous découvrirons enfin, dans un kibboutz, la synagogue de **Beit Alfa**, qui présente de très belles mosaïques du VI^e siècle. Puis nous poursuivrons notre route vers le nord jusqu'au lac de Tibériade. Nuit à Tibériade.

J 3 : Hatzor et le Golan • Nous nous rendons sur le site archéologique de la cité antique d'**Hatzor**, qui est l'un des plus importants d'Israël. La cité dominait un point de passage où se croisaient jadis les routes commerciales venant du nord et de l'ouest. La ville fut l'une des principales cités cananéennes avant d'être intégrée dans le royaume d'Israël. Nous y découvrirons de nombreux vestiges et, notamment, des murailles, un temple et un tunnel. Nous monterons ensuite vers **Tel Dan** où fut installé, à l'époque du royaume d'Israël, un sanctuaire yahviste et nous y découvrirons les vestiges d'une forteresse et d'une ville antique. Nous partirons vers le plateau du Golan. A **Kasrin**, nous visiterons un important musée archéologique et la reconstitution d'un village juif d'époque talmudique. Nous irons enfin à la découverte de la synagogue de **Gamla**, l'une des plus anciennes édifiées en Palestine, dans une cité qui fut un haut lieu durant la première révolte contre Rome ; nous pourrions l'admirer d'un belvédère qui la surplombe. Nuit à Tibériade.

J 4 : Capharnaüm - Nazareth • Le matin, nous nous rendons à **Capharnaüm**, village de Pierre où Jésus séjourna souvent : nous y verrons les ruines de la synagogue et de la "maison de Pierre". **la Domus Ecclesia**. Tout à côté, **Tabgha** est le site d'une basilique du VI^e siècle commémorant le miracle de la multiplication des pains. Près de là, une modeste église fut élevée à l'endroit où, selon la tradition, Pierre

reçut la primauté. Nous monterons ensuite au **mont des Béatitudes**, qui surplombe les rives verdoyantes du lac. Nous poursuivrons vers **Nazareth**, où nous évoquerons les souvenirs liés à la Sainte Famille : l'église de l'Annonciation, les ruines de la basilique byzantine supposée abriter la maison de la Vierge, les fouilles de la ville du I^{er} siècle. Retour à Tibériade en fin de journée. Nuit à Tibériade.

J 5 : Sepphoris - Saint-Jean-d'Acres • Au bord du lac, **Hammat-Tibériade** est connu pour ses sources thermales, et sa synagogue du IV^e siècle est célèbre pour sa mosaïque du zodiaque. De là nous gagnerons la ville antique de **Sepphoris** qui nous offrira l'exemple rare d'une cité qui accueillit une académie juive au II^e siècle et prospéra jusqu'à l'époque byzantine. A **Beit Shearim**, les catacombes juives évoqueront pour nous le transfert du Sanhédrin de Yavné-Jamnia vers la Galilée. Nous partirons ensuite pour **Saint-Jean-d'Acres**, ancien port phénicien, mais aussi dernier bastion de la résistance des croisés, où les grands ordres militaires des Templiers et des Hospitaliers possédaient leurs quartiers. Nous visiterons particulièrement la citadelle des Croisés avant de faire une petite promenade à pied dans la vieille ville. Nuit à Tibériade.

J 6 : Megiddo - Césarée - Tel Aviv • Le matin, nous partirons à la découverte de **Megiddo**, ville cananéenne puis israélite dominant l'ancienne route commerciale reliant l'Egypte à l'Orient. Parmi les plus anciennes de Palestine, elle fut le théâtre de nombreux affrontements. Nous arriverons à **Césarée**, ville fondée par Hérode le Grand et fortifiée au XIII^e siècle par saint Louis. Nous ferons une promenade dans la vieille ville à la découverte des vestiges de la capitale romaine et byzantine et de la cité des croisés : églises, citadelle, aqueduc. Nous partirons enfin vers **Tel Aviv** où nous visiterons le musée de la Diaspora qui retrace l'histoire de la dispersion des communautés juives à travers le monde depuis 2500 ans, de la destruction du premier temple de Jérusalem jusqu'à la création de l'Etat d'Israël, en 1948. Nuit à Tel-Aviv.

J 7 : Jaffa - Beit Gouvrin - Lakhish - Beer Sheva (130 km) • Le matin, nous flânerons dans les ruelles de **Jaffa** qui est la vieille ville située au sud de la ville moderne de Tel Aviv. Nous y évoquerons le passé de ce port déjà actif dans l'Antiquité et qui devint l'une des principales Echelles du Levant. Nous partirons ensuite vers **Beit Gouvrin**, où, dans un magnifique parc archéologique, sont associés les vestiges de l'antique cité de Maresha et les ruines parti-

culièrement spectaculaires de la cité romaine d'**Eleuthéropolis**. Nous nous rendons ensuite sur le site archéologique de **Lakhish**. Cette puissante cité fortifiée édifée par les Cananéens au début du II^e millénaire avant notre ère, et doté d'un grand palais, fut certainement détruite par les Philistins puis reconstruite comme forteresse du royaume de Juda avant d'être détruite à nouveau par les Assyriens. Restaurée par le roi Josias, elle fut enfin détruite par les armées de Nabuchodonosor... une visite qui nous permettra d'évoquer de nombreux épisodes de l'histoire ancienne d'Israël. Nuit à Beer Sheva.

J 8 : Beer Sheva - Arad - Shvita (180 km) • Nous ferons d'abord une rapide visite de **Beer Sheva**, où, selon la tradition biblique, Abraham lui-même est arrivé au II^e millénaire avant notre ère. La ville qu'il fonda est devenue la base de la première reconnaissance des revendications du peuple juif sur la terre d'Israël. Nous partirons ensuite vers le site d'**Arad**, qui présente un intérêt exceptionnel. Nous y découvrirons à la fois une ville basse datant du III^e millénaire et une ville haute d'époque israélite dans laquelle fut découvert un temple avec un petit Saint des Saints dont la construction est conforme aux prescriptions définies par le livre biblique de l'Exode. A **Shvita**, nous visiterons un établissement où s'installèrent les Nabatéens au I^{er} siècle. La ville, aujourd'hui en plein désert, fut le centre



Massada

© OT Israël

d'une importante exploitation agricole jusqu'à l'époque byzantine. Nous reviendrons ensuite à Beer Sheva. Nuit à Beer Sheva.


J 9 : Sdé Boker - Avdat - Eilat (270 km) •

Nous nous rendons tout d'abord à **Sdé Boker** pour découvrir, dans un kibboutz, **la maison et la tombe de David Ben Gourion**, le premier président de l'Etat d'Israël. Nous gagnerons alors **la cité nabatéenne d'Avdat**, ancienne étape caravanière sur la route de l'encens, qui devint, grâce à d'immenses travaux d'irrigation, une véritable oasis artificielle jusqu'à la conquête arabe de la Palestine au VII^e siècle de notre ère. Nous y admirerons d'importants vestiges : églises et ateliers. Nous continuerons ensuite notre route vers **la mer Rouge** et **Eilat** où nous arriverons dans l'après-midi. La fin d'après-midi sera libre pour nous permettre de profiter des bords de mer ou de visiter l'observatoire sous-marin. Nuit à Eilat.

J 10 : Timna - Beer Sheva (300 km) •

Dans la matinée, nous partirons pour **Timna**, qui aurait été le site des mines royales aux époques bibliques et d'où était extrait le cuivre depuis le IV^e millénaire avant J.-C. Un petit **temple égyptien dédié à Hathor** est conservé non loin des fameux "**pilliers de Salomon**". Dans l'après-midi, nous remonterons la dépression de l'Arava. Nuit à Beer Sheva.

J 11 : Massada - Qumrân •

Le matin, nous ferons quelques arrêts, à **Sodome** et aux étranges concrétions salines qui bordent le rivage de la Mer Morte. Nous partirons à la découverte de **Massada** . Forteresse imprenable, elle fut construite, elle aussi, par Hérode le Grand et devait lui servir de refuge en cas de révolte. Ironie de l'Histoire, elle fut le théâtre de la révolte des Zélotes, insurgés contre Rome, dont le combat a été rapporté par Flavius Josèphe dans la Guerre des Juifs. Dans l'après-midi, nous visiterons **Qumrân**. Le site surplombe la rive ouest de la mer Morte, au cœur du pays de Judée. Il est possible que ce soit sur le site d'une ancienne villa hasmonéenne que furent édifiés, au tournant de notre ère, un ensemble de bâtiments, où vécut une communauté qui, peut-être, fut celle des Esséniens dont nous parlent les auteurs anciens. Qumrân fut sommairement exploré par les archéologues à la fin du XIX^e

siècle, mais dut sa célébrité à la découverte fortuite par des bédouins en 1947 de grottes où étaient cachés les célèbres **manuscrits de la mer Morte**. Aujourd'hui authentifiés, ces textes vieux de deux mille ans ont permis d'éclairer sous un jour nouveau le contexte de la naissance du christianisme. Arrivée à Jérusalem en fin d'après-midi. Nuit à Jérusalem.

J 12 : Jérusalem •


Les hommes se sont installés sur le site de Jérusalem depuis plus de cinq millénaires, sur la colline de l'Ophel, site primitif de la ville. Vers l'an mille avant notre ère, David en fit la capitale de son royaume. Son fils Salomon, qui lui succéda, érigea le temple et donna à la cité tout son lustre et son éclat. Nous pénétrons dans **la vieille ville** par la porte Saint-Etienne et découvrirons **l'église Sainte-Anne**, l'une des plus intéressantes de la Jérusalem franque, qui jouxte **la piscine de Bethesda**, lieu traditionnel d'un célèbre miracle du Christ. Nous parcourons **la via Dolorosa**, référence au chemin emprunté par le Christ portant sa croix, jusqu'au couvent de **Notre-Dame-de-Sion** – à l'emplacement de la forteresse Antonia où, selon certains auteurs, Jésus a été jugé – pour aboutir au **Saint-Sépulcre** : dès le début du II^e siècle, Jérusalem devint un but de pèlerinage. C'est pourquoi, le christianisme étant devenu religion officielle de l'Empire romain, Constantin décida aussitôt la construction d'une basilique monumentale afin de célébrer et d'honorer la passion et la crucifixion du Christ. Puis nous partirons visiter l'**Ophel**, la cité de David. Dans **la vallée du Cédron**, nous verrons les tombeaux hellénistiques d'Absalon et de Zacharie, puis **la source de Gihon et la piscine de Siloé**. Nuit à Jérusalem.

J 13 : Jérusalem •

Nous nous rendons au sommet du **mont des Oliviers** que nous descendrons jusqu'à **Gethsémani**, site de la Passion de Jésus. Nous visiterons, au **musée d'Israël**, les collections archéologiques, le sanctuaire du Livre et **la maquette de Jérusalem**. L'après-midi, nous irons à **Haram-es-Sherif**, troisième lieu saint de l'islam. **Le dôme de la Roche et la mosquée El-Aqsa** furent décorés par des Arabes chrétiens au début du VIII^e siècle. C'est un joyau de l'architecture omeyyade. Nous ferons

ensuite une promenade dans **le quartier juif de la vieille ville** où nous découvrirons d'anciennes synagogues et de nombreux vestiges archéologiques, avant de nous arrêter devant les vestiges du mur occidental du Temple appelé souvent "**mur des Lamentations**". Nuit à Jérusalem.

J 14 : Jérusalem - Bethléem •

Le matin, nous nous dirigerons vers **le mont Herzl** d'où nous dominerons la ville moderne, dans un magnifique parc où se dresse le mausolée érigé à la mémoire du fondateur du sionisme. Après notre visite au **mémorial de Yad Vashem** nous prendrons la route vers la terre de Judée pour visiter la forteresse de **l'Hérodiion**. Perchée au sommet d'une colline, la citadelle d'Hérode domine tout le paysage. Construite pour observer et contrôler les allées et venues dans le désert, sa vue est imprenable : Jérusalem au nord, **Bethléem** à l'ouest, la mer Morte aux confins du désert de Judée, au sud et à l'est. Nous arriverons ensuite à **Bethléem** où nous visiterons **la basilique de la Nativité** , la plus ancienne de la Terre Sainte utilisée sans discontinuer jusqu'à aujourd'hui. Nuit à Jérusalem.

J 15 : Jérusalem - Paris •

Nous poursuivrons notre visite de Jérusalem avant notre départ vers Tel Aviv. Déjeuner libre puis vol avec escale pour Paris que nous atteindrons dans la soirée.

Du 7 au 21 mai 2022 avec André Lemaire

Prix à partir de 4 475 €

Chambre indiv. à partir de 1 450 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tel Aviv et retour, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 15^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Un audiophone (oreillettes) pour les visites de Jérusalem et Bethléem ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : La vieille ville de Jérusalem se visite à pied. Les repas de midi sont souvent pris dans de petits restaurants locaux, self-services ou sous forme de pique-nique. L'hôtellerie peut souffrir des inconvénients que l'on rencontre souvent au Proche-Orient (entretien insuffisant...). Il est recommandé de porter des vêtements couvrants pour la visite des lieux saints.

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour.

Pourquoi visiter **la Jordanie** avec Clio



Clio a été un des premiers voyageurs à proposer cette destination à une clientèle curieuse de découverte historique et culturelle, à une époque où le Proche-Orient était encore très peu fréquenté bien que, des débuts de l'Humanité aux temps modernes, il ait été le théâtre de phénomènes culturels et historiques capitaux. Un séjour en Jordanie est donc une occasion unique de balayer en un seul voyage toute l'histoire, essentielle à notre culture occidentale, du croissant fertile.

Livre d'Histoire à ciel ouvert

Ce petit territoire, largement désertique dans sa partie orientale, est pourtant d'une densité culturelle rare. Dès l'apparition des premiers villages néolithiques, cette "terre d'Outre-Jourdain" participe de la formidable expansion du Proche-Orient, marquée, dans le croissant fertile, par les dominations mésopotamienne ou égyptienne. A partir du XIV^e siècle av. J.-C., de grands mouvements migratoires président à l'installation des peuples d'Ammon, de Moab et d'Edom, ceux-là même qui verront le passage des Hébreux lors de l'Exode. Le pays peut d'ailleurs, en maint endroit, se lire comme une Bible à ciel ouvert. Le développement du commerce entre l'Arabie et le monde médi-

terréen fait la fortune des nomades nabatéens qui parcourent le Wadi Rum, étonnant désert qui, bien plus tard, sera le domaine des chevauchées de Lawrence d'Arabie. Ce sont eux qui vont faire de Pétra ce somptueux poème de pierre, aux tombeaux creusés dans une roche colorée, sans doute un des lieux au monde où l'osmose entre une nature grandiose et une culture fascinante est la plus réussie. Quand les Romains prennent le relais au début de notre ère, ils maintiennent la puissance de cette région, comme en témoigne le splendide forum elliptique de Jérash, à la courbe élégante. D'inspiration païenne puis chrétienne, les mosaïques de Jordanie racontent l'histoire de ces siècles fondamentaux. Après l'Hégire, la puissance des Omeyyades parsème le désert de châteaux, à la fois bâtiments de défense et "pavillons de plaisance", bien différents de la forteresse de Kerak, qui évoque les épisodes les plus mouvementés des croisades. Clio, qui s'est donné pour vocation de faire comprendre in situ l'évolution des civilisations du monde, aurait-il pu ignorer un tel bouillonnement culturel ?

Des voyages confortables à travers des paysages aussi beaux que variés

Notre voyage JO 31 de 9 jours vous propose une découverte de tous les grands sites jordaniens. Nous les relierons par des trajets effectués sur de bonnes routes et dans des bus confortables qui permettent de découvrir la beauté de sites naturels aussi exceptionnels que les collines boisées du nord, la mer Morte, la route des Rois, l'impressionnante vallée du Wadi Mujib, le désert rouge du Wadi Rum et les escarpements spectaculaires autour de Pétra. C'est à nos conférenciers passionnés que nous confions la charge de vous faire découvrir la complexité et la diversité de l'histoire et du patrimoine jordaniens.

Pour une découverte plus large de la région, notre voyage de 11 jours "Hauts lieux d'Israël et de Jordanie" (JO 35) associe à la visite des sites majeurs de Jordanie ceux d'Israël et de Palestine, pour vous permettre de prendre la mesure de l'unité historique et culturelle de cette région où se joua le destin des civilisations qui sont à la base de notre culture.



La Jordanie

Pétra, le mont Nébo, Jérash et la mer Morte

JO 31 • 9 jours

Pour tous avec réserve

Petit pays à l'identité incertaine, né de la volonté de la puissance anglaise quand celle-ci dominait le Proche-Orient post-ottoman, la Jordanie, donnée alors aux Hachémites, conserve un patrimoine archéologique et historique de tout premier ordre. Elle s'inscrit dans la grande tradition monothéiste, mais elle participa aussi à l'espace hellénisé par la conquête d'Alexandre. Le premier trésor archéologique du pays reste incontestablement Pétra, ancienne capitale du peuple nabatéen. La Jordanie propose aussi à ses visiteurs ses "châteaux du désert", somptueuses résidences de l'aristocratie omeyyade. Plus au sud, en direction de la mer Rouge, les voyageurs peuvent suivre les traces de Lawrence d'Arabie parti à la conquête d'Aqaba.

J 1 : Paris - Amman • Vol pour Amman. Nuit à Amman.

J 2 : Amman - Iraq al-Amir • La matinée sera consacrée à **Amman**. Rabbath Ammon, petite oasis aux sept collines, était déjà la capitale des Ammonites au II^e millénaire avant notre ère. Elle devint l'une des plus importantes cités de la province romaine d'Arabie et conserva ce rang à l'époque byzantine mais connut un déclin prononcé après la conquête musulmane. Ce ne fut qu'au XX^e siècle, quand les Britanniques en chassèrent les Ottomans, qu'elle devint la capitale de la Trans-Jordanie puis, en 1921, du royaume hachémite de Jordanie. Nous visiterons d'abord **le nouveau musée de Jordanie** où sont exposés des documents archéologiques des différentes civilisations qui se sont succédées sur le sol jordaniens : les sculptures d'Ain Ghazal, premières figures humaines en ronde bosse connues, voisinent avec quelques exemplaires des fameux rouleaux de Qumran... L'après-midi, après le déjeuner au bord de **la mer Morte** puis, dans un cadre bucolique, nous découvrirons **Iraq al-Amir**, l'unique palais hellénistique conservé au Proche-Orient, surprenant édifice élevé par Hyrcan, de la famille des Tobiades. Nuit à Amman.

J 3 : Pella - Jerash (180 km) • Nous emprunterons d'abord la route du Jourdain, traversant **le Ghor**, zone de culture intensive. Nous découvrirons **Pella** dont les vestiges – théâtre, temple, basilique – dispersés dans un paysage biblique, rappellent l'époque heureuse où la ville fut un foyer de rayonnement de la culture grecque et, plus tard, le refuge de la communauté chrétienne de Jérusalem. Nous visiterons ensuite **Jerash**, ville de fondation hellénistique qui fut, jusqu'à la période byzantine, un important carrefour de commerce et d'échanges. Les monuments magnifiquement conservés que nous y admirerons présentent les strates successives de cette longue histoire : **arc de triomphe, murailles, hippodrome, nymphée, temple de Zeus, forum elliptique, temple d'Artémis, églises et basilique**. Nuit à Amman.

Les points forts

- Deux jours pour visiter Pétra
- La cité antique de Jerash
- Le sanctuaire de La Mort-de-Moïse au mont Nébo
- Les mosaïques byzantines d'Um er-Rasas
- Le musée de Jordanie à Amman
- Le "château du désert" de Qasr Amra
- Le palais des Tobiades à Iraq al-Amir
- Une nuit dans Wadi Rum et le souvenir de Lawrence d'Arabie
- Le Chronoguide Jordanie

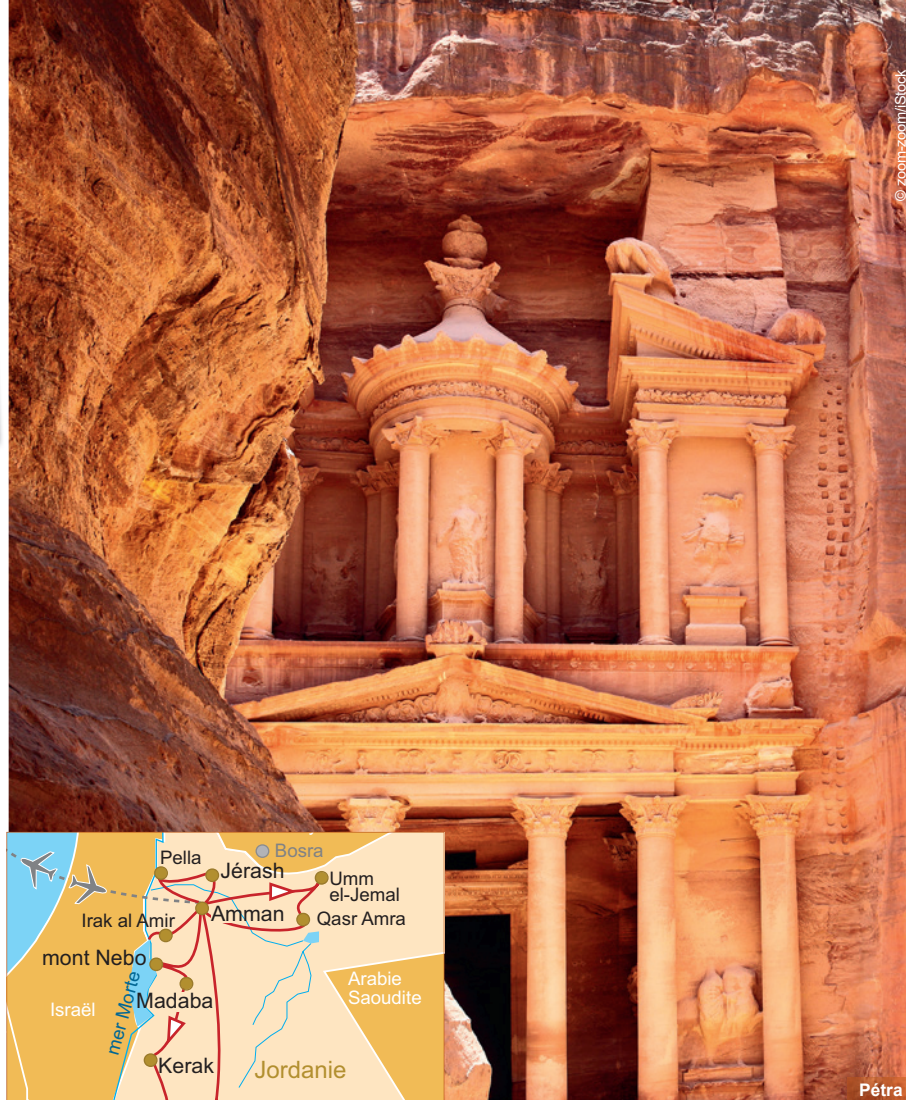
J 4 : le mont Nebo - Madaba - Kerak (330 km) •

Au cours de cette journée, nous longerons l'est de la mer Morte. La montée au **mont Nebo** nous donnera une vue étendue sur la **mer Morte** et nous permettra de voir le **sanctuaire de La-Mort-de-Moïse** (actuellement en cours de restauration) et de merveilleuses mosaïques dans l'**église Saint-Lot-et-Saint-Procope**. Nous découvrirons ensuite **Madaba**, cité qui fut surtout florissante à l'époque byzantine. De cette période brillante, elle a conservé de nombreuses églises et des mosaïques. La plus célèbre, la Carte de Madaba, représente la Palestine au VI^e siècle. Par une petite route, nous gagnerons **Um er-Rasas** où ont été découvertes de magnifiques mosaïques byzantines. Par la **route des Rois**, à travers un magnifique paysage montagneux, nous franchirons l'impressionnant Wadi Mudjib avant d'arriver à la forteresse de **Kerak**, l'ancien Krac de Moab, château croisé, fief du turbulent Renaud de Châtillon, dont les vestiges, toujours imposants, surplombent toute la ville. Nous poursuivrons notre chemin jusqu'à Pétra où nous passerons la nuit.

J 5 : Pétra •

Deux journées seront consacrées au site de **Pétra**. En empruntant le long défilé du Siq, encadré de hautes falaises, nous nous approcherons de la capitale du royaume des Nabatéens. Ce peuple nomade, venu sans doute de l'Arabie du Sud, a su se constituer un royaume indépendant qui s'étendit d'Hégra en Arabie jusqu'à Bosra en Syrie et prospéra aux époques hellénistique et romaine avant d'être intégré dans l'Empire romain par Trajan en 106 après J.-C. Après avoir débouché sur le **Khazneh**, le plus fastueux des tombeaux de Pétra, nous continuerons notre visite en montant vers le **Haut Lieu du sacrifice**, plateforme sacrée où se déroulaient les cérémonies liées au culte des divinités nabatéennes. Nous découvrirons, en redescendant, un ensemble extraordinaire de tombeaux creusés dans la roche aux couleurs moirées. Nous parcourrons le magnifique ensemble de la ville-basse avec son temple, son nymphée, son vaste théâtre et la falaise de la Khubta qui offre un autre **ensemble de tombeaux monumentaux : la tombe-palais, la tombe corinthienne, le tombeau à étages et le tombeau dorique** qui fut transformé en cathédrale au VI^e siècle. Plus loin, l'escalier processional, ponctué de bêtyles en bas-reliefs, conduit, dans un paysage à couper le souffle, à l'immense tombeau du **Deir**. D'autres promenades, dont celle qui mène au site néolithique de **Beidha** et au défilé du **wadi el-Bared**, nous donneront une vision complète de l'un des sites naturels et archéologiques les plus célèbres. Nuit à Pétra.

J 6 : Pétra - Wadi Rum (110 km) • Seconde journée de visite de **Pétra**. En fin d'après-midi, nous gagnerons le décor époustouffant du Wadi Rum où nous passerons la nuit dans un campement au confort irréprochable et dans un silence rare.



J 7 : Wadi Rum - Amman (320 km) •

Le **wadi Rum** est l'un des plus beaux sites naturels de Jordanie, et passage obligatoire des invasions sémites. Les Nabatéens qui l'empruntaient souvent y édifièrent un petit temple. Les nomades bédouins qui y ont établi leur camp ajoutent au dépaysement. Une promenade de 4 heures en véhicules tout-terrain, ponctuée de plusieurs arrêts, nous permettra une ample découverte de ce site spectaculaire où, selon la tradition orale locale, **Lawrence d'Arabie** aurait établi un de ses camps après son audacieuse offensive sur Aqaba. Dans l'après-midi, retour vers Amman. Nuit à Amman.

J 8 : Umm el-Jemal - les châteaux du désert (300 km) •

Nous partirons vers **Umm el-Jemal**, la "mère des chameaux", curieuse ville morte bâtie par les Nabatéens puis devenue cité romaine, gardienne du désert. Ses maisons de basalte à plusieurs étages étaient représentatives de ces petites cités de garnison construites sur le limes arabe, avec leurs églises, leur prétoire, leurs citernes... Nous découvrirons les principaux "**châteaux du désert**", résidences de l'époque omeyyade, autrefois au centre d'un domaine agricole et maintenant perdues dans le désert jordanien. Nous verrons, à **Qasr Amra**, dans un petit pavillon dont il ne reste que les bains, des peintures qui ornent les murs, témoins de l'art figuratif développé dans les premiers temps de l'Islam. Quant à **Qasr El-Kharaneh**, imposant château, il défendait un carrefour de routes en bordure du désert. Transfert vers l'aéroport. Nuit en vol.

J 9 : Paris • Arrivée à Paris.

Du 19 au 27 mars 2022

avec Vincent Torres

Prix à partir de 2 360 €

Chambre indiv. à partir de 430 €

Du 12 au 20 avril 2022

avec Claire Reggio

Prix à partir de 2 375 €

Chambre indiv. à partir de 430 €

Du 23 avril au 1^{er} mai 2022

avec Arnault Duhard

Prix à partir de 2 280 €

Chambre indiv. à partir de 430 €

Du 9 au 17 mai 2022

avec Rémy Servatius

Prix à partir de 2 295 €

Chambre indiv. à partir de 430 €

Du 24 septembre au 2 octobre 2022

Du 22 au 30 octobre 2022

Du 12 au 20 novembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux, avec ou sans escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Le visa ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au dîner du 8^e jour ♦ Le circuit en autocar privé et en 4x4 dans le désert du Wadi Rum ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Les montées au Deir et au Haut Lieu de Pétra empruntent des sentiers rocailleux et des escaliers taillés dans le rocher qui comportent plusieurs centaines de marches. Une bonne aptitude à la marche est donc requise pour ce circuit. Les hôtels peuvent souffrir des inconvénients que l'on rencontre souvent au Proche-Orient (entretien insuffisant...).

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

Découvrir Israël, la Palestine et la Jordanie avec Clio

Comme pour faire barrage aux inimitiés trop souvent de mise dans un Proche-Orient complexe, Israël et la Jordanie ont signé, il y a un quart de siècle, un traité de paix et de reconnaissance mutuelle. Sage décision. Pour les hommes et les femmes de ces deux pays, avant tout. Mais aussi pour les amoureux du Levant, qui peuvent ainsi unir, en un seul voyage, ces territoires intimement liés par l'histoire.



Jerash

La naissance des civilisations et la suite

Pointe méridionale du croissant fertile, la Palestine, le pays des Philistins, est au cœur de la grande révolution néolithique qui fait basculer le monde dans la sédentarité. Dès l'apparition des premiers villages, la "terre d'Outre-Jourdain" participe de la formidable expansion du Proche-Orient, marquée par les dominations mésopotamienne, hittite ou égyptienne. Au XIV^e siècle av. J.-C., des migrations voient s'installer les peuples d'Ammon, de Moab et d'Edom. Contre eux, à force de ténacité, les Hébreux fondent le petit royaume d'Israël. Autour de l'an 1000 avant J.-C., David et Salomon lui donnent ses lettres de noblesse. Plus tard, le développement du commerce entre l'Arabie et le Levant fait la fortune des nomades nabatéens. A l'apogée de leur puissance, ils se sédentarisent autour du massif de Pétra, lieu de défense naturel où viennent s'abriter les caravanes. Quand les Romains prennent le relais, ils créent la riche province d'Arabie Pétrée. L'éparpillement des Hébreux laisse place à l'émergence du christianisme, bientôt promis à une domination universelle. D'inspiration païenne puis chrétienne, les mosaïques de Jordanie et d'Israël racontent l'histoire de ces siècles fondamentaux. Mais les civilisations sont mortelles : l'Islam, dans sa foudroyante expansion, ouvre une nouvelle page de l'histoire, lutte pendant deux siècles contre les Etats croisés, avant de s'endormir lentement sous la domination ottomane. Il faudra les remous du XX^e siècle pour voir ces terres revenir au premier plan et ne plus le quitter.

Un patrimoine reflet de l'histoire

Chacune des civilisations qui se sont succédées ont laissé au Levant des merveilles. Jéricho, ville depuis 9000 ans, est la figure emblématique de la période néolithique. A Jérusalem, le second temple survit dans son soubassement occidental, le "Mur des Lamentations". Ce sont les marchands nabatéens sémites qui vont faire de Pétra ce somptueux poème de pierre, aux tombeaux creusés dans une roche

colorée, osmose entre une nature grandiose et une culture fascinante. Les Romains n'ont sans doute jamais été aussi inspirés qu'en dessinant l'élégant forum elliptique de Jérash. Massada, sur son éperon, rappelle les heures les plus noires du judaïsme, tandis que les manuscrits de la mer Morte en sont l'illustration la plus lumineuse. A chaque pas, le christianisme se manifeste : dans les mosaïques de Madaba ou du mont Nebo, au cœur du Saint-Sépulcre, dans les édifices de Bethléem ou de Nazareth. A Capharnaüm, il dévoile ses origines juives dans la synagogue, une des plus anciennes du monde. La mainmise d'une nouvelle religion éclate sur l'esplanade du Haram es Shérif, troisième lieu saint de l'Islam et on garde longtemps en mémoire la vision dorée du Dôme du Rocher sous le soleil. Quand vient, pour deux siècles, la reconquête chrétienne, elle laisse des bâtiments imposants. La forteresse de Kérak semble retentir encore des luttes entre croisés et mahométans. Quant à l'Empire Ottoman, il survit dans les minarets fuselés qui ponctuent le ciel jordanien, mais aussi dans l'animation des souks, mélange de couleurs et d'odeurs qui n'appartiennent qu'à la terre d'Orient et aux hommes qui y vivent. Du désert, leur ingéniosité a fait des oasis. Mais parfois, le désert ne s'est pas laissé domestiquer. Il offre toujours sa beauté, son mystère et son silence dans le Wadi Rum, domaine des chevauchées de Lawrence d'Arabie...

Appréhender le passé pour comprendre le présent

La découverte de la Jordanie et d'Israël, en un seul et même voyage, va bien au-delà des aspects purement historiques et artistiques qui leur sont habituellement associés. C'est une nécessité, tant sont imbriqués dans ces terres que les remous géopolitiques ont séparée au siècle dernier, la splendeur des paysages, le fruit du travail des hommes, leurs pensées et leurs croyances. C'est également un choc bénéfique qui permet le plus souvent, grâce aux passeurs d'histoire et d'art que sont les conférenciers Clio, de comprendre cet Orient si compliqué.

Israël, la Palestine et la Jordanie

Pétra, Jérusalem, Nazareth, Massada

JO 35 • 11 jours Pour tous avec réserve

Terre Sainte pour les trois grandes religions monothéistes, la région regroupant Israël, la Palestine et la Jordanie compte nombre de hauts lieux où s'inscrit la longue mémoire de la tradition biblique, des origines chrétiennes et de l'Histoire musulmane. Enjeu de disputes passionnées, Jérusalem abrite à la fois le mur des Lamentations, le Saint Sépulcre et le dôme du Rocher. Le sanctuaire du Mont Nebo évoque la mort de Moïse. Le mont des Béatitudes, proche du lac de Tibériade, mais aussi Nazareth et Bethléem témoignent de l'Histoire Sainte, alors que Massada rappelle l'héroïque résistance opposée par les Zélotes aux Romains. Le site de Pétra, mais aussi les grottes de Qumran et les manuscrits de la mer Morte attribués aux Esséniens, les ruines de la gréco-romaine Gerasa et celles de la forteresse de Megiddo sont autant de lieux de mémoire qui permettent d'évoquer, mêlées au souvenir de l'Ancien Testament, les grandes réalisations des civilisations nabatéenne et romaine.



J 1 : Paris - Amman • Vol Paris-Amman avec escale. Nuit à Amman.

J 2 : Amman - Jerash - Madaba - Pétra (340 km) • Ville de fondation hellénistique, Jerash fut un important carrefour de commerce et d'échanges. Cette cité apparaît aujourd'hui comme miraculeusement préservée. Franchissant l'arc de triomphe d'Hadrien, on s'y promène sur d'élégantes voies à colonnades, du forum elliptique au grand nymphée spectaculaire, des temples colossaux au théâtre, et du marché octogonal aux églises paléochrétiennes. Vers le sud, nous ferons étape à **Madaba**, cité qui fut florissante à l'époque byzantine. Dans l'église saint Georges se trouve la fameuse **Carte de Madaba**, pavement unique représentant la Palestine au VI^e siècle, une source remarquable pour notre connaissance du Moyen-Orient à cette époque. Nous poursuivrons notre route jusqu'à Pétra. Nuit à Pétra.

J 3 : Pétra • La journée sera consacrée au site de **Pétra**, symbiose entre un environnement

Les points forts

- La ville de Jérusalem 🏰
- Les hauts lieux du patrimoine archéologique du Proche-Orient : Jérash, Kerak, Sepphoris, Qumran et Megiddo...
- Pétra, l'antique capitale des caravaniers nabatéens 🏰
- La Galilée antique et chrétienne
- Les Chronoguides Jordanie et Israël

naturel unique et un magnifique patrimoine culturel. La cité rupestre aux nuances infinies de rose vaut à elle seule le voyage. Ce site attirera les riches Nabatéens qui contrôlaient la route des caravanes. Ils firent de Pétra la capitale d'un royaume qui fut intégré dans l'Empire par Trajan en 106 après J.-C. Empruntant le **défilé du Siq**, encadré de hautes falaises, nous déboucherons sur le **Khazneh**, le plus fastueux des tombeaux de Pétra, unique par sa taille et la fantaisie quasi baroque de son architecture. Il témoigne de l'influence gréco-romaine sur l'architecture nabatéenne. Nous parcourrons l'ensemble de la **ville-basse** avec son temple, son nymphée, son vaste théâtre et la falaise de la Khubta, ensemble de tombeaux monumentaux. **Ed Deir** "le monastère" est, avec le Khazneh, le plus spectaculaire des monuments de Pétra. Daté du I^{er} siècle de notre ère, il présente un décor sobre, typiquement nabatéen, comme en témoignent ses élégants chapiteaux à corne et l'urne qui surmonte la tholos. Nous achèverons notre visite en montant vers le **Haut Lieu**, plateforme sacrée où était rendu le culte aux divinités nabatéennes. Les installations sont toujours en place, notamment la cour surbaissée en forme de triclinium et le reposoir à bétyles, les pierres sacrées représentant la maison du dieu (beit-Il). Nuit à Pétra.

J 4 : Kerak - Mont Nébo - Amman (290 km) • Nous repartirons vers le nord pour atteindre la **forteresse de Kerak**. Elle était le fief du belliqueux Renaud de Châtillon. Elle a conservé ses murailles, son glacis, son donjon, beaux témoignages de l'architecture des Croisés. Nous découvrirons ensuite les merveilles byzantines à l'est de la mer Morte. Selon la Bible, Moïse mourut au **Mont Nébo** en contemplant le vaste panorama, au seuil de cette Terre Promise où il ne put pénétrer. Dès le IV^e siècle, des moines ont bâti sur ce sommet le **sanctuaire de La-Mort-de-Moïse**, qui devint un important lieu de pèlerinage. L'ensemble préserve de magnifiques mosaïques représentant travaux des champs, jardins, animaux exotiques... Nuit à Amman.

J 5 : Jéricho - Ein Bokek (165 km) • Le matin, nous quitterons la Jordanie pour la Palestine et arriverons à **Jéricho**, située dans une oasis verdoyante. La ville est une des plus vieilles cités du monde. Les hommes y ont élu domicile près de huit millénaires avant J.-C., comme en témoigne le site de **Tell es Sultan**. Dans la foulée, nous visiterons Qumrân. Au début de notre ère y vécut une communauté, peut-être des Esséniens dont nous parlent les auteurs anciens. **Qumrân** dut sa célébrité à la découverte fortuite des grottes où étaient cachés les célèbres **manuscrits de la mer Morte**. Ces textes vieux de deux mille ans ont permis d'éclairer le contexte de la naissance du christianisme. Nuit à Ein Bokek.

J 6 : Massada - Tibériade (255 km) • Nous ferons un premier arrêt à **Sodome** et aux étranges "statues de sel". Puis nous partirons à la découverte de **Massada** 🏰 qui découpe dans le ciel le long éperon cyclopéen de sa citadelle. Construite par Hérode le Grand, elle fut en 73 le théâtre de la révolte des Zélotes,



Megiddo

insurgés contre Rome. Ses différentes terrasses offrent des panoramas stupéfiants sur le paysage minéral alentour. Au bord de la **mer Morte** à Ein Gedi, ceux qui le souhaitent se baigneront dans des eaux d'une exceptionnelle teneur en sel. Remontant enfin la vallée du Jourdain, nous arriverons sur la rive du lac de Tibériade. Nuit à Tibériade.

J 7 : Le lac de Tibériade • La journée sera consacrée aux environs du lac de Tibériade, la mer de Galilée. Son décor enchanteur fut également le cadre de nombreux épisodes bibliques : Jésus s'y fit "pêcheur d'hommes" et en apaisa les flots tempétueux. Une **promenade en bateau** sur le lac nous permettra d'atteindre **Capharnaüm**. Nous y verrons les ruines de la synagogue et de la "maison de Pierre", la **Domus Ecclesia**. Tout à côté, **Tabgha** est le site d'une basilique du VI^e siècle commémorant le miracle de la multiplication des pains. Nous monterons ensuite au **mont des Béatitudes** où est commémoré le célèbre sermon sur la montagne de Jésus. Nuit à Tibériade.

J 8 : Sepphoris - Nazareth - Megiddo - Jérusalem (205 km) • Nous gagnerons la ville de **Sepphoris**, exemple rare d'une cité qui accueillit une académie juive au II^e siècle. Nous admirerons les ruines de la ville romaine, son amphithéâtre et son aqueduc, ainsi que de magnifiques mosaïques byzantines. **Nazareth**, ville largement arabe et chrétienne, illustre bien l'appellation de "Galilée des Nations". Ce sont les Croisés qui édifièrent la grande **basilique de l'Annonciation** au-dessus de la grotte où Marie aurait reçu l'annonce divine de l'ange Gabriel. De cet édifice sont conservés 48 personnages sculptés sur des chapiteaux par des artistes du nord de la France. Le **musée archéologique** renferme les objets les plus intéressants découverts lors des recherches archéologiques. L'après-midi, nous visiterons **Megiddo** 🏰, ville cananéenne puis israélite. Les fouilles ont révélé de solides fortifications datées de différentes périodes, dont certaines sont attribuées au roi Salomon, au X^e siècle av. J.-C. Nous prendrons enfin la route pour Jérusalem. Nuit à Jérusalem.

J 9 : Jérusalem • Les hommes sont installés sur la colline de l'Ophel, site primitif de la ville de **Jérusalem** 🏰, depuis plus de cinq millénaires. Vers l'an mille avant notre ère, David en fit la capitale de son royaume. Son fils Salomon érigea le premier temple. Notre première visite sera pour la **basilique du Saint-Sépulcre**. C'est Constantin qui décida de la construction d'une basilique monumentale pour commémorer la Passion et la Crucifixion de Jésus. A l'intérieur, un escalier monte au Golgotha, roc où fut fichée la croix. La ronde est l'endroit le plus saint, où se trouve le tombeau, chambrette revêtue de marbre. Nous parcourrons la **via Dolorosa**, où le Christ porta sa croix, et découvrirons l'**église Sainte-Anne**, témoin de la Jérusalem franque,

qui jouxte la **piscine de Bethesda**, lieu d'un des miracles du Christ. Le **couvent de Notre-Dame-de-Sion** est situé à l'emplacement où Jésus aurait été jugé. L'après-midi nous découvrirons **Haram es-Sherif**, troisième lieu saint de l'islam, bâti sur l'ancien temple d'Hérode détruit en 70. Au sud, la mosquée Al-Aqsa est impressionnée par sa taille. Elle est pourtant éclipsée par la coupole dorée du **dôme du Rocher**, élégant édifice omeyyade du VII^e siècle, bâti au dessus du rocher d'où Mahomet serait parti rejoindre Allah. Nous nous arrêterons enfin devant les restes du mur occidental du Temple, le **"mur des Lamentations"**. Il est l'endroit le plus spectaculaire de la ferveur des juifs venus du monde entier. Dîner libre. Nuit à Jérusalem.

J 10 : Jérusalem • Le matin, nous nous dirigerons vers le **mont Herzl** dans la ville moderne. Nous y visiterons le **mémorial Yad Vashem**, dédié aux victimes de l'Holocauste. Au **musée d'Israël**, nous visiterons les collections archéologiques et le sanctuaire du Livre avant d'évoquer l'histoire de la ville devant la **maquette de Jérusalem** à la fin du I^{er} siècle avant J.-C. Nous nous rendons enfin au sommet du **mont des Oliviers** d'où l'on bénéficie d'une large vue sur la vieille ville. Au pied de la colline est situé **Gethsémani**, le "jardin des Oliviers" où Jésus vécut son agonie et où nous visiterons la **basilique des Nations**. Nous parcourons enfin la **vallée du Cédron** où nous verrons un exemple de catacombes juives du I^{er} siècle avant notre ère. Nuit à Jérusalem.

J 11 : Bethléem - Tel Aviv - Paris (120 km) • Nous nous rendons à **Bethléem** où nous visiterons la **basilique de la Nativité** 🏰, la seule basilique chrétienne de Terre Sainte à avoir conservé son intérieur ancien. Nous prendrons ensuite la route vers la **forteresse de l'Hérodition**, la citadelle d'Hérode, qui offre un panorama imprenable sur la région. En fin de matinée nous rejoindrons l'aéroport de Tel Aviv. Vol vers Paris avec escale.

Du 13 au 23 mai 2022 avec Bernard Sohet
Prix à partir de 3 795 €, ch. indiv. à partir de 1 020 €

Du 29 septembre au 9 octobre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux avec ou sans escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 11^e jour, sauf un repas, avec certains déjeuners pris sous forme de pique-niques ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Le port des bagages dans les hôtels ♦ Un audiophone (oreillettes) pour les visites de Jérusalem les 9^e et 10^e jours ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Les montées au Deir et au Haut Lieu empruntent des sentiers rocailleux et des escaliers de plusieurs centaines de marches taillées dans le rocher. Ce voyage nécessite une bonne aptitude à la marche. Les hôtels peuvent souffrir des inconforts que l'on rencontre au Proche-Orient (entretien insuffisant...).

FORMALITES : passeport encore valable 6 mois après votre retour + visa.

Pourquoi voyager en Turquie de l'Ouest avec Clio

Un périple sur les routes de la moitié occidentale de l'Asie Mineure constitue, à n'en pas douter, pour l'amateur d'archéologie, d'art et d'histoire, une des perspectives les plus excitantes qui soient. Au cœur de sites sublimes, il croisera à tout instant la Grèce, Rome en majesté et Byzance et priera avec les saints moines de Cappadoce dans le chatolement de leurs grottes peintes, plongera son regard d'une colline verdoyante jusque dans les eaux turquoises de la Méditerranée, goûtera à l'atmosphère tranquille des joyaux de l'art ottoman. Car, d'une histoire millénaire, il reste un patrimoine véritablement exceptionnel par sa richesse et sa diversité.

Une Histoire...

Ce n'est pas seulement un cliché : la Turquie est vraiment une superposition de cultures, solidement ancrée en Asie, mais aussi tournée vers l'Occident. Si, dès le VI^e millénaire, de puissantes cités voient le jour en Anatolie, c'est au II^e millénaire av. J.-C., à l'époque même où Troie prospère sur le détroit des Dardanelles, que se développe, au centre du plateau anatolien, l'empire hittite. Après son effondrement, la Phrygie, la Lydie, l'Ourartou et, surtout, les cités grecques d'Ionie forgent l'identité culturelle de la Turquie. Après les guerres médiques et la conquête d'Alexandre, les Grecs font de la côte ionienne l'un des joyaux de leur grandeur. Il n'en est de plus beau témoignage que la cité d'Éphèse, encore embellie par les Romains. Prenant le relais à la mort de l'Empire romain d'Occident, Byzance/Constantinople va glorifier le christianisme à travers l'audacieuse architecture de Sainte-Sophie, tandis que la Cappadoce voit naître plusieurs Pères de l'Église. C'est alors que, venus de leurs steppes lointaines, les Turcs, Seldjoukides d'abord, Ottomans ensuite, vont peu à peu grignoter l'espace byzantin. En 1453, Mehmet le Conquérant s'empare de Constantinople et la Turquie ottomane devient une des grandes puissances de son époque. Elle connaît son apogée sous le règne de Soliman le Magnifique, quand les grandes mosquées édifiées par Sinan tentent de surpasser Sainte-Sophie. Au fil des siècles, l'Empire ottoman s'affaiblit cependant, jusqu'à ce que "l'homme malade de l'Europe" ne s'effondre en 1918, pour voir naître de ses cendres la Turquie moderne.

Un patrimoine...

Ce long fil historique trouve une concrétisation depuis le centre du plateau anatolien jusqu'aux eaux de la mer Égée. Ici, l'histoire affleure sous chaque pierre, sur chaque rivage, au coin de chaque rue. Et chaque grande période de faste possède son ou ses sites emblématiques. Au centre du haut plateau qui domine l'Asie Mineure, voici Hattusa/Bogazköy, la capitale hittite. Il y a plus de 3 500 ans, s'élevait ici une ville raffinée, dont les impressionnants remparts, percés par la fameuse porte des Lions, témoignent toujours de la puissance. A quelques encablures de la Méditerranée, les ruines de Troie sont, certes, moins spectaculaires, mais elles ont gardé un caracté-

rière évocateur des combats qui sont censés s'être déroulés ici, et ont marqué tant d'étudiants élevés dans le culte d'Homère. Pour saisir l'apport essentiel de la civilisation grecque, les occasions sont légion. Éphèse est peut-être la première, avec sa grande rue rutilante de marbre sous le soleil, ouverte sur les gradins de son théâtre, et la splendide façade de la bibliothèque de Celsus. Pergame, c'est la grandeur des dynasties hellénistiques, héritières d'Alexandre. Un impressionnant théâtre, ici aussi, installé sur une colline pentue, offre un panorama grandiose sur le paysage alentour. Et puis encore Aphrodisias et son stade, peut-être le plus beau du monde antique... Quand un Empire romain à bout de souffle est revivifié par le christianisme en pleine expansion, Constantinople s'apprête à briller de mille feux. Constantin en fait, pour un millénaire, le phare de l'empire byzantin. A l'ombre de Sainte-Sophie se multiplient églises et couvents, petits bijoux couverts de fresques d'une fraîcheur étonnante. Loin de là, sur le plateau de Cappadoce, les moines initient dans leurs sanctuaires rupestres un art tout aussi émouvant. Cet élan, loin d'être brisé par la prise de pouvoir des Ottomans, trouve une sorte d'apogée dans Istanbul la somptueuse. Utilisant à merveille le site marin de la Corne d'Or, Sinan et ses confrères marquent la ville des flèches acérées des minarets de leurs mosquées, tandis que l'immense complexe palatial de Topkapı dérobe aux yeux indiscrets le raffinement des sultans.

Et un voyage...

Le voyage de Clio est le plus complet qui se puisse concevoir en 14 jours pour vous emmener à la découverte du Centre et de l'Ouest du pays. Sont au programme Ankara, la capitale, et les merveilles de son musée des civilisations anatoliennes, mais aussi les grands sites des côtes méridionales et occidentales, à travers des paysages méditerranéens de toute beauté, avant de terminer par un aperçu d'Istanbul. Profitant de ce que la Turquie ne cesse d'améliorer son offre hôtelière et son infrastructure routière, nous mettons tout en œuvre pour que le confort de votre hébergement et de vos transports soit à la hauteur de la compétence de votre conférencier, qui saura vous faire aimer ce pays, aidé en cela par la gentillesse et l'accueil souriant des 80 millions de Turcs.

La Turquie

Des Hittites aux Ottomans


TR 31 • 14 jours

Pour tous avec réserve

Des côtes de l'Égée aux hautes terres de la Cappadoce, le territoire de l'actuelle Turquie a vu se succéder plusieurs civilisations dont chacune a marqué de son empreinte les littoraux de Pamphylie et de Cilicie ou les vastes étendues du plateau anatolien. C'est non loin de l'entrée des Dardanelles que fut érigée la citadelle d'Hisarlik, devenue, un millénaire plus tard, la Troie homérique. L'Empire hittite établit pendant près de 2 millénaires son centre de gravité là où les murailles de Hattusa et le sanctuaire voisin de Yazilikaya témoignent encore de son ancienne puissance. L'or du fleuve Pactole a fait la richesse de la Lydie de Crésus et les cités de la côte ionienne furent le berceau du miracle grec. A Ephèse, à Pergame ou à Aphrodisias se dressent les somptueux et fascinants vestiges de la civilisation gréco-romaine. Vers l'est, les sanctuaires rupestres de Cappadoce témoignent de l'ancienneté de la vie chrétienne, avant l'irruption des envahisseurs turcs seldjoukides qui ouvrent un nouveau chapitre de l'histoire de la Turquie avec le sultanat de Rum. La mosquée d'Alaeddin de Konya et la mosquée Verte de Bursa renvoient à ce brillant passé de l'Empire ottoman, mais c'est Istanbul, l'ancienne Constantinople, capitale de l'Empire romain d'Orient avant de devenir celle du Grand Turc, qui résume le mieux cette longue Histoire...

J 1 : Paris - Ankara • Vol avec escale pour Ankara. Nuit à Ankara.

J 2 : Gordion - Ankara (190 km) • Capitale de la Turquie depuis qu'Atatürk rebâtit la nouvelle Turquie sur les ruines de l'Empire ottoman, Ankara a une origine ancienne et fut connue durant l'Antiquité sous le nom d'Ancyre. Elle fut également le cœur du domaine des Galates, ces cousins des Gaulois qui s'installèrent en Anatolie au III^e siècle av. J.-C. La matinée sera consacrée à la découverte du célèbre **musée des Civilisations anatoliennes**, où sont rassemblés les vestiges des nombreuses cultures qui se sont développées au cours de l'Histoire sur le sol de l'Anatolie. Cette visite représentera une excellente introduction à notre découverte de la Turquie. Après un rapide tour de ville, nous partirons pour **Gordion**, l'ancienne capitale phrygienne de Gordias et de Midas et lieu célèbre où Alexandre se serait assuré l'empire sur l'Orient en tranchant d'un coup d'épée le nœud gordien. Nous visiterons l'impressionnant tumulus de Gordion et sa chambre sépulcrale. Nuit à Ankara.

J 3 : Bogazköy - Ürgüp (420 km) • Départ le matin pour la capitale de l'Empire hittite qui fut, dans la deuxième moitié du second millénaire avant J.-C., l'une des plus grandes puissances du Proche-Orient, contrecarrant les ambitions des pharaons égyptiens en Syrie. Cette grandiose épopée eut pour centre principal la ville-montagne de **Bogazköy**, l'ancienne **Hattusa** , où s'élèvent encore des fortifications aux portes

Les points forts

- Les paysages et les églises rupestres de Cappadoce
- Hattousa, l'antique capitale de l'Empire hittite
- Le théâtre d'Aspendos
- Le petit odéon du site d'Aphrodisias
- Les vasques calcaires de Pamukkale
- Ephèse et Pergame
- Le site de Troie
- Sainte-Sophie et la mosquée de Soliman le Magnifique à Istanbul
- Le Chronoguide Turquie



remarquables, un gigantesque temple consacré au dieu de l'Orage et à la déesse d'Arinna. Non loin se trouve l'original sanctuaire rupestre de **Yazilikaya**, voué aux divinités du panthéon hittite qui s'alignent, sculptées en longue procession, le long des parois. Dans l'après-midi, nous prendrons la route pour la Cappadoce. Nuit à Ürgüp.

J 4 : Cappadoce • Au centre du plateau anatolien, la **Cappadoce** fut, à partir du IV^e siècle, l'un des berceaux du monachisme : celui de saint Basile et des pères de Cappadoce. Mais la Cappadoce est aussi une collection de paysages insolites faits de cônes et d'aiguilles naturelles, sculptés par l'érosion dans les cendres volcaniques et criblés d'ouvertures, donnant accès à des habitations rupestres, des églises, des monastères et même des villes souterraines. Du plateau où s'élève le **piton d'Uçhisar**, nous découvrirons l'ensemble de la Cappadoce rupestre avant de parcourir ses vallées aux paysages étonnants : Peribacalari, Avçilar où nous verrons le tombeau de Hiéron, la vallée des Moines, le **vallon d'El Nazar**. A **Göreme**, dans un bel ensemble d'églises rupestres aux peintures éclatantes, nous verrons l'église Sombre, l'église à la Boucle et l'église à la Pomme. A Çavusin, nous admirerons les fresques de l'**église du Grand Pigeonnier** qui commémore les victoires de l'empereur Nicéphore Phocas. En fin de journée, une promenade nous conduira au cœur d'**Avanos**, village anatolien où les potiers perpétuent leur tradition ancestrale. Nuit à Ürgüp.

J 5 : Ürgüp - Konya (250 km) • Le matin, nous descendrons dans l'une des étonnantes **villes souterraines de Cappadoce** (Derinkuyu ou Kaymakli). Ces étranges cités souterraines furent creusées par les habitants pour échapper aux multiples invasions qui ravagèrent le pays. Remontant souvent à l'Antiquité, elles furent agrandies par les chrétiens au moment des incursions arabes. Nous ferons un arrêt à **Agzikara Han**, grand caravansérail seldjoukide situé sur l'ancienne piste caravanière qui reliait Konya à la Perse. **Konya**, l'ancienne Iconium, fut, au Moyen Age, la capitale du sultanat seldjoukide de Roum et le phare du mysticisme. Nous admirerons l'architecture de la **grande**



Ephèse, bibliothèque de Celsus

mosquée d'Alaeddin et le somptueux porche de l'Ince Minare Medresesi. La visite de la **medersa Büyük Karatay** et de ses collections de faïences nous livrera toutes les caractéristiques de l'architecture seldjoukide. Au XIII^e siècle, Mevlana fonda l'ordre des derviches tourneurs. **Le Tekke**, couvent qui abrite son mausolée, est aujourd'hui transformé en musée contenant des souvenirs du fondateur. Nuit à Konya.

J 6 : Beysehir - Aspendos - Pergé - Antalya (350 km) • Départ vers **Antalya**, agréable port de la Pamphylie. Nous admirerons la magnifique **mosquée Esrefoglu de Beysehir**, avant de franchir le Taurus et d'atteindre les **sites antiques de Pamphylie**. Le **théâtre d'Aspendos** est certainement l'un des théâtres romains les mieux conservés qui soient. Non loin de là, le **site de la cité antique de Pergé**, hellénistique et romaine, avec son stade, son nymphée, ses thermes très bien conservés et sa voie à portiques. Nuit à Antalya.

J 7 : Termessos - Pamukkale (270 km) • La matinée sera consacrée à la visite de **Termessos**, cité perchée sur une montagne et que nous atteindrons par un sentier pentu. Nous serons séduits par la sauvagerie beauté de ses paysages, le charme de son théâtre magnifiquement situé à flanc de montagne, sa nécropole et ses tombeaux rupestres, ainsi que son gymnase, dans un site qui eût enchanté les poètes romantiques. Nous prendrons ensuite la route de **Pamukkale**, l'ancienne Hiéropolis, dont les sources chaudes surchargées de sels calcaires sont à l'origine des célèbres cataractes fossilisées en vasques d'une blancheur éclatante. Les propriétés curatives attribuées à ces eaux poussèrent les Anciens à y construire une ville. Nous y découvrirons le **théâtre antique**, la grande avenue à colonnade et une intéressante nécropole. Nuit à Pamukkale.

J 8 : Aphrodisias - Ephèse (260 km) • Nous gagnerons **Aphrodisias**, qui se développa surtout à la période romaine, grâce aux faveurs de César puis d'Auguste. Dans un site romain se trouvent l'**odéon**, le stade, le théâtre, les gymnases dont la beauté était rehaussée par un ensemble de statues et de bas-reliefs réalisés par la célèbre école de sculpture de la ville. Route pour Ephèse. Nuit à Selçuk (Ephèse).

J 9 : Ephèse - Pergame (180 km) • Le matin, nous découvrirons les vestiges de l'**Ephèse hellénistique et romaine**. Ceux-ci représentent

un ensemble parmi les plus impressionnants du Bassin méditerranéen avec ses rues et ses bâtiments souvent exceptionnellement conservés ou restaurés : la rue de Marbre, le théâtre, la bibliothèque de Celsus, reconstituée d'une façon remarquable, l'agora, et l'église, ancienne basilique romaine où se tint le célèbre concile... Nous découvrirons l'**Artémision** dont l'unique colonne témoigne de ce qui fut l'une des Sept Merveilles du monde, puis une promenade nous conduira sur la colline où s'élève la **basilique Saint-Jean**, située sur l'emplacement présumé de la tombe de l'apôtre, et la **mosquée d'Isa Bey**. Enfin, le **Musée archéologique** nous permettra d'admirer, entre autres richesses, la statue de la grande déesse. Route pour Pergame. Nuit à Pergame.

J 10 : Pergame - Troie - Çanakkale (230 km) • **Pergame** connu son apogée sous la dynastie des Attalides et fut un grand foyer de la civilisation hellénistique. Nous visiterons le célèbre **Asclépiéion**, lieu de culte consacré au dieu guérisseur Asclépios. Du haut de l'acropole, nous contemplerons toute la ville antique : près du **temple de Trajan**, fort bien restauré, et du soubassement de l'autel de Zeus, nous admirerons l'**impressionnant théâtre**. En fin d'après-midi nous découvrirons **Troie** où nous évoquerons les deux grands poèmes épiques de l'Iliade et de l'Odyssee, ainsi que la prodigieuse aventure de Schliemann. Nuit à Çanakkale, sur le détroit des Dardanelles.

J 11 : Bursa (280 km) • Le matin nous prendrons la route pour **Bursa**, au pied de l'Uludag. Première capitale de l'Empire ottoman, elle dut sa prospérité aux caravanes transportant les soies de Perse et au commerce des épices et des parfums. Nous y verrons les **mausolées d'Osman et d'Orhan**, les deux premiers sultans ottomans, la Muradiye, un complexe élevé au XV^e siècle et encadré de beaux türbe, le **mausolée Vert et la mosquée Verte**, véritables bijoux couverts de faïences vertes et bleues (partiellement en cours de restauration). Nuit à Bursa.

J 12 : Istanbul (160 km) • Le matin nous ferons route pour **Istanbul**. Par sa situation géographique sur le Bosphore, **Istanbul** est le trait d'union exceptionnel entre Orient et Occident. Héritière de l'antique colonie grecque de Byzance, c'est à partir du IV^e siècle que, sous le nom de Constantinople, elle devint, pour un millénaire, la capitale de l'un des plus brillants empires





La Turquie, des Hittites aux Ottomans

d'Orient. Devenue Istanbul, la Sublime Porte, capitale de l'Empire ottoman, se montra la digne héritière de ce riche passé. Nous découvrirons la Constantinople des empereurs et l'Istanbul des sultans : visite de l'**hippodrome**, haut lieu de la vie politique, de **Sainte-Sophie**, la plus célèbre des églises byzantines, construite au VI^e siècle par Justinien, et de la grande citerne byzantine, **Yerebatan Sarayı**, aux voûtes soutenues par une forêt de colonnes. **La mosquée de Sultan Ahmet ou mosquée Bleue**, l'une des plus majestueuses de la ville, doit son surnom à son décor de faïences émaillées. Nous passerons devant l'**église Saint-Serge-et-Saint-Bacchus**, construite sous le règne de Justinien. Fin d'après-midi libre pour se promener dans les bazars de la ville. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 13 : Istanbul • Nous longerons les **murailles terrestres et maritimes**, vestiges saisissants de l'ancienne Constantinople, pour aller visiter la **Kariye Camii, l'ancienne Saint-Sauveur-in-Chora**, qui possède l'un des plus beaux ensembles de mosaïques byzantines et de superbes peintures représentant le Jugement dernier. Nous découvrirons ensuite les vestiges du **palais du Porphyrogénète**, dépendance du palais des Blachernes et seul édifice civil de ce type conservé dans la capitale. Après le déjeuner libre nous irons à la découverte de la plus belle des grandes mosquées impériales que les sultans firent construire pour célébrer leur gloire : la **Süleymaniye**. Elle doit son nom à Soliman le Magnifique qui en confia l'édification à son architecte préféré Sinan. Près d'elle se dresse le tombeau mausolée de Soliman et de son épouse favorite d'origine russe Roxelane. Nous terminerons cette journée au **Grand Bazar**. Chemin faisant, nous traverserons l'ancien forum de Constantin, où s'élève le symbole de la fondation d'une nouvelle Rome : la colonne de Constantin. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 14 : Istanbul - Paris • La matinée sera consacrée à la découverte des trésors architecturaux et mobiliers du **palais de Topkapi**. L'ancien sérail des sultans a été transformé en musée où sont exposés des bijoux somptueux, de célèbres diamants, des porcelaines chinoises et européennes, des miniatures, des armes, des reliques du Prophète... Nous irons de kiosque en kiosque et aurons l'occasion de découvrir les belles cuisines bâties par Sinan et, naturellement, le **harem** qui nourrit tant de légendes, là où les sultans cachaient leurs femmes et leurs enfants. Déjeuner libre. Transfert à l'aéroport et vol direct pour Paris.

Du 22 mai au 4 juin 2022 avec Claire Reggio
Prix à partir de 2 570 €, ch. indiv. à partir de 435 €

Du 14 au 27 août 2022
avec Stéphane Haffemayer

Du 18 septembre au 1^{er} octobre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Ankara et Istanbul/Paris avec ou sans escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 14^e jour, à l'exception de 3 repas libres à Istanbul ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Les églises de Cappadoce étant périodiquement fermées pour restauration, le programme des visites sera adapté en fonction.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Pourquoi visiter **Istanbul** avec Clio

L'histoire, depuis plus de deux mille cinq cents ans, a gâté Istanbul. Elle a pu changer de nom et de maîtres, être pillée par ses amis ou conquise par ses ennemis, rien n'y a fait : elle a toujours été un des phares parmi les villes européennes, accumulant tout au long des siècles un patrimoine d'une insigne richesse. Il est grand temps de découvrir cette immense métropole qui, si elle n'est pas officiellement la capitale de la Turquie, en reste assurément la ville la plus fascinante.

Byzance, Constantinople, Istanbul

Le Bosphore, ce bras de mer si étroit qu'il fait presque se toucher l'Europe et l'Asie, ne pouvait qu'attirer très tôt les hommes en quête de lieux d'échanges. Au VII^e siècle av. J.-C., les Grecs, alors en passe de maîtriser les eaux égéennes, y installent une colonie, Byzance, qui sera promise à un avenir fabuleux. C'est surtout quand les Romains prennent le relais dans la région, que la ville se développe, notamment sous la dynastie sévérienne. Les temps sont mûrs pour un premier basculement. En 330, Constantin le Grand choisit d'ériger la cité en nouvelle capitale de la partie orientale d'un Empire romain trop vaste pour rester unitaire. Byzance devient Constantinople, "la ville de Constantin", pour un millénaire. Sans cesse embellie, la cité est érigée en symbole de l'Empire d'Orient christianisé, que les historiens ultérieurs désigneront sous le nom de « byzantin ». Son histoire, marquée par des luttes intestines ravageuses, est loin d'être un long fleuve tranquille. Le pire est sans doute atteint en 1204 quand les Vénitiens détournent à leur profit la quatrième croisade et organisent le pillage de la ville, rivale honnie dans la lutte pour la maîtrise économique de la Méditerranée. A peine remise de cette agression, Constantinople doit bien vite faire face à la pression de plus en plus intense des Ottomans qui, après avoir conquis l'Asie Mineure et les Balkans, entendent faire sauter le verrou byzantin. Après une résistance acharnée, ce sera chose faite en 1453. La ville change à nouveau de nom : Istanbul est née. Elle devient le symbole d'un pouvoir au faite de sa puissance sous Soliman le Magnifique, mais qui va petit à petit s'amollir dans les délices des palais et des harems des sultans, au point de devenir le "vieux homme malade de l'Europe". La révolution d'Atatürk lui donnera une vitalité nouvelle, dont la Turquie moderne est l'héritière directe.

Colonnes antiques, fresques byzantines, mosquées ottomanes

Au cours des promenades dans la ville, on est surpris que tant de bruit et de fureur ait permis de préserver un patrimoine aussi exceptionnel par sa quantité et sa qualité. Istanbul fait partie de ses villes qui révèlent à chaque pas un pan de leur longue histoire. Même la lointaine Antiquité affleure toujours dans le site de l'hippodrome, marqué par les restes de la célèbre colonne Serpentine ou l'obélisque de Théodose. Ou encore dans les collections du musée archéologique, un des plus riches du monde pour la période hellénistique. Le millénaire byzantin a surtout laissé une pléthore d'églises, dont les dimensions extérieures, modestes, ne laissent pas

deviner les trésors qu'elles recèlent. Leurs murs sont couverts de fresques ou de mosaïques, où les vies de saints se déroulent sous le regard énigmatique du Christ Pantocrator. Des compositions rigoureusement codifiées, magnifiées par un ruissellement de lumière dorée. Saint-Sauveur-in-Chora apparaît clairement comme l'exemple le plus parfait de l'art des mosaïstes byzantins. Ainsi devait-il en être de Sainte-Sophie, édifice emblématique – dont la lointaine origine (V^e siècle) est toujours perceptible dans les étonnants volumes intérieurs – transformé depuis en mosquée puis en musée. La ligne d'horizon du centre historique d'Istanbul est d'ailleurs toujours profondément marquée par les grands complexes ottomans. Vues de la mer, la Süleymaniye ou la mosquée Bleue – avec son superbe décor en faïences vernissées d'Iznik – et la mosquée de Soliman règnent sur des collines d'où surgissent leurs minarets avec une délicatesse de plumes. Elles dominent les toits plats de Topkapi, monde en soi, dont les innombrables salles et cours intérieures font surgir mille et une images de sultans tout puissants et de courtisanes alanguies...

Corne d'Or et Bosphore

Istanbul est inimaginable sans son site, marqué de tout côté par la mer. Celle de Marmara au sud, qui conduit vers les Dardanelles et l'Égée. La mer Noire, au nord, où mènent les 32 kilomètres du détroit du Bosphore. Et, entre les deux, la Corne d'or, une baie profonde séparant le centre historique et le quartier de Galata. Cette géographie particulière ne peut se comprendre qu'observée depuis un bateau, au cours d'une mini-croisière. On découvre de beaux paysages dans lesquels s'intègrent encore quelques *yali*, ces vastes demeures de bois traditionnelles, construites les pieds dans l'eau. De rudes forteresses, comme Rumeli Hisar, dressent leurs murs ponctués de tours puissantes sur les rives escarpées, comme un contrepoint guerrier au raffinement un peu décadent du palais de Dolmabahçe, avec ses ors passés. Au retour de cette escapade marine, pourquoi ne pas prendre un peu de hauteur jusqu'aux terrasses de la mosquée d'Eyüp ? La ville, dans son immensité, se déploie sous nos pieds et le célèbre café fréquenté par Pierre Loti parle encore des temps ottomans. Il domine les coupes du Grand Bazar, caravansérail moderne où tout se négocie, dans une animation qui fait comprendre mieux que partout ailleurs que nous sommes bien tout à la fois dans la dernière ville occidentale et la première ville orientale. Et on peut se souvenir des mots d'Alphonse de Lamartine : "Si je n'avais qu'un seul regard à poser sur le monde, ce serait sur Istanbul."

Istanbul byzantine et ottomane

TR 38 • 7 jours

Pour tous avec réserve



La Mosquée Bleue

J 1 : Paris - Istanbul • Vol direct pour Istanbul. Dîner inclus. Nuit à Istanbul.

J 2 : Istanbul  • La place de l'Hippodrome est l'espace privilégié pour commencer notre découverte du centre historique d'Istanbul. Sur cette vaste esplanade tout en longueur s'élèvent divers monuments anciens : l'obélisque de Théodose, provenant du temple de Thoutmosis III à Karnak, la colonne serpentine enlevée au sanctuaire de Delphes et l'obélisque "muré" ou de Constantin Porphyrogénète. Occupant l'emplacement de l'ancien palais impérial, la célèbre **mosquée Sultanahmet** est plus souvent appelée mosquée Bleue, en raison de la couleur dominante de son vaste intérieur. Elle est la seule de la ville à être dotée de six minarets, et est ainsi identifiable de loin, d'où elle apparaît le plus à son avantage. Nous continuerons notre promenade pour atteindre l'**église des Saints-Serge-et-Bacchus**, modeste prototype de Sainte-Sophie, transformée en une charmante mosquée. Déjeuner inclus. Nous aborderons ensuite, pour le reste de l'après-midi, un des monuments emblématiques de la ville : le **palais de Topkapi**. L'ancien sérail des sultans couvre toute la pointe de terre qui sépare la Corne d'Or du Bosphore, permettant au maître des lieux de "tout voir sans être vu". La deuxième cour est bordée par les belles cuisines bâties par Sinan. Elles mettent parfaitement en valeur une partie des collections du palais : bijoux somptueux, célèbres diamants, porcelaines chinoises et européennes, miniatures, armes ouvragées... en occupent les vitrines. Nous irons ainsi, de kiosque en kiosque, jusqu'à l'entrée du **harem** qui nourrit tant de légendes, là où les sultans cachaient leurs femmes et leurs enfants. Une fois dehors, un ravissant jardin mène jusqu'à la pointe du sérail où nous jouirons d'une vue magnifique sur la Corne d'Or puis le Bosphore. Dîner libre. Nuit à Istanbul.


J 3 : Istanbul • Nous irons en matinée à la découverte de la plus belle des grandes mosquées impériales : la **Süleymaniye**. Elle doit son nom à Soliman le Magnifique qui en confia l'édification à son architecte préféré Sinan. C'est le chef-d'œuvre du maître à Istanbul, dont elle constitue "la splendeur et la joie", par son équilibre parfait tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il nous faudra ensuite descendre de la colline pour rejoindre les rives de la Corne d'Or. Déjeuner inclus. La mosquée de Rüstem Pacha est réputée pour ses splendides faïences bleues d'Iznik (actuellement en restauration, réouverture non garantie). Juste à côté, nous

profiterons de l'animation du bazar aux épices, dit **bazar Egyptien**. Il occupe l'emplacement où Génois et Vénitiens avaient eux-même installé un marché "aux épices, parfums et drogues". Tous les arômes de l'orient y sont toujours concentrés et ce sera un vrai plaisir que de déambuler dans ses allées colorées pour achever cette journée bien remplie. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 4 : Istanbul • C'est un grand moment qui nous attend ce matin. Nous visiterons en effet ce qui est sans doute le bâtiment le plus connu d'Istanbul : la **basilique Sainte-Sophie**. Elle est aussi le plus célèbre des édifices byzantins encore debout. Construite à l'âge d'or de Justinien (VI^e siècle), elle domine la ville de l'étagement de ses murs ocre, de ses coupoles grises et des minarets dont elle fut flanquée lors de sa transformation en mosquée après 1453. Passé le narthex, on découvre les volumes intérieurs, d'un équilibre parfait malgré leur gigantisme. Il ne faut pas manquer de monter dans les tribunes pour admirer de plus près les restes de mosaïques byzantines. Tout à côté de la basilique, la visite de **Yerebatan Sarayi** nous permettra de contempler une des énormes citernes couvertes qui pourvoyaient la cité en eau. C'est une gigantesque basilique souterraine rassemblant 336 colonnes qui se reflètent dans les eaux. Déjeuner inclus. L'essentiel de l'après-midi sera consacré à la visite du **musée des Antiquités classiques et orientales**. Il abrite des chefs-d'œuvre hittites, grecs, romains et byzantins venant de toute la Turquie et des provinces de l'ancien Empire ottoman. Le clou des collections est sans conteste les salles renfermant la plus belle série de sarcophages hellénistiques que l'on puisse voir, dont d'énormes cuves au riche décor "baroque" en ronde-bosse. En fin d'après-midi, nous visiterons le **Grand Bazar**, où chaque profession dispose de ses ruelles bien définies. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 5 : Istanbul • Cette journée se déclinera en deux temps distincts. En matinée et une partie de l'après-midi, nous quitterons la ville pour en découvrir les abords marins, avant d'en regagner le centre en fin de journée. Nous aborderons en premier lieu le monde fastueux des derniers sultans qui firent construire le **palais de Dolmabahçe**, où les ruissellements de dorures se mêlent à d'innombrables cristaux. Ce palais, dont les jardins sont baignés par les eaux, fut aussi la résidence de Mustapha Kemal une fois devenu "Atatürk". Nous longerons ensuite les rives du Bosphore vers la **forteresse de Rumeli**

Les points forts

- Une découverte de l'antique Byzance, devenue la capitale de l'Empire romain avant de devenir Istanbul 
- La basilique Sainte-Sophie
- La mosquée de Soliman le Magnifique
- Les fresques et mosaïques de Saint-Sauveur-in-Chora
- Le palais de Topkapi
- Une petite croisière sur le Bosphore
- Le Chronoguide Istanbul

Hisari, édifiée en trois mois par Mehmet II avant la chute de Constantinople. Ses tours semblent surgir des eaux bleues de la mer. Déjeuner inclus. Une **petite croisière sur le Bosphore** nous fera alors découvrir les yali, pavillons de plaisance restaurés peu à peu. De retour à Istanbul, nous profiterons d'un peu de temps libre. Dîner inclus. Nuit à Istanbul.

J 6 : Istanbul • Nos visites nous mèneront ce jour à la lisière occidentale du centre historique d'Istanbul. Nous longerons les **murailles terrestres** qui protégeaient la ville. A l'angle des murs, s'élève le château des Sept-Tours ou **Yedikule**, qui intègre dans sa structure la Porte dorée. Protégé encore par la muraille, se trouve le palais dit "de Constantin Porphyrogénète", dernier palais byzantin dont les ruines sont encore visibles dans la ville. C'est par une promenade dans les rues calmes de ce quartier excentré que nous atteindrons finalement la perle des églises byzantines : la **Kariye Camii** ou **église Saint-Sauveur-in-Chora**. Derrière un extérieur sobre de brique, elle cache un ensemble de mosaïques et de fresques datées du XIV^e siècle d'une qualité exceptionnelle. Au rare cycle de mosaïques illustrant la Vie de la Vierge qui orne le narthex répondent les peintures de la chapelle funéraire voisine, dont une Anastasis monumentale. Déjeuner inclus. Nous retrouverons le bus pour grimper vers le **quartier d'Eyüp**. Au sommet de la colline se trouve toujours le café d'où Pierre Loti aimait contempler la cité. Nous ferons comme lui, avant d'emprunter en descente un sentier ombragé qui traverse un étrange cimetière. Dîner libre. Nuit à Istanbul.

J 7 : Istanbul - Paris • Arrivés au terme de notre séjour stambouliote, nous traverserons la Corne d'or pour nous promener dans le **quartier occidental de Galata**. Tout au long de l'époque byzantine, il était connu sous le nom de Péra et regroupait les minorités européennes, nombreuses et actives dans la ville. Il est toujours très vivant aujourd'hui, notamment aux abords de la tour de Galata, qui en est le symbole. Descendant Istiklal Caddesi, nous traverserons le passage des Fleurs. Transfert à l'aéroport, où le déjeuner sera libre, et vol direct pour Paris.

Du 1^{er} au 7 mai 2022 avec Isabelle Pons
Prix à partir de 1 490 €, ch. indiv. à partir de 240 €

Du 26 décembre 2022 au 1^{er} janvier 2023

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Istanbul et retour sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit-déjeuner ♦ 7 repas ♦ Les transferts aéroport-hôtel et les trajets en autocar privé les jours 5 et 6 ♦ Les transports en commun ♦ Une croisière sur le Bosphore ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Pourquoi voyager en

Turquie de l'Est avec Clio

C'est un lieu commun : la Turquie se situe au carrefour de deux continents, de plusieurs mondes et d'un nombre de civilisations qui ont, chacune à son niveau, participé à l'élaboration d'un espace d'une intense richesse historique et artistique. La partie orientale de la vaste péninsule anatolienne constitue la charnière évidente des mondes oriental et occidental. Aussi, faire avec Clio une vaste boucle entre les rivages de la mer Noire et les confins du Taurus, en passant par les spectaculaires paysages montagneux du Caucase, c'est à la fois une aventure intellectuelle passionnante et un éblouissement continu.

Un périple original et riche

Puissant massif montagneux au relief accidenté, la partie orientale de la Turquie est profondément différente du reste du pays par ses paysages qui se suivent ici en une variation sans cesse renouvelée. A peine avons-nous quitté les rives boisées de la mer Noire qu'à la densité des forêts succèdent les plateaux arides et sauvages qui constituent le socle de cette péninsule-continent. Eux-mêmes laissent la place aux sommets parfois coiffés de neige qui reflètent dans des lacs leur puissance impassible. Le décor naturel est planté, reste à y insérer l'œuvre, tellement fondatrice, des hommes. Tout ici annonce cette transition vers des mondes où le temps, le pouvoir et la façon d'exister ont une signification plus aiguë que partout ailleurs. Ici abondent les vestiges des civilisations ourartéenne, romaine ou perse, les monastères arméniens, les mosquées et caravansérails seldjoukides. On passe, sans transition, des villes presque arabes à l'ambiance orientale, à un semis d'églises et de monastères, témoins d'une parenthèse hors du temps dans un pays cosmopolite. Sous les Ottomans, les grandes villes du sultanat voient fleurir dans leurs murs mosquées, médersa et mausolées aux portails et minarets finement sculptés.

Visages hellénistiques, monastères paléochrétiens, art arménien, mosquées turques

S'il faut, par commodité, découper l'Histoire en tranche, chaque période peut ici trouver de quoi s'illustrer de sites et monuments emblématiques. Antiochos I^{er}, roi de Commagène, un minuscule royaume soumis au contrôle des successeurs d'Alexandre, transcrit, au I^{er} s. av. J.-C., l'ambition *post mortem* qui est la sienne en élevant sur un tertre artificiel, à plus de deux mille mètres d'altitude, un *hiérothésion* ou sanctuaire funéraire. Sur le sommet arasé du Nemrut Dag s'alignent



Nemrut Dag

face à face deux terrasses monumentales, ornées de statues de dieux gréco-orientaux. Les têtes colossales de ces statues gisent aujourd'hui au pied du *tumulus* de pierres amoncelées, posant un regard d'éternité sur le splendide paysage alentour. Comme un symbole parfait, Antiochos a laissé là la synthèse réussie de l'Occident et de l'Orient. A l'époque byzantine, sous l'impulsion des basileus de Constantinople, le pays se couvre de monastères, parfois érigés dans des endroits naturels spectaculaires, comme Sumela, masse blanche accrochée vertigineusement à une paroi rocheuse noyée dans la végétation. A partir de Mardin, on découvre la région du Tur Abdin, la montagne des serviteurs de Dieu où les fondations religieuses se succèdent. Mor Gabriel est peut-être la plus emblématique de toutes, avec son narthex, sa nef voûtée et sombre et son atmosphère paisible.

Encore plus à l'est, c'est l'art arménien qui rayonne, avec sa multitude d'églises à l'architecture solide, très souvent couronnées d'un clocher conique sur la croisée,

et décorées de linteaux aux sculptures d'un étourdissant raffinement. Celle d'Akhtamar, érigée au X^e siècle, est la plus photogénique. Elle s'élève sur un petit îlot qui émerge des eaux du lac de Van, nappe azurée enchâssée dans un paysage de montagnes arides et sauvages.

A la suite de la bataille de Manzikert, en 1071, les armées musulmanes prennent le contrôle de la presque totalité de l'Anatolie. Les villes se couvrent alors de mosquées et de médersa dont les minarets élancés trouent encore le ciel de nos jours, définissant le plus souvent la silhouette des cités. A Erzurum et à Gaziantep, elles dominent les places des marchés où s'amoncellent en pyramides colorées et odorantes, pistaches, abricots, olives...

Partout aussi, les souvenirs bibliques sont présents, comme à Urfa, l'ancienne Édesse, qui fut aussi le siège d'un des Etats latins d'Orient créés à la suite de la première croisade. La tradition veut qu'Abraham, au cours de sa longue pérégrination entre le pays d'Our et celui de Canaan, se soit reposé au bord du vaste bassin qui rafraîchit toujours la ville. Nous sommes là entre Tigre et Euphrate, dans cette Mésopotamie qui apporta à l'humanité tant de bienfaits.

Un circuit court

Profitant de la nouvelle présentation au musée de Gaziantep des mosaïques sauvées des eaux à Zeugma, nous vous proposons un circuit de 7 jours original, incluant le site de Göbekli Tepe et son centre culturel du 10^e millénaire avant J.-C., une petite croisière sur l'Euphrate, une carrière/atelier de sculptures antiques à Yesemek mais aussi Urfa et, inévitablement, le site hors du commun du Nemrut Dag.



Göbekli Tepe

Grand circuit en Turquie orientale

Ani, Van, Göbekli Tepe, Nemrut Dag

TR 32 • 15 jours

Pour tous avec réserve



Ce grand voyage à la découverte de la Turquie orientale offre un panorama très complet des civilisations qui s'y sont développées. A Göbekli Tepe s'élève un des plus anciens sanctuaires de l'Humanité, impressionnant temple circulaire en pierre, bâti par des chasseurs cueilleurs au X^e millénaire avant J.-C.. Alors que Trébizonde garde la trace de son passé grec et d'une tradition byzantine qui dura jusqu'en 1920, l'extrême-est de la région partage son histoire avec l'Arménie et la Géorgie voisines. A Van, se trouvent les vestiges de la capitale du royaume d'Ourartou, rival de l'Assyrie, qui s'étendait au II^e millénaire jusqu'au Caucase. Ani, fut capitale de l'Arménie du X^e au XII^e siècle et abrite, comme Kars et l'île d'Akhtamar, de nombreuses églises et monastères ornés de fresques. Plus au sud, au Nemrut Dag se dressent les têtes colossales du sanctuaire funéraire du roi Antiochos de Commagène, maître du pays au milieu du I^{er} siècle avant notre ère. Urfa, l'ancienne Édesse, rappelle le temps des croisades alors que Erzurum conserve une mosquée contemporaine de l'irruption des Turcs Seldjoukides en Asie Mineure. Vous découvrirez enfin, à Gaziantep, les mosaïques de Zeugma sauvées in extremis avant la mise en eau d'un barrage sur l'Euphrate.

J 1 : Paris - Trébizonde • Vol pour Trébizonde (Trabzon) avec escale. Nuit à Trébizonde.

J 2 : Trébizonde - Sumela - Erzurum (300 km) • Nous visiterons Trébizonde, l'ancienne Trapézos au nom plein de poésie, fondée par des colons grecs et qui reste un port actif sur la mer Noire, au départ des routes qui traversent les hautes montagnes de la chaîne Pontique vers l'Iran et la Mésopotamie. La prise de Constantinople en 1204 par les Latins en fit l'un des derniers refuges politiques des Byzantins qui y tinrent une cour fastueuse. Le puissant rempart méridional qui a protégé la Trébizonde byzantine de l'invasion turque explique la conservation actuelle des grands monuments d'époque byzantine : **Sainte-Anne** et la **cathédrale Chrysoképhalos**. A l'écart, **Sainte-Sophie** servira d'introduction parfaite à la grande peinture impériale byzantine. L'après-midi, nous partirons à la découverte du **monastère de Sumela** qui, selon la tradition, fut fondé au IV^e siècle dans le cadre somptueux de la montagne pontique. Après une marche d'approche d'environ une heure, nous verrons un impressionnant ensemble monumental, décoré de fresques médiévales qui fut abandonné en 1923, à la suite de la guerre gréco-turque. En fin de journée, nous poursuivrons notre route jusqu'à Erzurum (alt. à 1 945 m). Nuit à Erzurum.

J 3 : Haho - Erzurum (176 km) • Nous partirons pour une excursion, qui nous permettra d'explorer l'ancienne région géorgienne de Tao-Clardjéti et en particulier **Haho**, où nous visiterons l'église du **monastère de la Mère**

de Dieu. Ce monastère était célèbre pour ses traductions de livres sacrés et la publication de manuscrits. Nous reviendrons ensuite à **Erzurum**. Bien qu'elle ait joué un rôle important comme citadelle frontalière de l'Empire byzantin, c'est avec son intégration dans le monde turc qu'elle connut son heure de gloire. Occupée définitivement par les Seldjoukides après la bataille de Manzikert en 1071, la ville fut baptisée alors Arzan ar-Roum, "la terre des Romains", d'où son nom moderne d'Erzurum. Ses maîtres la dotèrent d'importants monuments tels que l'**Ulu Camii**, la plus ancienne mosquée de la ville, remontant au XII^e siècle. Nous admirerons aussi la belle façade de la medersa Cifte Minare, présentant deux minarets jumeaux cannelés. Quant à la **Yakutiye Medresesi**, avec son minaret tronqué qui rappelle l'Asie centrale et son portail ouvragé typique, elle fut érigée par le plus fameux des souverains mongols de Perse, Oldjaïtou, en 1308, après qu'il ait abattu le pouvoir seldjoukide. Nuit à Erzurum.

J 4 : Ani - Kars (300 km) • Nous gagnerons les confins orientaux de l'Anatolie et la **région de Kars**. Siège d'un royaume arménien au X^e siècle, **Kars** ne conserve de sa grandeur passée "que" la magnifique **cathédrale des Saints-Apôtres**, ancienne église arménienne érigée par le roi Abas. La ville elle-même est impressionnante par son site au flanc d'un piton volcanique. Au XIX^e siècle, elle fut l'objet de luttes entre les Turcs et les Russes. Nous passerons le reste de la journée sur le site d'Ani. Là, dans les steppes désolées des confins du Caucase, nous découvrirons les extraordinaires vestiges de cette ancienne capitale arménienne qui atteignit son apogée du X^e au début du XIII^e siècle. Les ruines d'un nombre impressionnant d'édifices datant de cette époque témoignent de l'extraordinaire qualité architecturale et artistique de cette civilisation. Nous visiterons notamment la **cathédrale**, l'**église du Saint-Sauveur**, l'**église Saint-Grégoire de Honentz**. Datée du XIII^e siècle, elle raconte des épisodes de la vie de Grégoire I^{er}, l'évangélisateur de la nation arménienne, premier royaume à adopter le christianisme comme religion d'état dès le IV^e siècle. Retour à Kars. Nuit à Kars.

Les points forts

- Le monastère de Sumela
- Ani, la capitale arménienne du X^e siècle
- L'église géorgienne d'Haho
- L'église Sainte-Croix sur l'île d'Akhtamar
- Göbekli Tepe
- Le Nemrut Dag
- Les mosaïques de Zeugma à Gaziantep
- Le Chronoguide Turquie



J 5 : Dogubayazit - Van (360 km) • Nous partirons pour **Dogubayazit**, ville la plus orientale de la Turquie. En passant par Digor, notre route longera la vallée de l'**Arpa Cayi**. Dans un lieu sur les hauteurs dominant la plaine, d'où nous bénéficierons d'une vue superbe sur les silhouettes imposantes du Grand et Petit Ararat, nous visiterons un palais remarquablement bien conservé qui fut construit vers la fin du XVII^e siècle par Ishak Pacha. L'architecture de cette résidence d'été mêle, en un ensemble harmonieux, les influences perses, arméniennes, géorgiennes, seldjoukides et ottomanes ! Une longue route à travers des paysages sauvages nous conduira au cœur des hauts plateaux de l'Anatolie jusqu'à **Van**, fondée, selon la légende, au XIII^e siècle avant J.-C. par Sémiramis reine de Babylone avant que, quatre siècles plus tard, les Ourartéens ne s'en emparent et en fassent leur capitale. Nuit à Van.

J 6 : Cavustepe - Van • Le matin, nous visiterons la citadelle ourartéenne de **Cavustepe** qui fut détruite par Sargon II d'Assyrie lors de sa huitième campagne. Le mur d'enceinte est impressionnant, de même que les quatre citernes creusées dans le roc. En bordure d'un vaste lac, **Van** est l'antique Tushpa, **capitale de l'Ourartou**, cet Etat qui fut suffisamment puissant pour tenir tête au Nouvel Empire assyrien. L'après-midi, nous en retrouverons les témoignages lors de la visite de la citadelle, qui était l'acropole de la cité antique. De cette période faste subsistent des tronçons du rempart, en appareil cyclopéen, ainsi que des **tombeaux rupestres**, dont les inscriptions cunéiformes permettent de retracer l'histoire de la région au cours du I^{er} millénaire avant notre ère. Nous visiterons ensuite le nouveau **musée de l'Ourartou**, reconstruit après le séisme de 2011, qui abrite de nombreuses pièces historiques datant en particulier des époques seldjoukide et ottomane. La section ourartéenne présente des bijoux en or, des fragments architectoniques et des inscriptions, comptant les vestiges de la citadelle. Nuit à Van.

J 7 : l'île d'Akhtamar - Ahlat - Tatvan (230 km) • Ce jour sera placé sous le signe du **lac de Van**, dont nous longerons toute la rive méridionale. Nous partirons pour Gevas, au bord du lac de Van, où nous prendrons un



Le monastère de Sumela





Grand circuit en Turquie orientale



L'île d'Akhtamar

© Mazbiaz / iStock

TURQUIE

petit bateau pour gagner l'île d'Akhtamar qui fut au X^e siècle une résidence royale et un siège patriarcal. Nous avons déjà croisé, au cours de notre voyage, l'architecture arménienne. Elle est portée à son apogée dans l'église Sainte-Croix, datant du X^e siècle. Ce précieux joyau offre sur ses façades de remarquables sculptures représentant notamment des animaux, des saints, des prophètes et des scènes figuratives. Ainsi on peut voir le roi Gagik offrir une maquette de l'église qu'il fit bâtir. L'intérieur conserve des fresques illustrant l'Ancien et le Nouveau Testament. Longeant le lac, nous gagnerons le site d'Ahlat, célèbre pour son impressionnant cimetière de l'époque seldjoukide. Sur 21 hectares, les archéologues ont redressés plus de 8 mille stèles, la plupart gravées avec la finesse qui prévalait du XI^e au XIII^e siècle, sous cette puissante dynastie. Nous poursuivrons ensuite notre route jusqu'à Tatvan, blotti au fond d'une baie qui marque l'extrémité occidentale du lac. Nuit à Tatvan.

J 8 : Anitli - Midyat (315 km) • Nous quitterons les hauts plateaux pour plonger vers la vallée du Tigre. Après avoir traversé le fleuve, nous poursuivrons notre route jusqu'au village arméen d'Anitli pour admirer l'église de la Vierge (el Hadra) et celle de l'église de Mar Sobo construite sous Justinien. Notre étape du jour sera la ville de Midyat, située sur le vaste plateau du Tur Abdin – "la Montagne des serviteurs de Dieu". Dès la fin du IV^e siècle et jusqu'à la conquête arabe, celui-ci fut en effet un foyer religieux très actif, cœur du monachisme arméen, où furent érigés de nombreux monastères. Nuit à Midyat.

J 9 : Midyat - Mardin (120 km) • Le matin, nous visiterons le monastère Mor Gabriel, le plus intéressant du Tur Abdin. Il fut fondé au début du V^e siècle et devint rapidement un monastère très important, qui, un siècle plus tard, fut agrandi et se dota d'une église grâce à une subvention de l'empereur Anastase. Nous nous dirigerons ensuite vers Mardin, cité accrochée à flanc de montagne à 1 300 mètres au-dessus de la plaine mésopotamienne. Aux portes de la cité, nous visiterons le monastère de Deir Al-Zaafaran établissement de rite syrien-orthodoxe monophysite, fondé à la fin du VIII^e siècle sur le site d'un castrum romain. Nous découvrirons la vieille ville de Mardin et ses labyrinthes de ruelles et d'escaliers aux maisons couvertes d'une chaude patine ocre. La cité est riche de mosquées et de medersa parmi lesquelles celle de Kasimiye construite au XV^e siècle par le prince Ak Koyunlu. Nuit à Mardin.

J 10 : Mardin – Urfa (200 km) • Route pour Urfa, l'ancienne Édesse, dont l'origine

remonte au II^e millénaire avant notre ère. Nous y poserons nos valises pour deux nuits. La ville, aux portes de la Mésopotamie, étape importante sur la route du "Croissant fertile", fut longtemps convoitée et connut une histoire mouvementée. En 1098, le croisé Baudouin de Boulogne s'y installa et établit pour près de cinquante ans le comté d'Édesse. Nous visiterons le musée archéologique et de la mosaïque, un remarquable panorama du patrimoine archéologique découvert dans la région d'Urfa. On peut y voir une grande mosaïque à sept personnages dont les noms sont donnés en syriaque, mais aussi de nombreuses sculptures et des objets d'art provenant du site de Göbekli Tepe, qui figurera à notre programme du lendemain. Nuit à Urfa.

J 11 : Göbekli Tepe - Urfa • Une promenade dans la vieille ville d'Urfa nous conduira jusqu'aux vestiges de la citadelle construite par les croisés, séparée du plateau par un gigantesque fossé artificiel creusé dans le rocher. A ses pieds jaillit la source de Rohas où, selon la tradition, Abraham se serait arrêté lors de la longue migration qui le mena au pays de Canaan. A Göbekli Tepe nous découvrirons ce qui est, sans conteste, une des découvertes archéologiques majeures de ces dernières années. Des fouilles extensives y ont commencé en 1995 mais c'est en 2015 que les spécialistes ont identifié un des plus anciens sanctuaires construits de l'humanité, datant de 10 000 ans avant notre ère. On y a retrouvé des salles avec des piliers hauts de plusieurs mètres, décorés de sculptures complexes, de statues humaines et animales, lions, scorpions ou vautours. Nuit à Urfa.

J 12 : Nemrut Dag - Kâtha (250 km) • Nous partirons pour Kâtha, village situé près de l'ancienne Arsameia du Nymphaios. Après le partage de l'empire d'Alexandre le Grand. Mais, en 162 av. J.-C., un gouverneur, Ptolémée, se déclara indépendant et constitua un royaume dans cette région soumise à des influences venues du plateau iranien et du monde grec et, plus tard, romain. La dynastie locale, installée au début du I^{er} siècle av. J.-C. par Mithridate I^{er} de Commagène, devait durer jusqu'en 72 de notre ère. Nos visites débiteront par le tumulus de Karakus qui fut sans doute le lieu de sépulture dédié au roi Mithridate II de Commagène. Nous découvrirons ensuite le pont de Septime Sévère, puis le site d'Arsameia du Nymphaios où fut édifié le sanctuaire funéraire de Mithridate I^{er}. Poursuivant notre route, nous grimperons avec un minibus sur la plus haute des montagnes de la région. Sur le sommet du Nemrut Dag (2 150 m), nous atteindrons le sanctuaire

funéraire d'Antiochos I^{er} de Commagène qui régna de 62 à 34 av. J.-C. Nous y admirerons un extraordinaire ensemble funéraire, un temple en plein air consacré au culte du souverain, aux divinités gréco-perses et à ses ancêtres iraniens. Les gigantesques têtes posées sur un sol caillouteux, dans un décor naturel unique, constituent une des plus fortes impressions de tout voyage en Turquie. Nuit à Kâtha.

J 13 : Perre - Gaziantep (190 km) • Le matin, après avoir découverts les restes l'antique cité romaine de Perre. Nous nous attarderons la vaste nécropole qui abritent des tombeaux à "voûtes" ou arcosolia. Rejoignant cette fois la plaine de l'Euphrate, nous atteindrons Gaziantep gardée par deux collines. Sa région acquit surtout de l'importance au temps des principautés syro-hittites au II^e et I^{er} millénaire avant notre ère. L'après-midi sera pour consacrée au musée qui présente les célèbres mosaïques de Zeugma, sauvées de la submersion lors de la mise en eau du barrage de Birecik. Récemment restauré, il présente dans un cadre nouveau ce qui sont sans doute les plus belles et les plus fines mosaïques de Turquie. Le visage de la Gitane ou Bohémienne risque de vous hanter longtemps. Nous terminerons par une petite promenade dans la vieille ville de Gaziantep. Une occasion peut-être de goûter au fruit sec qui a fait la renommée de la ville : la pistache. Nuit à Gaziantep.

J 14 : Hiérapolis Castabala - Karatepe - Adana (285 km) • Nous partirons découvrir le site de Hiérapolis Castabala. La ville fut la capitale d'un petit royaume qui prospéra sous la protection de Rome. Son roi Tarcondimotus fit construire, pour imiter les Romains, une ville dont subsistent le théâtre et les thermes. Nous nous rendrons ensuite à Karatepe, la "Montagne Noire". Ceinte d'une impressionnante muraille, la ville était accessible par des portes gardées par des lions ou des sphinx. Le bas des murs du palais était constitué de larges dalles plates et sculptées, appelées orthostates. On y voit, entre autre, le roi prenant son repas, scène devant attirer la prospérité sur la ville. Après cette ultime visite, une courte route nous conduira jusqu'à Adana, cinquième ville de Turquie. Nuit à Adana.

J 15 : Adana - Paris • Transfert à l'aéroport et vol pour Paris avec escale.

Du 5 au 19 juin 2022
avec Jérémie Immormino

Prix à partir de 2 785 €, ch. indiv. à partir de 400 €

Du 1^{er} au 15 août 2022
avec Laurence Naggiar

Prix à partir de 3 225 €, ch. indiv. à partir de 400 €

Du 4 au 18 septembre 2022

Du 11 au 25 septembre 2022

Du 2 au 16 octobre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Trébizonde et Adana/Paris avec escale, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 15^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : En Turquie orientale, sauf pour certains courts trajets, le réseau routier est en bon état. La visite de certains sites s'effectue sur des sols pentus et irréguliers. Une bonne aptitude à la marche est donc nécessaire pour ce voyage.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Cinq haut-lieux de la Turquie orientale

Yesemek, Halfeti, Kahramanmaras, Göbekli Tepe et l'extraordinaire Nemrut Dag

TR 110 • 7 jours Pour tous avec réserve

L'Est de la Turquie est si riche en sites de toute nature que son exploration est sans fin. Ce circuit, court et original, met l'accent sur des sites et des aspects peu connus de l'histoire de cette région. Yesemek vous plonge au cœur d'un atelier de sculpture antique, musée en plein air d'où sont sorties quelques unes des plus belles pièces qui font la fierté des musées. Depuis Halfeti, une croisière vous fera découvrir sous un angle original un fleuve mythique : l'Euphrate. Urfa, l'ancienne Édesse, rappelle le temps des croisades. Vous découvrirez aussi, à Gaziantep, les mosaïques de Zeugma sauvées in extremis avant la mise en eau d'un barrage établi sur le cours supérieur de l'Euphrate, et aujourd'hui présentées dans un nouveau musée. Göbekli Tepe est sans doute le plus extraordinaire site fouillé en Turquie récemment. Depuis 2015, les archéologues ont prouvé que les cercles de ses stèles gravées, remontant à 10 000 ans avant notre ère, constituent le plus ancien temple connu. Enfin, au Nemrut Dag, se dresse l'impressionnant sanctuaire funéraire du roi Antiochos de Commagène, maître du pays au milieu du 1^{er} siècle avant notre ère.

J 1 : Paris - Gaziantep • Vol pour Gaziantep via Istanbul. Nuit à Gaziantep.

J 2 : Yesemek - Gaziantep (240 km) • L'essentiel de la matinée sera consacré au **musée archéologique de Gaziantep** qui présente les célèbres **mosaïques de Zeugma**, sauvées de la submersion lors de la mise en eau du barrage de Birecik. Récemment restauré, il présente dans un cadre nouveau ce qui sont sans doute les plus belles et les plus fines mosaïques de Turquie. Le visage de "la Gitane ou la Bohémienne" risque de vous hanter longtemps... Nous nous promènerons ensuite dans **la vieille ville de Gaziantep**. L'après-midi, les kilomètres effectués sur des routes excellentes et rapides vous conduiront jusqu'à **Yesemek**, un site rare. Ce musée en plein air, aménagé sur une carrière antique, permet de comprendre, in situ, comment tant de beautés sont sorties des mains des tailleurs de pierre et des sculpteurs. Retour à Gaziantep. Nuit à Gaziantep.

J 3 : Halfeti - Harran - Urfa (370 km) • Ce matin, nous rejoindrons **Halfeti** pour nous embarquer pour une petite **croisière sur l'Euphrate**. On l'ignore souvent mais ce fleuve historiquement mythique naît en Turquie. Effectuer un parcours fluvial permet d'en prendre la mesure, au moment où il s'apprête, avec son compère le Tigre, à former la légendaire Mésopotamie. Nous ferons ensuite étape à **Harran**. Cette ville fut, dès les premiers temps de l'Islam, un centre intellectuel dont témoignent encore les ruines de l'université ayyubide. Ses maisons en forme de termitières en font aussi tout l'intérêt. Puis nous poursuivrons notre route jusqu'à Urfa. Nuit à Urfa.

J 4 : Göbekli Tepe - Urfa • Nous parcourons la vieille ville d'**Urfa**, l'ancienne Edesse. La ville, aux portes de la Mésopotamie, connut une histoire particulièrement mouvementée. En 1098, le croisé Baudouin de Boulogne s'y installa et établit pour près de cinquante ans le comté d'Edesse. Nous visiterons les vestiges de **la citadelle** construite par les croisés, séparée du plateau par un gigantesque fossé artificiel creusé dans le rocher. **Le bassin d'Abraham** est d'une beauté très romantique, tandis que **le musée archéologique** rassemble de très belles pièces exhumées par les archéologues

dans cette région particulièrement riche en vestiges. L'après-midi, nous nous rendons à **Göbekli Tepe**. Nous y découvrirons ce qui est, sans conteste, une des découvertes archéologiques majeures de ces dernières années. Les fouilles ont commencé il y a une quinzaine d'années, mais c'est en 2015 que les spécialistes ont identifié un des plus anciens sanctuaires construits de l'humanité, datant de 10 000 ans avant notre ère. On y a retrouvé des salles avec des piliers sculptés hauts de plusieurs mètres et des statues humaines et animales. Nuit à Urfa.

J 5 : Nemrut Dag - Kâtha (250 km) • Départ pour Kâtha. Entre Cilicie et Euphrate, au pied du Taurus, la Commagène fut érigée en province par les souverains séleucides, après le partage de l'empire d'Alexandre le Grand. Mais, en 162 av. J.-C., un gouverneur, Ptolémée, se déclara indépendant et constitua un royaume dans cette région soumise à des influences venues du plateau iranien et du monde grec et, plus tard, romain. La dynastie locale, installée au début du 1^{er} siècle av. J.-C. par Mithridate 1^{er} de Commagène, devait durer jusqu'en 72 de notre ère. Au sommet du **Nemrut Dag** (2 150 m), nous atteindrons le sanctuaire funéraire d'Antiochos 1^{er} de Commagène qui régna de 62 à 34 av. J.-C. Nous y admirerons un extraordinaire ensemble funéraire, un temple en plein air consacré au culte du souverain, aux divinités gréco-perses et à ses ancêtres iraniens. Les gigantesques têtes posées sur un sol caillouteux, dans un décor naturel unique, constituent une des plus fortes impressions de tout voyage en Turquie. Nuit à Kâtha.

J 6 : Kahramanmaras • Il est des villes méconnues, et qui pourtant mériteraient de l'être. C'est le cas de **Kahramanmaras**, que nous rejoindrons ce matin. Comme la plupart des villes de la région, son histoire est complexe et fascinante. La ville s'appelle Germanicia aux époques romaine puis byzantine, ensuite Maras pour les croisés. Les Arabes et les Byzantins se la disputent pendant des siècles. Pendant les croisades, elle devient une forteresse du comté d'Edesse. Elle est ensuite la capitale d'une principauté turque avant d'être conquise par les Ottomans en 1515. Elle est dénommée

Les points forts

- Les carrières de Yesemek
- Les mosaïques de Zeugma, dans une nouvelle présentation au musée de Gaziantep
- Une croisière sur l'Euphrate
- Urfa et Harran, villes millénaires
- Göbekli Tepe, le plus vieux sanctuaire du monde
- Le Nemrut Dag, archéologie et paysage
- Le musée archéologique de Kahramanmaras
- Le Chronoguide Turquie



Mosaïque de Zeugma

TURQUIE

Maras l'héroïque, Kahramanmaras, suite à la résistance qu'elle oppose aux forces françaises d'occupation après la Première Guerre mondiale lors de la campagne de Cilicie. C'est cette histoire millénaire que contribue à illustrer **le musée archéologique**, dans une présentation remarquable. Le "Lion", datant de l'époque hittite tardive, en constitue la pièce maîtresse, mais au fil des salles on voit défiler sculptures, mosaïques de toute beauté, poteries aux formes d'une incroyable variété, bijoux finement ciselés et des armes de parades qui sont de véritables œuvres d'art. Nuit à Kahramanmaras.

J 7 : Kahramanmaras - Paris • Vol de Kahramanmaras à Paris via Istanbul.

Du 16 au 22 mai 2022
avec Isabelle Pons

Prix à partir de 1 765 €, ch. indiv. à partir de 195 €

Du 24 au 30 septembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Gaziantep et Kahramanmaras/Paris avec escale, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit-déjeuner du 7^e jour ♦ Le circuit en autocar et en minibus privés ♦ L'excursion en bateau sur l'Euphrate ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : En Turquie orientale, sauf pour certains courts trajets, le réseau routier est en bon état. La visite de certains sites s'effectue sur des sols pentus et irréguliers. Une bonne aptitude à la marche est donc nécessaire pour ce voyage.

FORMALITES : passeport valable 6 mois après votre retour.

Rejoignez-nous
sur les réseaux sociaux



Abonnez-vous
à nos lettres électroniques
sur clio.fr ou en appelant
le 01 53 68 82 82

ET AUSSI EN AFRIQUE DU NORD...

2 CIRCUITS AU MAROC

Le Sud marocain :
pays des Berbères

Tineghir, Nekob, la Vallée du Drâa,
l'Erg Chegaga et la "route des agadirs"
MA 32 - 8 jours - à partir de 1 945 €
Du 12 au 19 mars 2022 avec Jean-Luc Pierre

Le Maroc

Des villes impériales aux confins du désert,
de Volubilis à Taroudant
MA 31 - 13 jours - prix disponibles prochainement
Du 1^{er} au 13 octobre 2022 avec Jean-Luc Pierre

ALGERIE

Escapade à Alger, Cherchell
et Tipasa

ALG 30 - 5 jours - à partir de 1 600 €
Du 19 au 23 mai 2022
Du 24 au 28 septembre 2022

TUNISIE

Escapade à Tunis, Carthage
et Dougga

TU 30 - 4 jours - prix disponibles prochainement
Du 1^{er} au 5 octobre 2022



Découvrez le programme
détaillé de nos voyages sur
www.clio.fr ou demandez
nos brochures...

Clio est aussi le spécialiste
du voyage culturel sur mesure

Pour individuels, familles,
groupes d'amis, associations...

**vers la Grèce, l'Italie,
la Russie, l'Inde...**

et toutes nos autres destinations

SERVICE A LA CARTE

Louis de Lestang
01 53 68 82 59
alacarte@clio.fr



Clio - 34 rue du Hameau, 75015 Paris
Du lundi au vendredi de 10h à 17h, le samedi sur rendez-vous
01 53 68 82 82 • info@clio.fr • www.clio.fr

Octobre 2021

Les informations contenues dans ce document sont données sous réserve d'erreurs typographiques.
Elles sont non-contractuelles et données à titre indicatif. Elles correspondent à l'état de nos programmes
au jour de leur impression et sont susceptibles de modification.